

Le rôle du patrimoine culturel et des conflits armés dans la transition vers l'écotourisme en Colombie, à travers l'étude de cas de la communauté de Lejanías (Municipalité Meta-Colombie)

Par **Angie MELGAREJO**,

Sous la direction d'**Alexandra DESCAMPS ANGELIAUME**

Mémoire rédigé dans le cadre du Master 1 Etudes sur les Amériques.

Année 2020-2021

Remerciements

Je tiens tout d'abord à adresser de chaleureux remerciements à mon encadrante de mémoire Madame Alexandra DESCAMPS ANGELIAUME, pour son aide précieuse, ses conseils, et ses nombreux retours et corrections concernant la rédaction de ce mémoire.

Je souhaite également remercier toutes les personnes avec qui j'ai échangé durant les entretiens, pour leur disponibilité, et leur expertise. Chacune de ces entretiens était particulièrement enrichissant pour moi.

Enfin, je veux aussi remercier ma famille, et mes amis, qui m'ont soutenue et apportée un soutien indispensable et sans faille, ainsi que l'Université de Toulouse Jean Jaurès et l'IPEAT qui m'ont permis de suivre une première année de cursus en master de qualité.

Sommaire

0. INTRODUCTION

1. Le tourisme et la période de post-conflit en Colombie : ouvertures vers l'écotourisme, le tourisme communautaire et l'intégration des « patrimoines »

2. Méthodologie : comprendre le rôle des patrimoines et de la situation post-conflits dans la mise en place de nouvelles formes de tourisme

2.1 Justification et présentation du territoire : Lejanías, une communauté représentative d'un écotourisme péri-andin

2.2 Hypothèses :

2.3 Méthodes d'analyse : des analyses documentaires aux entretiens de terrain

3. Résultats et discussions : Analyse de la situation actuelle du tourisme à Lejanías

3.1 L'émergence du tourisme à Lejanías

3.2 Les « interactions » ou top down entre les différentes échelles d'acteurs

3.3 La transition vers l'écotourisme à Lejanías

3.4 L'émergence de nouvelles formes de tourisme

3.5 Une émergence touristique difficile entre méconnaissance et impacts des conflits armés

Bibliographie

Annexes

Table de sigles

BID: Banque Interaméricaine de Développement

GIZ: Agence de Coopération GIZ

THT: The Halo Trust

USAID: United States Agence International Développement

SOCODEVI: Société de Coopération pour le Développement International

PNDU: Programme des Nations Unies pour le Développement:

MINCIT : ministère de l'industrie et commerce- Vice-ministère du Tourisme

MINAMBIENTE : ministère d'Environnement et du Développement Durable

MINCULTURA : ministère de la Culture

MINEDUCACIÓN : ministère d'Éducation

MINTRANSPORTE : ministère de Transport

MINTRABAJO : ministère de Travail

MININTERIOR : ministère de l'Intérieur

MINSALUD : ministère de la Santé

FONTUR : Fond National du Tourisme

DNP : Département National de Planification

SINAP : Système National de Zones Protégées

ICANH : Institut Colombien d'Anthropologie et Histoire

INVIAS : Institut National de Voies

ITM : Institut de Tourisme de Meta

TTTDM : Table Technique du Tourisme du Département du Meta

CORMACARENA : Corporation pour le Développement Durable de la Zone d'Aménagement de la Macarena

PNNC : Parcs Nationaux Naturels de Colombie

SENA: Service National d'Apprentissage

GOVMETA: Gouvernement du Meta

GOVLEJ: Mairie de Lejanías

CAC: Comité d'Action Communautaire

CORDEPAZ : Corporation de Développement et Paix du Piedemonte Llanero Oriental

CUAN: Corporation Universitaire Autonome de Nariño

AVIVA: Aula Viva

DVEG: Delicias Veganas

ARMAY : Taller Artesanías ARMAY

GFS: Güejar Frontera Salvaje

NAD: Natural Adventure

FMAC: Flota la Macarena

FEG: Fincas ecoturísticas en las piscinas del Güejar

GGGI: Global Green World Institute Colombia

Introduction

Le développement du tourisme en Colombie est désormais l'un des principaux intérêts économiques du pays en raison à son succès et à sa reconnaissance internationale en matière de richesses culturelle et naturelle associées au territoire. Avec toutes les implications que cette affirmation peut comporter, le gouvernement considère le tourisme comme “Le nouveau pétrole de la Colombie”, (Ministerio de Industria y Comercio, 2018, p.5) mais aussi la meilleure option pour avancer de manière pérenne et améliorer l'image du pays. En effet, les conflits politiques et le narco trafic ont, au fil du temps, dégradé l'image du pays. Depuis l'accord de paix signé en 2016 entre le gouvernement colombien et la guérilla dite FARC (Forces Armées révolutionnaires Colombiennes), l'État colombien entre dans une nouvelle ère, marquée par l'amélioration significative de son image, notamment via le volet touristique international. En réponse au défi de construire et faire perdurer la paix, la Colombie est à la recherche d'un modèle de tourisme durable et responsable, caractérisé par la préservation de la biodiversité et des cultures des communautés autochtones, très présentes dans la région. Cela n'est cependant pas si simple : le secteur touristique doit faire face à de grandes problématiques, comme l'inégale possession des terres, les différentes cultures illicites, les anciens combattants démobilisés, le narco tourisme, et enfin, la pandémie actuelle de la COVID19 (Naef, Guillard, 2019).

Dans cette optique, toutes les régions du pays ont entamé un travail autour du développement touristique, notamment la région de l'Orinoquía, située dans les Llanos Orientales, région à laquelle nous nous intéresserons. C'est une région caractérisée par sa situation géographique jugée « avantageuse » : située entre le massif andin central et l'Amazonie, cela lui confère une variété d'écosystèmes, de faune et de flore, essentiels à l'équilibre écologique, mais restant toutefois, vulnérables. Parallèlement, la région est nationalement reconnue comme première source agricole du pays, en satisfaisant 48% de la demande national, mais aussi pour son folklore artistique comme la danse et la musique (Cormacarena, 2019).

Pourtant, malgré ces nombreux atouts locaux, des problématiques liées aux conflits armés, à l'extractivisme, à l'agriculture, à l'élevage extensif ou encore aux cultures illicites, liste non exhaustive, constituent pour la région, des enjeux environnementaux et sociaux prioritaires

que le gouvernement et les communautés tentent de dépasser, notamment via un modèle de tourisme responsable, respectueux de la biodiversité, des communautés et de leurs cultures.

La municipalité de Lejanías (figure 1), dans le département du Meta, située dans la région de l'Orinoquía, en est un excellent exemple : 65% de son territoire se trouvent en zones protégées et considérées comme Patrimoine Naturel de l'Humanité. Elle fait partie du Parc naturel national de Sumapaz PNNS et de la Zone de Protection du Versant Oriental. (Alcaldía de Lejanías, 2019). Elle a été touchée par les conflits armés provoqués par la présence de différents groupes armés ainsi que par une présence réduite de l'État pendant certaines années pendant les années 1990.

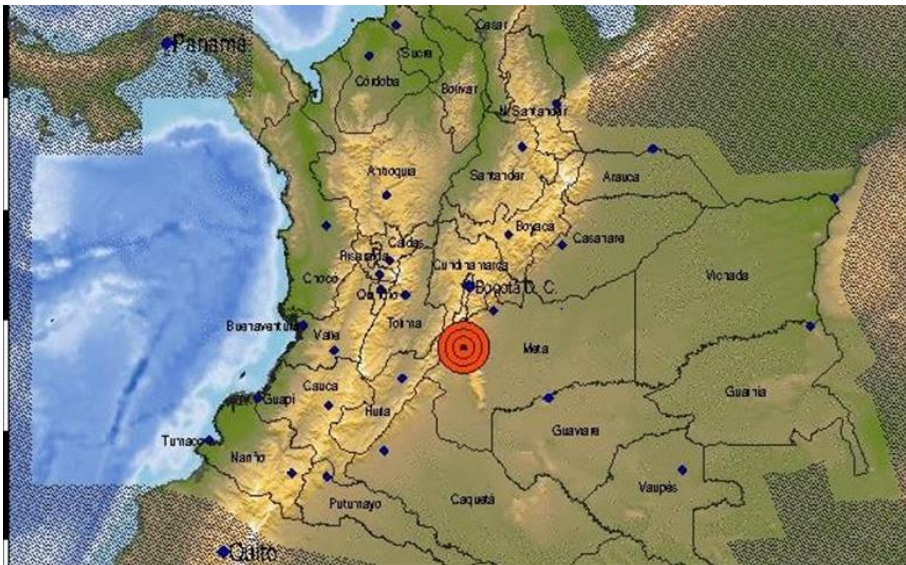


Figure 1 : Carte de localisation.

https://cdnuploads.aa.com.tr/uploads/Contents/2019/12/24/thumbs_b_c_d36cbd88e0c7f324d81847e183bc4814.jpg?v=232729

A partir de ce paragraphe : ce qui suit me semble relever de la conclusion : en fait vous apportez ce qui devrait être la conclusion : reformuler de façon plus hypothèses :

Ce territoire va nous servir de terrain d'expérimentations pour analyser comment à partir des objectifs de l'accord de paix de 2016 en Colombie, l'amélioration de la sécurité des voyageurs permet à cette municipalité et la région en général de gagner en influence auprès des visiteurs. Comment progressivement, l'activité touristique a démarré par des initiatives locales, répondant dans un premier temps à la demande touristique régionale, pour ensuite, dans un

second temps, satisfaire une partie de la demande au niveau national. De quelle manière le nom de “Lejanías” est devenu plus renommé et la municipalité recommandée par les médias. Comment en mettant en avant sa richesse naturelle et son potentiel en écotourisme, cela a permis de changer l’image commune d’un passé violent. Nous verrons comment ce projet autour du tourisme comme stratégie économique, sociale et environnementale est mis en place par les institutions colombiennes et par la communauté locale

Nous évoquerons comment l’émergence d’une telle activité économique implique de nombreux impacts sur la biodiversité et le patrimoine des communautés locales, qui varient en fonction des conceptions du tourisme privilégiées, du cadre législatif existant, et de l’étendue du rôle des acteurs présents dans la mise en place du projet touristique. Également, nous aborderons d’autres aspects comme la place de la communauté dans le système d’acteurs et certains éléments du contexte socio-politique post-conflit depuis les accords de paix. Ces éléments apportent de potentielles limites et de nouvelles problématiques, dans l’adoption d’un tourisme plus durable.

Il sera donc question de comprendre les liens entre le tourisme et le patrimoine culturel de la communauté d’une part, et le contexte de conflit armé de l’autre. Comment l’insertion du tourisme durable comme axe central des politiques nationales définit une transition écologique et sociale, en répondant aussi à la nécessité de paix dans les territoires. Il de notre intérêt d’analyser les types de discours exprimés dans les médias et documents officiels autour de cette transition pour déterminer leur influence dans la construction identitaire locale. En ayant conscience que ce processus varie pour s’adapter aux caractéristiques géographiques propres à chaque région, nous nous intéresserons spécifiquement aux particularités de Lejanías, une municipalité à la localisation géographique clef, autant pour le développement touristique, qu’elle ne l’a été durant le conflit armé. A cette fin, nous allons nous appuyer sur la géographie du tourisme en tant que méthodologie dans le but de comprendre la complexité des interactions entre le tourisme et la communauté locale ainsi qu’avec ses patrimoines naturels et culturels. En privilégiant des méthodes qualitatives, nous analyserons les documents institutionnels et les parutions de la presse locale entre 1998 et 2019, les discours des habitants et acteurs recueillis par entretiens entre avril et juin 2021.

Ainsi dans une première partie nous préciserons les liens entre le tourisme et post conflit en Colombie comme une période propice pour l'émergence de l'écotourisme, le tourisme communautaire et l'intégration des patrimoines. À partir d'une perspective historique, nous essayerons de comprendre les relations entre le tourisme et le conflit au cours de la seconde partie du XXème siècle pour ainsi comprendre les formes de tourisme émergentes pendant la période post accord. Nous continuerons avec une mise en contexte de la transition écologique, le tourisme durable et l'écotourisme de manière globale pour ensuite définir les formes alternatives de tourisme présentes en Colombie. Nous aborderons la relation entre le tourisme et les savoirs vernaculaires avec la construction d'identité locale ainsi que le rôle de la mémoire collective et les patrimoines culturels dans ce processus. En fin, nous expliquerons les instruments, les outils et le système d'acteurs en tenant compte des échelles dans la prise de décisions.

Dans une deuxième partie, nous aborderons la méthodologie choisie pour notre mémoire, nos méthodes, nos hypothèses ainsi qu'une caractérisation du terrain. Dans la troisième et dernière partie nous exposerons l'analyse des résultats obtenus dans notre travail de recherche. Finalement, nous proposerons les conclusions tirées des analyses ainsi que les possibles projections de cette recherche.

Première partie : Le tourisme post conflit en Colombie : **perspectives de l'écotourisme et approche communautaire** **via l'intégration des « patrimoines »**

Parmi les divers contextes où le tourisme peut émerger, il le fait dans certains pays touchés par des longs et complexes conflits qui avancent dans une période de post- conflit. De manière que le développement touristique peut prendre plusieurs virages ou propositions. À cet égard, les recherches autour de ces processus se sont intéressées vers plusieurs sujets. Par exemple, les analyses menées à bien en Bosnie-Herzégovine (Kassouha, 2019) ont été orientées vers les formes d'adaptation du tourisme au contexte du post-conflit ainsi les démarches de patrimonialisation et mémorialisation dans les zones urbaines et rurales. D'autres apports ont visé la construction des discours touristiques, les créations des circuits touristiques autour du post conflit ainsi que le rôle des acteurs au regard des enjeux politiques à Guatemala (Dutorme,

2013). Ou encore d'autres recherches qui essaient de comprendre les obstacles pour le tourisme vis-à-vis la stabilité économique, politique pour assurer la sécurité et augmentation des flux touristiques en Zambie (Teye, 1986). À partir des approches d'analyse, quelques réflexions autour des formes alternatives de tourisme comme le « dark tourism » ou le « tourisme de mémoire peuvent être issues des liens entre ces concepts.

Dans un contexte national, le tourisme en Colombie a connu une présence très réduite dans le PIB du pays ces 30 dernières années, s'expliquant tout d'abord par l'absence de modèle touristique national. S'y ajoute le conflit armé interne et les violences internes significatives en hausse entre les années 1980 et 1990, conditionnant les offres touristiques en exaltant certaines régions et en laissant d'autres espaces complètement oubliés (Menchero, 2018). Avec l'accord de paix signé en 2016, de nouvelles perspectives de développement touristique sont envisagées, des projets de relance ont été mis en place dès les années 2000, encourageant la prospérité économique et une meilleure image du pays, considérés comme vecteurs de paix (Naef, Guillard, 2019). Ainsi, la période post accord met en exergue de nouveaux défis auxquels le pays doit faire face pour engager un développement touristique. Les analyses peuvent montrer d'une part un conflit toujours présent malgré l'accord de paix : la violence interne souffre d'une recrudescence significative, empêchant ainsi l'installation d'une paix stable. Il faut noter que la source du conflit ne se limitait pas exclusivement à la guérilla des FARC, comme l'expliquent Naef et Guillard : ces derniers remarquent l'importance de parler d'un tourisme post accord en tenant compte des conséquences sociales du conflit, toujours présentes.

D'une part, cela passe en premier lieu par la reconnaissance de l'histoire pour pouvoir concevoir un tourisme en pleine conscience, sans tomber dans le discours médiatique d'*El Dorado* de l'espace, visant à rassurer les touristes. *“Or une telle construction narrative fait oublier que la violence en Colombie n'est pas apparue avec la formation des Farc-Ep mais qu'elle l'a précédée (Pécaut 2001). Elle passe également sous silence les causes structurelles des violences colombiennes dont seule une véritable prise en compte peut garantir une « paix stable et durable »”.* (Naef, Guillard, 2019)

D'autre part, l'introduction même du tourisme comme vecteur de paix permet la mise en avant d'espaces riches en biodiversité, complètement inconnus en période de conflit. Par ricochet, de nouvelles problématiques environnementales émergent et la plupart sont

directement liées au tourisme. Apparaît ainsi la complexité de la dimension environnementale du conflit : avant l'accord de paix, ces causes étaient associées à la volonté de contrôle des ressources naturelles et à leur impact social. (Sanchez Supelano, 2019). Également, on ne doit pas négliger les problématiques directement nées du post conflit comme la gestion des dommages causés par la guerre aux écosystèmes. Cela passe dans un premier temps par la proposition d'un nouveau modèle durable pour la société civile. Le tourisme comme vecteur de la transition vers le post-conflit est défendue par l'auteur sous le concept de "justice environnementale", qui met en question le rôle de l'environnement, les dettes du conflit et le besoin d'encadrer les offres touristiques dans des logiques non pas seulement quantitatives mais même qualitatives.

"Il est également avancé qu'une contribution du tourisme à la consolidation de la paix est la construction d'une culture de la paix, dans la mesure où elle permet de mieux comprendre l'autre et de contribuer à la construction d'une culture de la prévention des conflits." (Sanchez Supelano, 2019)

Une autre perspective à mentionner est celle orientée vers la paix et son impact dans le tourisme. La dichotomie autour de ces deux éléments est plus complexe qu'elle ne semble paraître. Menchero (2018) pose comme postulat la paix, la sécurité et la stabilité pour le développement du marché touristique, car de cette stabilité dépendent une série de mesures et rankings internationaux qui positionnent le pays comme un destin touristique attractif ou non. De ce fait, l'image d'une transition guerre-post-conflit peut significativement améliorer l'image du pays dans la scène internationale car apportant une sérénité et garantissant une sécurité aux potentiels voyageurs. Ce discours autour de la paix et du passé du conflit peut représenter toute une stratégie en soi, de manière que le partage des expériences et son introduction dans l'activité touristique deviennent un potentiel succès. Par conséquent, si la paix est un besoin dans le développement du tourisme, le tourisme est lui aussi une opportunité de développement social, tant qu'il reste durable et respectueux du capital humain et environnemental. "*La paz es una condición necesaria para el turismo, pero también la actividad turística puede ser un instrumento para su desarrollo, siempre y cuando las actividades se encaminen hacia la sostenibilidad, e impliquen más ámbitos del estrictamente económico* (Anson, 1999: 60; Prat y Liu, 2016: 89)." (Menchero, 2018)

a. Perspective historique : La relation entre le tourisme et les conflits en Colombie

Pour mieux comprendre le parcours touristique colombien et sa relation avec le conflit armé, influant et déterminant pour son développement, il est important de connaître et revenir sur quelques faits et points historiques. Bien que l'histoire du tourisme remonte au début du XXème siècle, nous allons commencer cette rétrospective entre les années 1960 et 1970 où le tourisme a connu un tournant significatif via la construction de complexes touristiques sur la côte Caraïbe, centrée sur des villes comme Cartagena et Santa Marta. Parallèlement, la création de la Corporation Nationale de Tourisme (CNT) a eu un rôle non négligeable sur ce développement. Cependant, cette progression a subi un ralentissement important au cours des années 1980 en raison notamment de la mauvaise gestion du gouvernement, le trafic de drogues, la corruption croissante et la hausse significative de la violence dans certaines zones du pays. Sur la même période, le Fond de Promotion Touristique (FONTUR) est créé dans le but de promouvoir d'autres destinations comme les « routes écologiques »¹ des Parcs Nationaux. Dans les années 1990, malgré ces efforts, le développement de zones touristiques telles que Mompox, San Agustín, el Eje Cafetero (cf. Figure 3) est dépassé par le succès touristique des plages sur toute la côte atlantique. En effet, ce développement positif est observé dans les routes touristiques de plage par rapport aux zones écologiques proposées par le vice- ministère de tourisme en 2006. Cependant, l'avance constatée entre les 1990 et les années 2000 pour les zones centrales du pays est considérable. (Cf. Figure 2)

¹ Initiative de promotion des nouveaux produits touristiques dans le pays comme le tourisme de nature ou écologique dans les parcs naturels nationaux.

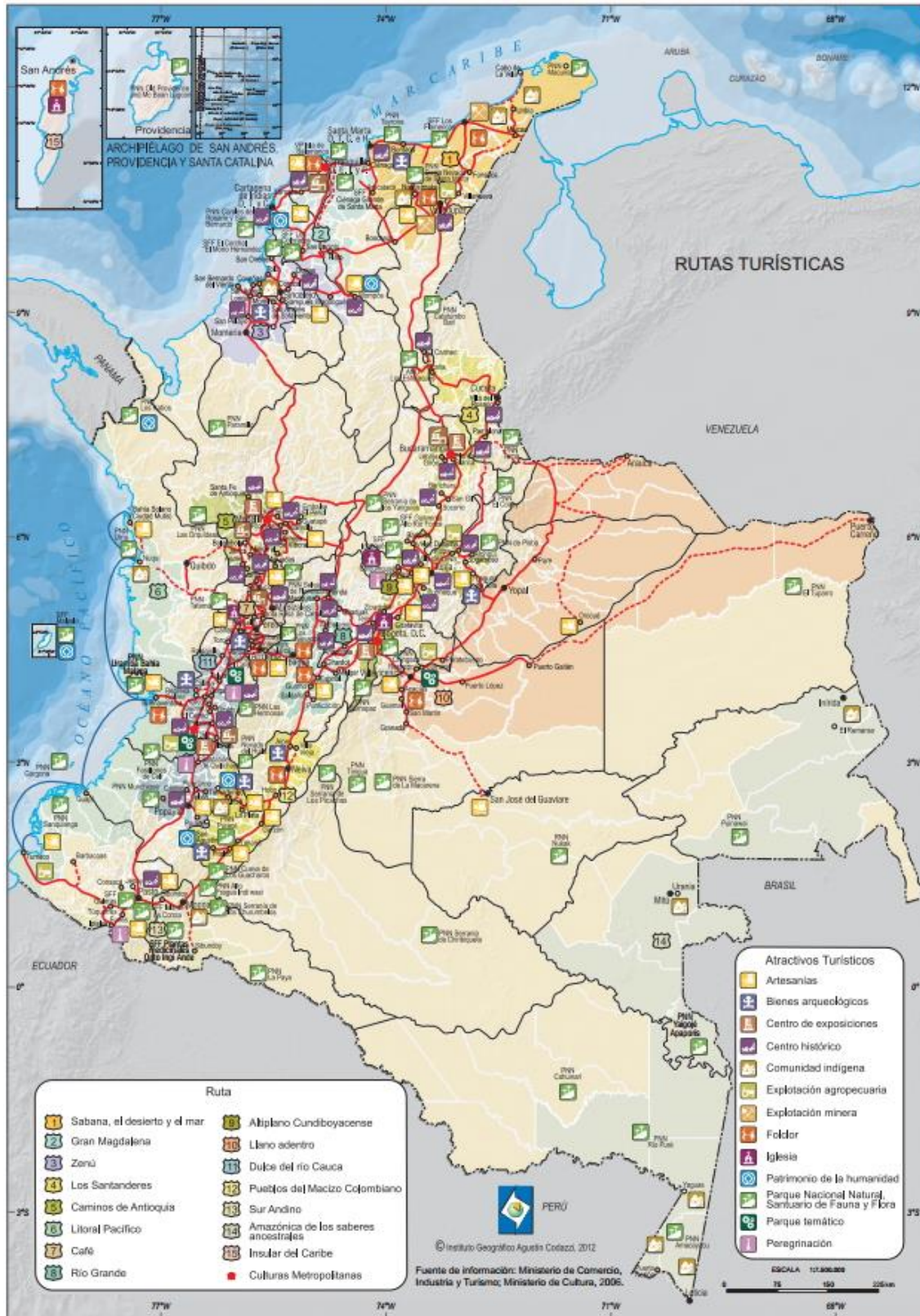


Figure 2 : Routes touristiques de la Colombie

<https://mapasinteractivos.didactalia.net/fr/communaute/mapasflashinteractivos/ressource/mapa-turistico-de-colombia-igac/27719ae9-a0fa-4cf6-a422-7c9987db3be0>



Figure 2 : Localisation des zones touristiques en développement et zones de plage.

<https://www.google.com/maps/d/>

Globalement, le tourisme national a subi une diminution importante due à la violence et à la présence même des guérillas FARC et ELN. De plus, l'émergence de certains groupes paramilitaires dans de nombreuses régions, ont entraîné la baisse, voire même, la perte de sécurité et de compétitivité de la Colombie en Amérique latine. En effet, il est certain que la présence de groupes armés dans des territoires proches des espaces touristiques comme les Parcs Nationaux, anéantissent les efforts touristiques. De ce fait, dès les années 2000 plusieurs zones, comme La sierra de La Macarena, ont été déclarées "à risque" provoquant le déclin total des routes touristiques écologiques. (Menchero, 2018) (cf. Figure 3)

Plusieurs de ces parcs naturels sont inclus dans le système national de zones protégées (SINAP). Ce système mis en place en 2000 correspond à l'ensemble de zones protégées, via différents acteurs sociaux, stratégies et instruments. Ce système cherche à atteindre les objectifs de conservation nationale aux échelles nationales, régionales ou locales. Il se décline en diverses formes de protections : En premier lieu nous trouvons le système de Parcs Nationaux Naturels (en jaune) et les Districts Nationaux d'Aménagement Intégral (en vert) gérés par l'institution Parcs Nationaux Naturels (PNN) ; en deuxième nous trouvons une série de réserves forestières, parcs régionaux et Districts d'Aménagement Régional gérés par les autorités environnementales régionales (CAR) ; en dernier lieu, les réserves naturelles de la société civile sous la gestion des entités de gestion privées. (Cf. Figure 4) Rappelons que la gestion du territoire en Colombie se décline de l'échelle national à celle de grands départements, pour ensuite passer à l'échelle territoriale. (cf. page 40 pour plus de détails). La gestion de ces entités est menée à bien à travers les plans de gestion environnementaux dessinés en fonction chaque territoire. En suivant des grands encadrements nationaux de protection et préservation des ressources du système.

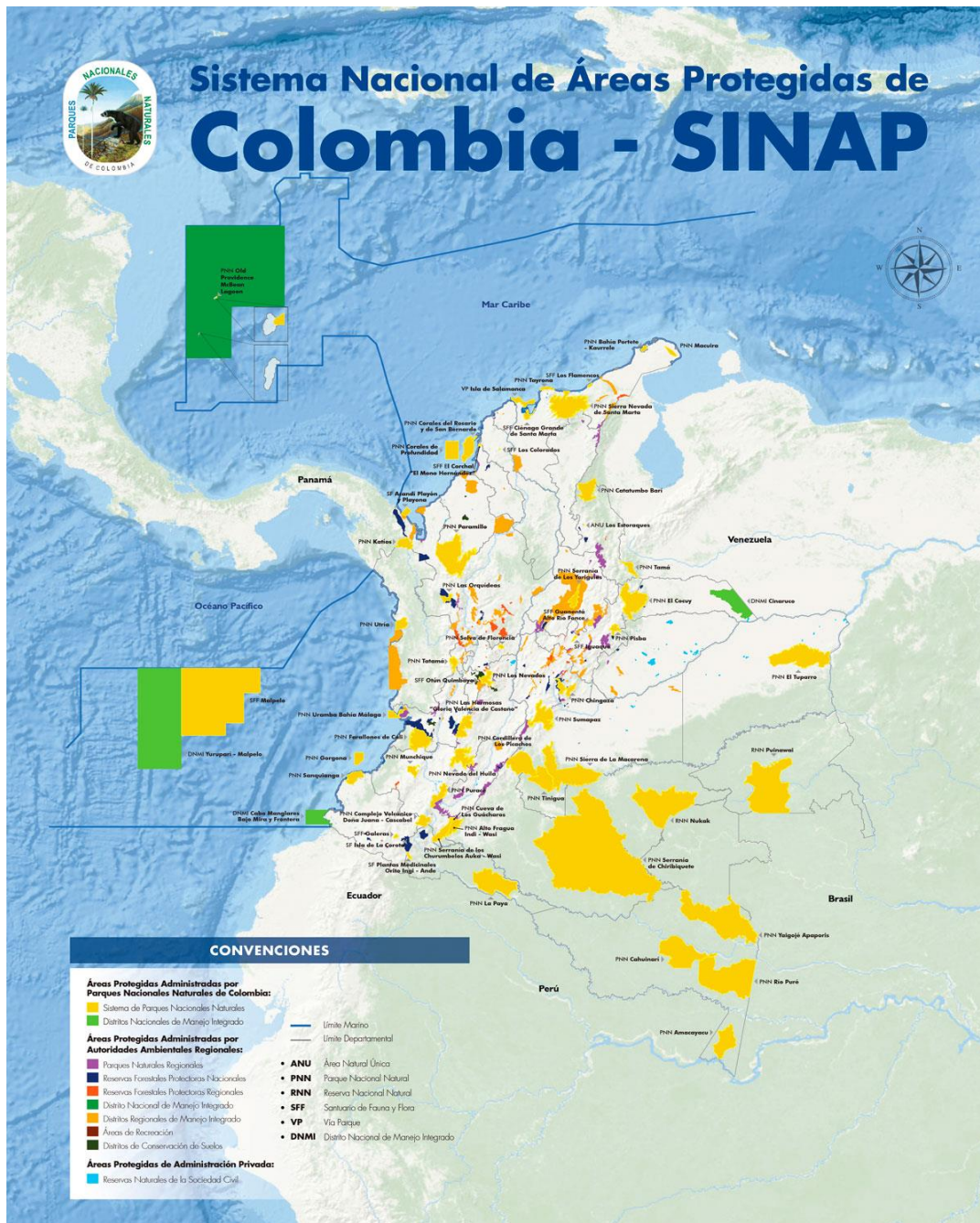


Figure 4 : Système de zones protégées de Colombie

<https://www.parquesnacionales.gov.co/porta/es/sistema-nacional-de-areas-prottegidas-sinap/mapa-sinap/>

En conséquence de la violence évoquée ci-dessus, l'image et la fréquentation internationales du pays se sont effondrées pour ne laisser finalement qu'un seul flux touristique domestique maintenu. C'est dans ce panorama qu'est créé le slogan "Vive Colombia, viaja por ella" ou en français, "Vie la Colombie, voyage pour elle". Il traduit la mise en place d'une

stratégie promouvant les voyages terrestres via les "*Caravanes touristiques*" : ainsi, les touristes pouvaient voyager vers les grandes villes de Colombie protégées par les forces militaires du pays. En découle une hausse considérable des flux domestiques et étrangers et la mise en place d'actions étatiques de renforcement législatif, la création du vice- ministère du tourisme, ou encore la loi 300 de 1996² soumise à une réforme. S'y rajoute l'élaboration du Plan Sectoriel du Tourisme³ et l'instauration des Normes Techniques Sectorielles⁴ . En 2008 et 2009, les campagnes internationales "*Colombia, el riesgo es que te quieras quedar*"⁵ et "*Colombia, el país que es parte de tu corazón*"⁶ ont contribué à l'amélioration de l'image du pays en augmentant la quantité de visiteurs étrangers, conduisant donc à l'émergence d'une image positive auprès de l'OMT et en le plaçant sur la carte touristique internationale.

Entre 2014 et 2018, avec l'évolution de l'image internationale du pays, la stratégie touristique nommée "*Tourisme pour la construction de la paix*" s'est orientée sur la recherche de destinations post-conflit, permettant de constater la reconstruction du tissu social et culturel de manière durable. (Menchero 2018 ; Naef, Guiland, 2019). Il reste certain qu'avec la signature de l'accord de paix, le panorama touristique a connu une amélioration conséquente au niveau international, notamment grâce à une sécurité plus importante et la mise en place d'initiatives de professionnalisation et de stratégies d'attention vis à vis des clients ; ouvrant ainsi le marché vers d'autres zones et à l'international.

À partir de ce bref panorama autour du tourisme en Colombie sur ces quelques décennies, nous pouvons souligner que la relation avec le conflit a eu, et a toujours, une forte influence sur le secteur. En raison de ces faits de violence, l'image du pays a subi une dégradation considérable dans le tourisme international. Parallèlement, d'autres effets secondaires ont

² Cette réforme a principalement modifié le budget national destiné au vice-ministère ainsi que l'augmentation de bénéfices fiscaux pour favoriser les investissements internationaux.

³ Premier cadrage légal qui marque les objectifs, les politiques et la gestion du tourisme du pays.

⁴ Manual de buenas prácticas de manufactura (BPM) en hoteles

Manual para el diseño de paquetes turísticos

Cartilla de certificación de calidad para el transporte de turismo

Guía de implementación NTS TS002 sostenibilidad Alojamiento

⁵ La Colombie, l'unique risque est que tu veuilles y rester. Ce slogan prétend améliorer l'image internationale du pays en termes de sécurité.

⁶ La Colombie, le pays qui fait partie de ton cœur. Dû au succès du slogan précédent, d'autres campagnes de marketing ont été développées ultérieurement dans le but de continuer avec la promotion d'une image favorable du pays.

commencé à émerger ; par exemple, si le tourisme a eu du succès, la prostitution et le trafic de drogues ont connu une hausse importante dans les villes les plus visitées. (Naef, Guiland, 2019). De même, on a pu observer que les stratégies mises en place pour rassurer les touristes telles que les caravanes touristiques et le renforcement de la sécurité de certaines routes sont un réel succès, qui dépendait en grande partie de la présence militaire. Finalement, ces mesures ont créé des sortes de « bulles touristiques » qui pourraient être analysées en détail et mises en question en termes de bénéfices sociaux pour les populations locales. L'analyse peut aussi se faire au regard du type de tourisme qui a été privilégié. En ce qui concerne la période post accord, elle constitue, sans doute, une opportunité de développement essentielle pour le tourisme. Cependant, pour perdurer, ces efforts doivent être accompagnés de la présence de l'État, permettant de surmonter les défis en termes d'infrastructure, connectivité, développement social, professionnalisation et mise en valeur des destinations touristiques sous le concept de durabilité. De plus, il ne faut pas oublier que les conditions de l'accord de paix ont changé : la fin du conflit armé, est loin d'assurer une situation d'ordre public stable car les difficultés autour des groupes sont toujours présentes au point de remettre en question la réinsertion des ex-combattants dans la société ainsi que la sécurité du pays.

“Sur les 10.000 personnes à avoir déposé les armes, 2.000 d'entre elles les ont reprises tandis que des groupes paramilitaires, armés, restent actifs posant de vraies questions de sécurité. Certes, la reconversion économique et sociale d'ex-guerrilleros se poursuit, malgré un manque réel de structures éducatives et de soins.” (De Grandi, 2019)

En guise de conclusion, malgré les progressions dans le secteur et l'image internationale du pays grâce à l'accord de paix, il est certain que la gestion du conflit sera toujours un axe d'analyse à prendre en compte lorsqu'il s'agit d'aborder le tourisme en Colombie. Que ce soit la question de l'intégration d'ex-combattants dans la société colombienne, la réparation des conséquences de la guerre ou la sécurité du pays dans les destinations touristiques. Il s'agit donc d'enjeux d'ordres économiques, sociaux et environnementaux qui demandent de l'attention et des actions de gestion de la part de l'État. Dans cet ordre d'idées, nous pourrions affirmer qu'il existe une relation symbiotique entre le tourisme et la paix en Colombie et que lorsqu'il s'agit d'aborder le tourisme durable en Colombie, il est nécessaire de considérer les conditions du contexte local fortement impactées par le conflit pour mieux saisir la portée de ce grand projet national. *“Es necesario, todavía, profundizar en las necesidades y características de los*

espacios turísticos que el país tiene, tanto para los destinos más maduros, como en aquellos que son emergentes." (Menchero, 2018)

b. L'émergence du tourisme : quelle forme de tourisme en situation de post-conflit ?

Bien que le conflit armé implique une série de défis pour les différents acteurs du tourisme, la période post-conflit devient aussi une opportunité de développement social et économique pour une bonne partie des régions du pays qui ont été touchées par cette violence. Il s'agit d'ailleurs de territoires très riches en biodiversité. De ce fait, cette relation tourisme et post conflit est nourrie de manière réciproque et continue. Elle pourrait même être conçue comme une transition vers la paix via l'intégration des territoires et des peuples fragilisés, des victimes et des ex-combattants entre autres (Van Broeck et al, 2019 ; Vega Osorio, 2017, Martinez-Bernal et al, 2020). À cet égard, les actions du gouvernement montrent une volonté de continuer à développer le secteur, comme l'illustre le Plan Sectoriel du Tourisme. Les grands axes d'intervention de ce plan se centrent sur le renforcement de la présence institutionnelle pour la promotion touristique ainsi qu'un soutien dans la gestion des destinations choisies pour cette activité. Évidemment, ce soutien doit être accompagné d'une série de mesures en termes d'investissement, d'amélioration des infrastructures et de la connectivité qui sont des conditions de durabilité du projet. Dans le même temps, ce plan envisage une collaboration pour le développement d'entreprises, du capital humain et de la promotion du tourisme en tenant compte de valeur nécessaire à la paix voulue comme l'équité et l'intégration des minorités.

En suivant les différentes orientations de l'OMT (Organisation Mondiale de Tourisme) et les ODS (Objectifs de Développement Durable) pour le tourisme durable, le gouvernement a envisagé d'avancer dans ce domaine en tenant compte de la vocation touristique du pays, fortement associée à la richesse du patrimoine bioculturel. *“El Gobierno Nacional trabajará articuladamente para propiciar condiciones estructurales suficientes que garanticen un turismo sostenible, responsable y de calidad,...”* (Ministerio de Industria y Comercio, 2012, p.14). Cette priorité est considérée car les deux principales vocations touristiques du pays sont associées au tourisme de nature et de culture. Ceci exige une gestion responsable et la mise en place d'autres formes touristiques telles que l'écotourisme, le tourisme rural et communautaire ; ces formes touristiques incluent et mettent en valeur ces deux éléments : la culture et la nature ; et surtout,

qui n'ont pas un fort impact sur les ressources. C'est pour cette raison que le Ministère de l'Industrie et du Commerce a mis en place différents plans et projets de création et de soutien pour les régions ayant vocation à développer leur potentiel touristique. Ces plans et projets s'inscrivent dans des territoires fragilisés par le conflit armé et répondent à des critères de durabilité. Un exemple de ces actions concerne les Régions de Pilotage du Tourisme et Paix (Regiones Piloto de Turismo y Paz) où les communautés locales et des entrepreneurs qui habitent dans des zones touchées par la violence peuvent prendre part aux programmes de promotion, marketing et assistance technique pour le développement de leurs projets durables. (Cf. Figure 5)

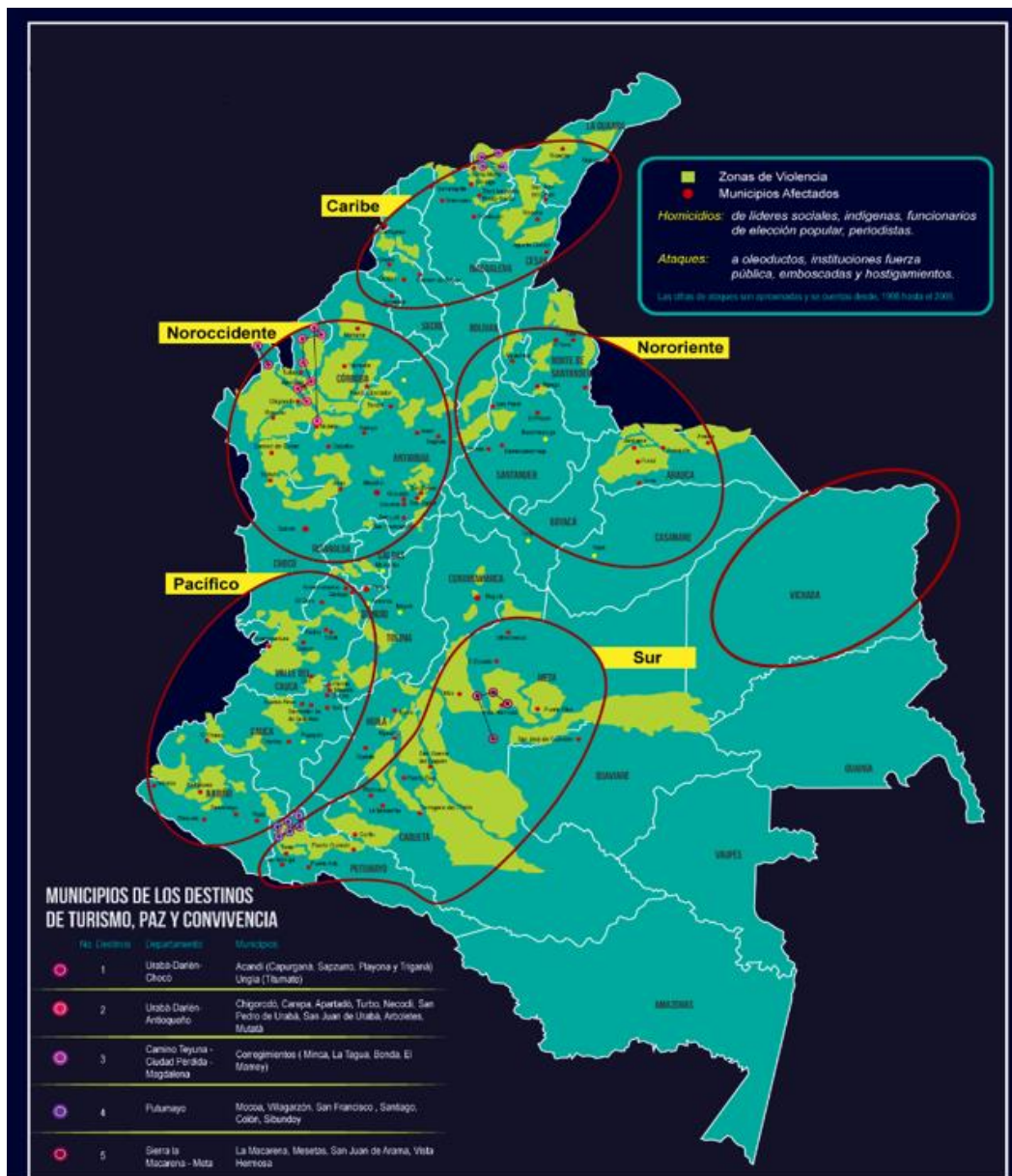


Figure 5 : Destinations de tourisme, paix et bien vivre ou “Post-conflit”

<https://www.mincit.gov.co/minturismo/analisis-sectorial-y-promocion/turismo-y-paz>

À ce propos, ce que l’on appelait initialement les “destinations post-conflits” (Destinos de post conflicto) sont devenus les “Destinations émergentes” (Destinos émergentes) avec 34 municipalités qui se positionnent dans les activités liées au tourisme. (Ministerio de Industria y Comercio, 2012). On y retrouve une subdivision en 3 niveaux. Tout d’abord, il y a les destinations au développement initial, ayant un potentiel touristique fort qui nécessite un accompagnement institutionnel et la participation des entreprises privées, comme, par exemple, Putumayo. Dans un second temps, on trouve les destinations dites en phase de contraction : il s’agit des municipalités ayant eu un succès dans les années 1990. Actuellement, parmi leurs enjeux actuels se trouve la gestion du développement de l’activité touristique et ses conséquences notamment d’un point de vue social, mais aussi la gestion de problématiques de gouvernance. Urabá antioqueno et Urabá darien en font partie. Dans un troisième temps, les destinations dites territoires en phase de croissance, ayant largement dépassés la phase du conflit armé ; soit 10 ans après avoir commencé leur développement touristique. La Macarena et Camino Teyuna en sont des exemples.

Cette typologie a été établie dans le contexte d’un travail de recherche mené à bien par le groupe de recherche des affaires et du tourisme GIET de l’université Colegio Mayor de Antioquia en partenariat avec le Ministère d’industrie et commerce. Afin d’évaluer le processus de transition des territoires initiaux et leur inclusion dans le marché touristique. Parmi les conclusions trouvées sur les destinations émergentes, on peut noter que le développement est très hétérogène mais que les communautés en constituent l’acteur principal. Cela s’explique par le fait que les communautés ont pleinement conscience du rôle non négligeable du conflit dans le développement du tourisme. Cette prise de conscience permet le renforcement et le rapprochement par les communautés de leurs territoires. Par ailleurs, la communication et l’échange permettent aux projets les plus modestes de prendre exemple sur ceux ayant connu un succès, leur permettant ainsi, en ayant connaissance des bénéfices et inconvénients de chaque expérience, un choix plus éclairé. (Lopez Zapata et al, 2017)

D’après le Plan National du Développement, une des priorités du pays est assurer un développement durable de la nation. Ainsi, le Plan Stratégique du tourisme adopte la même ligne

stratégique en proposant six lignes stratégiques. Elles visent, en premier lieu, à consolider les institutions dans le but de promouvoir le tourisme et améliorer la gestion et l'offre touristique. En deuxième lieu, à augmenter les investissements, l'infrastructure et la connectivité pour le tourisme. Puis, à innover et soutenir le développement entrepreneurial ainsi que renforcer le capital humain pour la compétitivité du tourisme. En dernier, à promouvoir un tourisme transformateur, inclusif et équitable. Ce plan est soutenu par une série de politiques publiques⁷ qui marquent les intentions de l'État d'affermir l'émergence d'autres formes de tourisme depuis l'année 2003. (Cf. Figure 11)

Deux des vocations touristiques les plus importantes du pays, le tourisme de nature et le tourisme de culture suivent cette ligne en donnant lieu à l'émergence d'autres formes touristiques avec les communautés locales comme acteurs principaux. Il en découle que ces formes émergentes sont généralement situées dans des zones caractérisées par une richesse naturelle et culturelle significative. En grande partie, ces espaces ont été le théâtre de divers conflits sociaux et environnementaux et les peuples y habitant, qui ont souffert des conséquences de ces conflits, restent marqués par leurs histoires. L'introduction du tourisme dans ces zones n'est pas sans conséquences sur les écosystèmes et les populations locales. Ainsi, quels en sont les enjeux et résultats ?

Quant à la biodiversité colombienne, elle constitue depuis la période du conflit, un facteur majeur et l'impact du conflit sur la biodiversité peut concrètement être observé. En guise d'illustration, les cultures de feuilles de cocaïne ont provoqué une déforestation considérable dans des zones proches des parcs naturels riches en biodiversité. Par ailleurs, l'exploitation minière illicite et la surutilisation de la terre à des fins agricoles intenses ont rapidement été associées au conflit armé. S'y ajoutent les actions de dynamitage des oléoducs entraînant un amoindrissement de la biodiversité, la dégradation de la couverture végétale et une destruction des sols. La présence des guérillas a donc eu des conséquences notamment sur les écosystèmes

⁷ Politique de Tourisme Durable: "Unis par la nature".

Cadrage de politiques pour le développement du tourisme communautaire.

Politique du tourisme culturel: Identité et développement compétitif du patrimoine.

Politique du tourisme de nature

Politique du tourisme social

Politique du tourisme d'artisanats

Politique pour le développement de l'écotourisme

fragiles, des conséquences dont l'impact temporel dépasse le conflit et qu'il faut traiter, avant l'introduction du tourisme nécessitant une stabilité. (Sanchez Supelano, 2019).

En ce qui concerne l'introduction du tourisme dans les parcs naturels ou les zones protégées, les risques peuvent être physiques, ponctuels ou durables, pour les sources d'eau, les sols, les paysages et l'air. Les impacts biotiques relatifs à la flore et la faune sont réels et les écosystèmes sont en danger. De la même manière, des impacts sociaux, économiques, communautaires, culturels et patrimoniaux perdurent. Leur intensité va dépendre des formes de tourisme mises en œuvre dans la zone. Dès lors, il s'agit de trouver un équilibre entre développement social et développement économique via le tourisme. En effet, les impacts du tourisme en Colombie peuvent être positifs, surtout d'un point de vue social et économique, mais peuvent rapidement pencher vers une tendance négative notamment sur les volets physiques et biotiques, en relation avec la concentration des touristes et la gestion de leurs hébergements. Pour diminuer ces impacts négatifs et favoriser les avantages que le tourisme peut avoir, il est nécessaire d'avoir le soutien d'organismes régulateurs établissant des conditions de visite ou encore des capacités de prise en charge par zone ; par exemple, la gestion des autorités environnementales comme Cormacarena et Parcs Nationaux qui soutiennent les projets communautaires de la main avec des institutions d'éducation supérieur. L'investissement financier orienté vers la satisfaction des besoins élémentaires des populations locales telles que l'accès à l'eau potable, l'électricité, services de santé et d'éducation, reste un élément central. Ainsi, il serait possible d'assurer une gestion responsable avec les communautés locales et une prestation du service touristique de manière compétitive. (Martinez-Bernal et al, 2020)

i. Contexte de transition écologique, tourisme durable et écotourisme

Le concept de transition écologique est généralement associé à l'idée du Développement Durable comme axe central ainsi qu'aux actions pour la lutte contre le réchauffement climatique et la protection de la biodiversité de la planète. Ce processus est inclus dans toutes les sphères de la société et peut être abordé depuis différentes disciplines, raison pour laquelle il est courant de trouver des informations concernant les transitions écologiques au pluriel au lieu de parler d'une seule transition. Joncoux et al (2019) prennent la définition proposée par Boulanger (2008) où elle est conçue "*comme un processus de transformation au cours duquel un système complexe passe d'un état d'équilibre dynamique (un régime) à un autre régime*". En même temps, ils

affirment que depuis une perspective institutionnelle, cette transition est vue plutôt “*comme une fin en soi et comme un référentiel à part entière, fondé sur des principes de résilience pour une adaptation permanente*”. Ces adaptations varient souvent selon les échelles et selon les décisions politiques de chaque pays ou région.

À cet égard, des exemples de mesures à l'échelle internationale sont les ODD, qui marquent un agenda universel avec 17 grands objectifs à atteindre de la part de toutes les nations dans des scènes des droits humains ainsi que de protection climatique et l'accord de Paris de 2015 lors de la COP 21 pour le changement climatique. Également, des différents organismes et associations internationales fournissent un cadre général pour mener à bien une transition écologique. Il faut remarquer que ces objectifs proposent un guide et que sa mise en pratique est un parcours que chaque pays met en place de manières qui sont très diverses.

En Colombie, ces discours internationaux autour de la transition écologique sont soutenus par le Ministère de l'environnement, et une série de politiques nationales, souvent associées aux concepts de “*croissance verte, variabilité climatique, adaptation, transformation*” ou “*adaptation au changement climatique*”, sont prises. L'introduction du concept de “changement climatique” s'est ancrée de manière progressive dans les politiques nationales depuis 1993 et jusqu'à présent. Ces politiques ont étudié et approfondi les questions environnementales, agricoles, la gestion des risques naturels entre autres ; y ajoutant, depuis l'année 2016, le conflit armé comme étant un facteur socio-environnemental à prendre en compte dans le sens de cette transition (cf. Figure 6, 7). D'après Sabourin et al, ces politiques se traduisent souvent par des mesures de mitigation des impacts environnementaux, et ou des normes de pilotage, à partir d'outils économiques en parallèle d'une présence continue et plus marquée que celle du gouvernement, d'organismes internationaux comme le PNUD ou la BID. Cependant, ces mesures restent encadrées dans des discours politiques, freinant leur intégration dans la communauté locale. Ainsi l'affirme l'Agence des Etats Unis pour le Développement International (USAID) vis- à-vis de l'insertion des politiques climatiques nationales au niveau local, à travers des plans territoriaux.

« Au niveau national, ils ne savent pas ce qui se passe dans les territoires sur les questions de CC. Ils savent qu'il y a des plans territoriaux, mais ils ne les connaissent pas ». Et de la même manière : « le territoire n'avait aucune idée qu'il y avait des plans sectoriels nationaux ou qu'ils travaillaient sur des choses comme ça [USAID]. » (Howland, Le Coq, 2018)

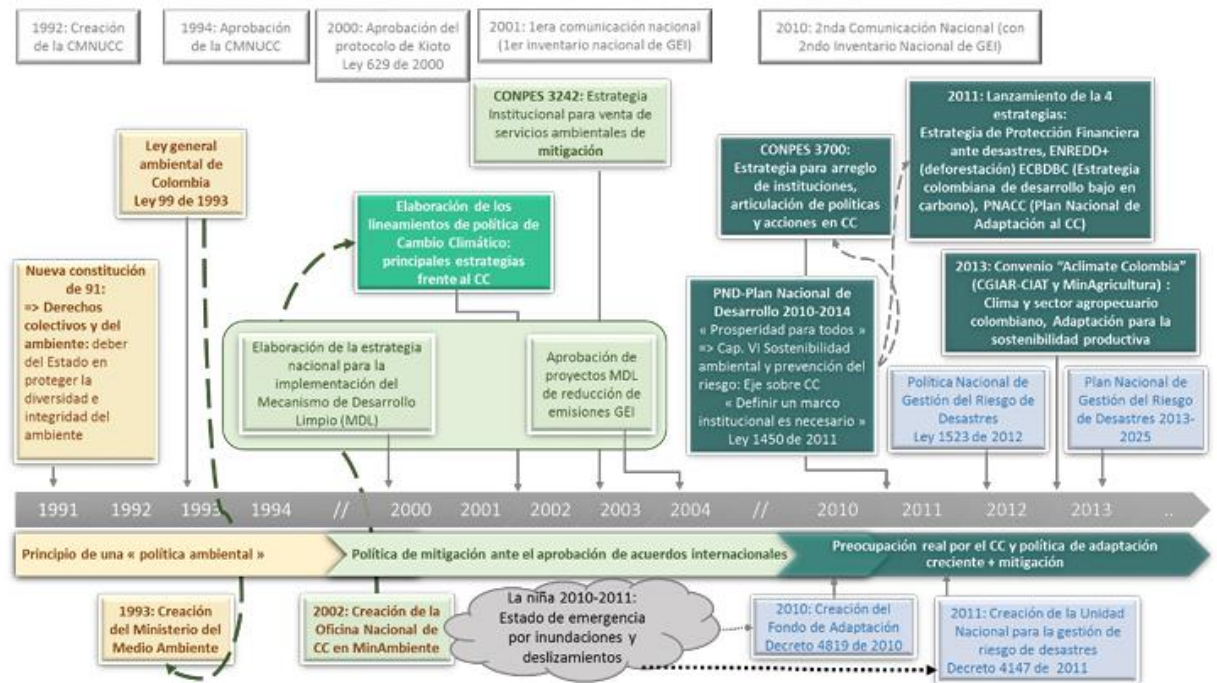


Figure 6 : Calendrier d'instruments introduits par le gouvernement colombien autour du changement climatique <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02476743/document>

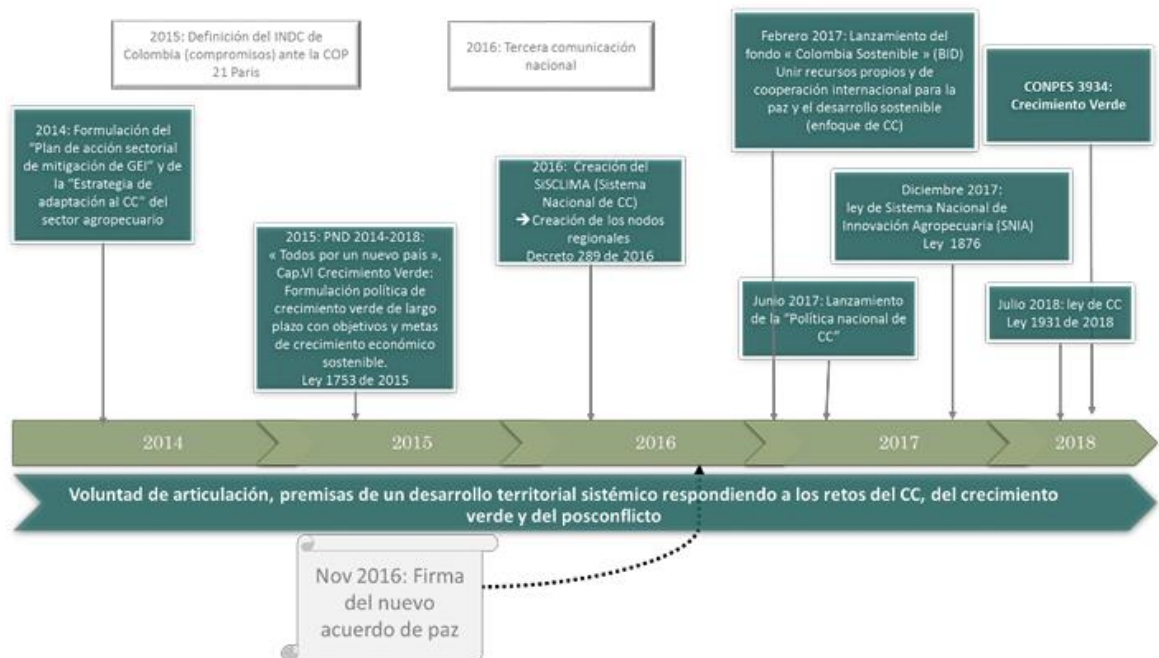


Figure 7 : Calendrier d'instruments introduits par le gouvernement colombien autour du changement climatique <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02476743/document>

Si le tourisme est une des activités économiques les plus touchées par le réchauffement climatique, il reste aussi responsable d'une grande partie des émissions de CO2 et donc, de la dégradation de la biodiversité. Cette dégradation même impacte à nouveau le tourisme. Par ailleurs, le tourisme représente en globalité une activité importante dans le PIB d'une nation et par conséquent, son rôle dans la transition écologique reste déterminant. Cette transition est impulsée par des réalités mais aussi des inquiétudes suscitées par les impacts d'un tourisme de masse sur la biodiversité et poussent les communautés à mettre en valeur d'autres formes de tourisme. De ce fait, des formes de tourisme plus axées sur le développement durable ont émergé, parmi elles, l'écotourisme, l'agrotourisme, le tourisme communautaire ou encore, le tourisme de nature.

En tenant compte de deux concepts centraux de la transition écologique appliquée au tourisme, le tourisme durable et l'écotourisme peuvent être définis de manières assez variées. Par exemple, le tourisme durable est conçu dans un sens large comme étant un tourisme axé vers le développement durable, en tenant compte de trois composantes essentielles : les ressources naturelles d'un milieu, les ressources culturelles d'une communauté et l'amélioration du mode de vie des populations locales. Ainsi, des guides proposés par l'OMT et d'autres organisations, québécoises en particulier, apportent une série des consignes à suivre, qui permettent de construire un projet touristique au cadrage durable (François-Lecompte et al, 2013). L'OMT définit le tourisme durable comme un type de tourisme qui envisage à long terme, un équilibre des aspects économiques, sociaux et environnementaux des communautés, des visiteurs mais aussi des industries touristiques. Cette orientation concerne tous les types de tourisme, tant ceux dits des masses que ceux qui sont plus spécifiques et variés. Les grands axes du tourisme durable représentent d'un côté, l'utilisation des ressources naturelles d'une manière optimale en assurant la protection et la préservation de la biodiversité locale ; mais aussi d'un autre côté, le respect de l'authenticité des cultures des communautés locales ainsi que la conservation de leur patrimoine culturel, leurs traditions et valeurs en promulguant la tolérance interculturelles ; et enfin, des garanties socio-économiques pour tous les acteurs participants à l'activité en contribuant ainsi, à la réduction de la pauvreté. (OMT, 2012)

Quant à l'écotourisme, l'OMT (2012) le définit comme une partie intégrante du tourisme durable et indissociable de la nature dans des milieux ruraux ou les zones protégées, qui représentent une richesse culturelle et naturelle. Il est caractérisé par la quête d'un équilibre entre l'aspect économique et environnemental incluant la participation des communautés autochtones et la sauvegarde de leurs valeurs culturelles et artistiques. Historiquement, le concept a considérablement évolué depuis 1987, notamment avec la définition apportée par Ceballos-Lascurain (1987), mettant l'accent sur la visite, la valorisation et l'admiration des endroits naturels peu perturbés ou des manifestations culturelles ou du passé ; en passant par le voyage responsable avec la nature et les populations d'accueil. Cependant, c'est la définition de Honey (1999) qui donne une réelle importance à l'ensemble des éléments considérés précédemment, ainsi, l'écotourisme est une :

forme de voyage à destination de zones naturelles fragiles et intactes – habituellement des aires protégées – visant un effet négatif très limité, s'adressant la plupart du temps à des petits groupes, favorisant l'éducation des visiteurs, générant des fonds pour la conservation, supportant directement le développement économique des milieux d'accueil et la prise en charge du développement par les communautés locales et favorisant le respect des différentes cultures et des droits humains (Honey 1999, cité dans Tardif. 2003)

Également, le concept d'écotourisme représente une position politique encourageant la mise en place de nouvelles politiques et une relecture des priorités et de la nomenclature nationale. Les enjeux et la portée des politiques sur les axes environnementaux, culturels ou économiques varient d'une mesure à l'autre. Ainsi le soutien à ce type de modèle implique un vif intérêt de la part de différents acteurs et par conséquent, en découlent des enjeux rendant plus complexe la question du succès du tourisme. *“D'où la dimension éminemment politique de l'écotourisme qui met en présence des acteurs dont les rapports sous-tendent des conceptions parfois divergentes quant à la sauvegarde de l'environnement et des communautés.”* (Gravari-Barbas et al, 2012)

Dans le cas colombien, ces concepts sont abordés via un encadrement national en suivant des directives internationales déjà existantes. Pour le tourisme durable, la définition de l'OMT est adoptée dans le Plan Stratégique National du Tourisme 2018-2022 (Ministerio de Industria y Comercio) où le principal enjeu s'oriente vers la promotion d'un tourisme durable dans le but de mettre en place des projets touristiques responsables, respectueux de la biodiversité colombienne

et favorisant une économie dynamique, inclusive et durable⁹. De même, la définition nationale apportée pour l'écotourisme est équivalente à celle de l'OMT, caractérisée par l'aspect naturel et culturel de l'activité. Dans La loi 300 de Tourisme de 1996 du Congrès de la République, le concept de développement durable encadre la définition d'écotourisme, défini comme “ *une forme de tourisme spécialisé et dirigé qui est développé dans des zones avec des attractions naturelles spéciales*” (P.S.N, 2018-2022).

En tenant compte de caractéristiques comme les loisirs, l'éducation des visiteurs ou l'étude des valeurs naturelles et culturelles, cette activité devrait produire un impact minime envers les écosystèmes naturels et respecter les patrimoines culturels. De la même façon, l'écotourisme devrait générer des revenus économiques qui soutiennent les communautés locales et la conservation de leurs territoires et leurs patrimoines.

Passer à des modèles durables implique nécessairement une série de changements en termes de gestion de ressources, par exemple, par la mise en place de politiques publiques qui favorisent la transition ou encore via la planification territoriale à différentes échelles. “*...la transition énergétique, mobilité propre, sauvegarde de la biodiversité... questions d'habitat, logement, accessibilité, des valeurs environnementales et patrimoniales...*”. (Vles, 2020). De même, il en découle des évolutions techniques et économiques indispensables qui constituent un défi conditionnant l'investissement même dans le projet durable ; sans oublier les questions relatives au patrimoine culturel, l'autonomie et mise en avant de la protection des terres, qui peuvent être ajoutées aux enjeux d'une transition écologique.

Parallèlement, s'ajoute l'idée d'une place du touriste, avec un rôle conscient et influençant les offres touristiques. En ce sens, le mot “touriste” est progressivement remplacé par “usager”, un concept abordé par Vle (2020), qui conçoit le touriste comme sujet ayant pleine conscience des tensions sociales et environnementales dont souffrent les espaces visités. De ce fait, ses demandes touristiques changent, engendrant inévitablement, l'offre répondant à la demande, une modification constante de l'offre touristique et de sa gestion. “*Dans leur rapport à*

⁹ On cherche à accomplir cet objectif à partir d'une stratégie nationale formulée par MinCIT, MinAmbiente y MinCultura basée en formulation, orientation, exécution, suivi et intégration du secteur. Cette stratégie se penche dans le développement des actions pour les territoires avec des attractions naturelles et culturelles de la nation, des zones protégées ou archéologiques avec une vocation au tourisme.

l'espace et l'altérité (la rencontre de l'autre, mais également de l'ici et de l'ailleurs), dans la relation entre les loisirs et le cadre de travail, dans leur regard sur le quotidien et sur le progrès technologique, une recomposition des repères des habitants, des usagers, des visiteurs accompagne la transition touristique” (Vle, 2020, p 87). Par conséquent, la relation visiteur-espace touristique entre dans une phase de transition : la demande touristique modifie l’offre, et l’offre à son tour modifie les habitudes et les normes de consommation des usagers.

Si cette transformation mobilise une quantité considérable d’éléments, il est essentiel de comprendre que les transitions ne répondent pas à un schéma social, économique et politique unique, mais qu’elles sont multidirectionnelles. Elles émergent de diverses associations et mettent en jeu de nombreux acteurs et espaces. (Blanco-Wells, 2019). Autrement définie, *“la transition touristique est encore un phénomène chaotique incontrôlé”* (Vle, 2020 p 88), ce qui peut amener à des tensions entre les logiques du marché d’une part et les besoins de mise en place des modèles plus durables sur des plans environnementaux et sociaux de l’autre. Ces tensions doivent être analysées et traitées en prenant compte du contexte social imminent, mais aussi de la situation économique et environnementale. Une telle prise en compte des tensions dans leurs globalité permet de gagner en efficacité en adaptant le modèle de transition à chaque cas particulier.

ii. Les formes de tourisme alternatif émergentes en Colombie

Parmi les formes alternatives de tourisme en Colombie, le tourisme de nature devient l’une des vocations touristiques à mettre en avant dans le Plan Stratégique de Tourisme de la Colombie (2018-2022) grâce à la riche biodiversité du pays. Les résultats de cette mise en avant sont constatés avec la hausse de visiteurs dans zones protégées avec vocation écotouristique qui sont passés depuis environ 700.000 visiteurs en 2011, jusqu’à presque un million en 2015. (Cf. Figure 9) Le tourisme de nature se développe en englobant lui-même, d’autres formes de tourisme tel que le tourisme rural, l’agrotourisme, le tourisme d’aventure ou encore même, l’écotourisme et le tourisme vert (cf. Figure 8). Le tourisme culturel, de santé et bien-être sont aussi d’autres formes émergentes basées sur la nature que le pays cherche à développer.



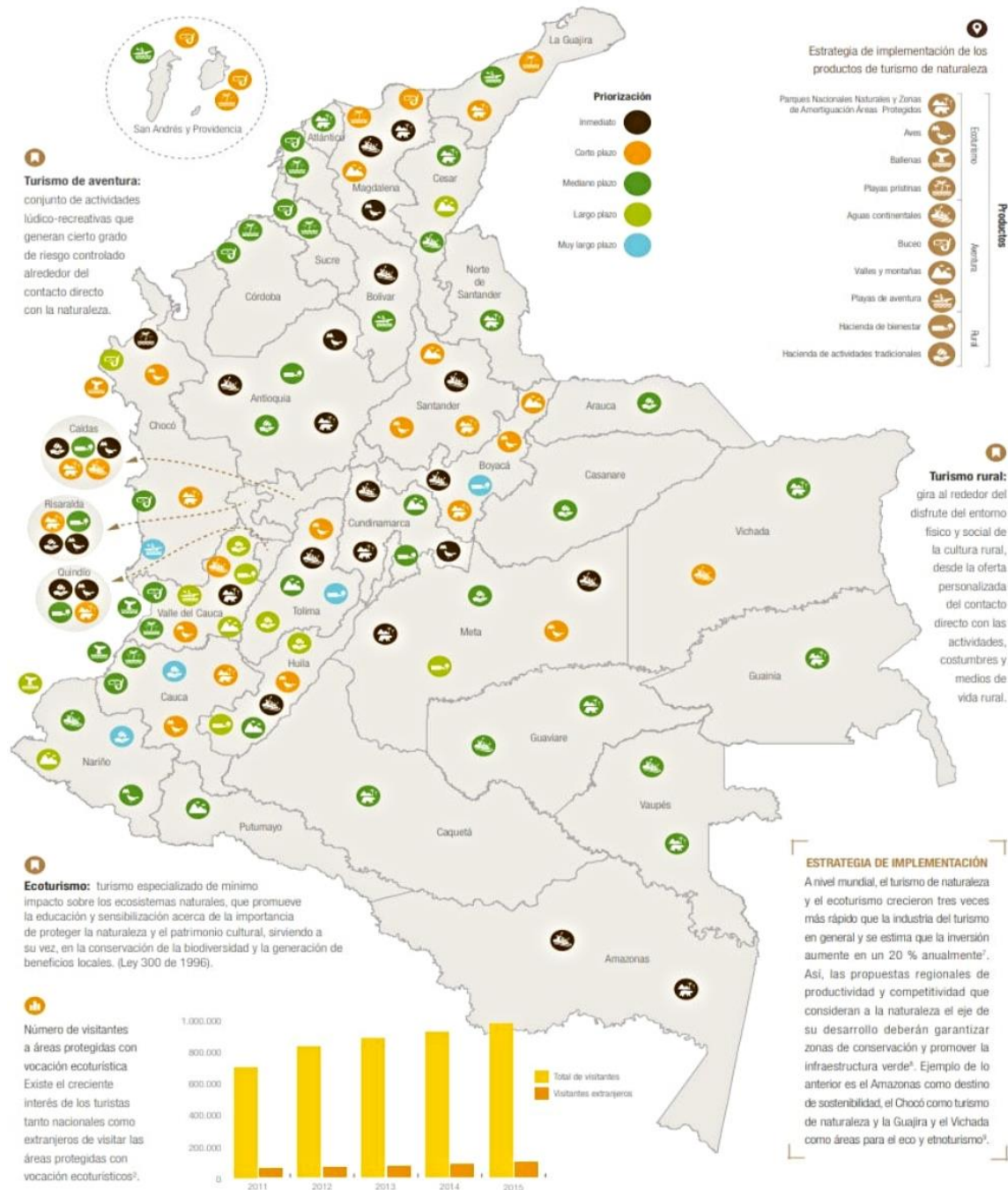
Fuente: Programa de Transformación Productiva – Turismo de Naturaleza. 2012

Figure 8 : Politique de Tourisme de Nature colombienne.

<https://www.mincit.gov.co/minturismo/calidad-y-desarrollo-sostenible>



Figure 9 : Types de tourisme en Colombie. <https://ecosistemas.ovacen.com/turismo-verde-colombia/>



Tourisme de Nature

Au niveau national, le tourisme de nature est défini en s'inspirant des normes déjà existantes, notamment celles de l'OMT. Ainsi, on retrouve dans les politiques publiques que ce tourisme s'intéresse en premier lieu à l'observation et l'appréciation de la nature, tout en accueillant et conservant les cultures traditionnelles et locales. Il est divisé en trois sous sections.

D'abord, le tourisme "dans la nature" où les activités de loisirs ou estivales se développent directement dans le milieu naturel sans le dégrader : c'est par exemple le tourisme rural ou des vacances. Ensuite, le tourisme "sur la nature", ce sont les activités sportives et d'aventures qui n'impactent pas les ressources naturelles de manière considérable. Enfin, le tourisme "pour la nature" met en avant les espaces naturels, depuis une perspective plus profonde, en prônant la contemplation des milieux et désireux de réduire l'impact sur les écosystèmes. On y trouve par exemple l'écotourisme (Ministerio de Industria y Comercio, 2012)

Tourisme rural, agrotourisme et tourisme d'aventure

En France, le tourisme rural émerge dans les années 1970 et apparaît comme une alternative au "tourisme des plages" et en réponse aux abandons des terres. Se produit alors une réappropriation du territoire sur la lignée d'autres pays européens comme l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne (Bielza, 1999). Ce tourisme rural a été développé dans des milieux naturels de manière hétérogène : en d'autres termes, la proposition touristique varie en fonction du milieu pour mieux valoriser ses atouts. Cette proposition dépend aussi du paysage, de la densité d'hébergement de la destination, mais aussi des conditions d'accès, et de la culture de la communauté accueillante (Moinet, 2012). Cette alternative au tourisme est directement liée au le développement durable dans la mesure où la protection et la préservation de la nature et du patrimoine culturel local vont de pairs. De ce fait, l'activité touristique devient une nouvelle source de développement économique et local, complémentaire à l'agriculture et renforce l'activité locale via la participation locale (Molina, 2013). La réussite de cette activité reste néanmoins conditionnée par le rôle de l'État et son soutien. Moinet (2012) affirme que l'accompagnement par les institutions publiques contribuent à structurer et impulser les dynamiques de commercialisation et de création des nouveaux projets. Les subventions restent d'une importance non négligeable. En Colombie, comme dans le reste de l'Amérique Latine, l'intégration des politiques publiques autour du tourisme rural a pris du retard. Ce n'est qu'en 2002 que plusieurs pays ont vu le potentiel de l'activité touristique et ont commencé à envisager le tourisme comme une activité complémentaire à l'agriculture, contribuant au développement des territoires en favorisant l'économie des paysans. (Molina, 2013)

L'agrotourisme est souvent associé au tourisme rural ou tourisme de ferme, ces termes sont parfois utilisés comme synonymes ou tout simplement regroupés dans un même groupe car

les différences sont très subtiles. Ainsi, l'agrotourisme se présente comme une alternative touristique dans un milieu rural, qui a une vocation et des enjeux liés à la production agricole. Le concept amène donc à se concentrer sur la valorisation des produits locaux et des pratiques quotidiennes, la mise en avant des savoirs faire ancestraux, et la célébration du patrimoine de la campagne ou de la vie paysanne axés sur l'agriculture et la nature. Dans cette pratique, une forme d'interaction entre touristes, en grande partie citadins, d'une part et paysans de l'autre, se développe via la marchandisation des éléments ci-mentionnés (Bessière, 2019). Parallèlement, l'agrotourisme et le tourisme de ferme sont conçus par Marcotte et al (2006) comme étant des composantes d'une catégorie plus large, le tourisme rural. En somme, les différentes variations de tourisme contribuent à une valorisation culturelle et naturelle du grand territoire rural de manières diversifiées et à la fois réciproques ; tout en continuant de proposer d'autres activités en dehors de la ferme et des cultures agricoles.

Pour une bonne part, le tourisme devient une activité complémentaire à l'agriculture permettant d'augmenter les revenus économiques, tout en proposant une diversification de cette activité. De manière corrélée, cette initiative touristique est considérée comme une contribution directe au Développement Durable des espaces ruraux et représente un moteur d'évolutions des modes de production, en favorisant une agriculture, dite respectueuse, de l'environnement et revendicative du rôle du paysan dans la société. La manière dont le modèle est proposée et l'ordre des priorités posé, affecte tant les producteurs locaux que la biodiversité.

Pour le cas de la Colombie, ces activités existent dans les fermes des locaux sous la forme de loisirs, d'apprentissages et de participation avec une communauté et ses modes d'interactions. Ponctuellement, le tourisme se déroule autour d'activités au sein de la ferme avec par exemple des interactions avec les animaux, la culture de produits locaux comme le café, ou encore de nombreuses autres activités de nature et rurales. Cependant, il peut provoquer des tensions dans certains écosystèmes fragilisés comme les steppes ou des forêts natives qui finissent par être utilisées pour l'agriculture à grande échelle, dite intensive. Il faut noter que la législation et la réglementation autour de cette activité constituent un défi socio-environnemental pour le pays, ayant pour cause les conflits d'intérêts entre la protection des zones concernées et les besoins économiques des habitants de ces zones. À ce propos, des initiatives agro-touristiques et écotouristiques émergent pour apparaître comme une réponse à ce défi en favorisant

l'économie des locaux et en assurant un usage responsable des ressources naturelles de ces territoires, notamment à petites échelles. (Verano, Villamizar. 2017).

L'agrotourisme est défini par la Loi 300 (1996) comme "*un type de tourisme spécialisé où le touriste est immergé dans les travaux agricoles des paysans, que ce soit l'agriculture, l'élevage entre autres, de manière à ce que le paysan puisse contribuer à l'économie rurale*". Le tourisme rural n'étant pas défini par cette loi, on conclut que le rapprochement continu des notions amène à une compréhension globale du concept de tourisme en lien avec la nature, les deux concepts semblent équivalents.

Tourisme d'aventure

Le tourisme d'aventure est souvent confondu avec l'écotourisme, cela s'explique par l'existence dans les deux formes de tourisms, de rapports environnementaux. Cependant, les deux notions sont bel et bien distinctes. L'écotourisme, d'une part, porte des objectifs au niveau économique, culturel et social. Il est conçu autour de l'observation et de la préservation de la nature. Le tourisme d'aventure, lui, est compris comme une activité pratiquée en plein air, en exploitant les conditions physiques des espaces dans certaines zones, et amènent à leur conquête. Ainsi, cette activité peut être développée en tenant compte des critères de protection des ressources naturelles, ou en ignorant complètement ces paramètres (Tardif, 2003). Il est important de mentionner que cette forme de tourisme n'est pas incluse dans la loi générale du tourisme et qu'elle a à peine été mentionnée dans le Plan Stratégique de Tourisme comme étant une forme adjointe au tourisme de nature.

Tourisme communautaire

Le tourisme communautaire est associé aux grands objectifs du tourisme durable, en tenant compte du respect des composantes socioculturelles, économiques et environnementales, mais surtout caractérisé par un penchant pour l'amélioration de la qualité de vie de la communauté et son inclusion dans la chaîne de valeur, lui octroyant ainsi, un rôle de protagoniste dans l'exécution des projets. Il peut y avoir avec ce tourisme, d'une part une prédominance économique, qui donne lieu au renforcement et à la création d'entreprises, dont les revenus arrivent directement à la population ; ou d'autre part, une prédominance socioculturelle où le rôle des leaders communautaires est non négligeable et la gouvernance participative a une place

essentielle dans la prise de décisions et la mise en œuvre des projets. Enfin, une prédominance environnementale qui rapproche ce tourisme de l'écotourisme et du tourisme rural avec pour principal objectif, la protection de l'environnement. (Parent et al, 2009). Pour cette forme de tourisme, bien que la Colombie ne dispose pas de politiques publiques qui soutiennent le développement du tourisme communautaire, il existe des initiatives de création de stratégies nationales dans le Plan Stratégique de Tourisme (2018-2022). S'y ajoute une réglementation générale appuyant les mesures prises. De plus, la politique publique du tourisme social est présentée comme un renforcement à ces initiatives où l'orientation de développement touristique à une base communautaire (Ministerio de Industria y Comercio, 2012).

Le tourisme communautaire en Colombie est conçu comme une stratégie locale, utilisant les ressources locales de manière durable, et qui permet de créer des nouveaux postes de travail et d'autres formes de revenus pour des communautés à l'économie limitée ou souffrant d'exclusion. Dans la plupart des cas, ce tourisme communautaire est développé dans des zones rurales et engendre des interactions entre les communautés, ethniques ou paysannes d'une part, et visiteurs de l'autre. À ce propos, ce sont ces premières qui assurent le rôle de planification, gestion et distribution des revenus, bien sûr en respectant la conservation des ressources naturelles, la valorisation des patrimoines, ainsi que les droits économiques, sociaux et culturels des habitants (Ministerio de Industria y Comercio, 2012).

c. Quel lien entre tourisme, savoirs vernaculaires et construction d'une identité locale ?

Parmi toutes les formes alternatives du tourisme abordées précédemment, il est indéniable que la place des communautés locales demeure un des piliers qui doit être pris en considération lors de l'élaboration d'un projet touristique. De ce fait, étudier les possibles relations entre l'identité de ces communautés d'une part et le rôle des savoirs ancestraux de l'autre, est important. Également, l'interaction entre ces communautés avec le reste du monde via le tourisme n'est pas sans conséquences. En ce sens, il sera aussi question d'identifier les apports ou les risques du tourisme dans la constante construction et reconstruction identitaire des communautés. L'identité, définie comme une représentation de soi-même, peut être individuelle

ou collective. En géographie, elle est caractérisée par une interaction continue entre les agents et mes acteurs sociaux, ayant une dimension spatiale où l'appartenance à un territoire existe ou non (Meo, 2004). Le processus identitaire peut être influencé ou façonné par les caractéristiques propres et les symboles mêmes que porte un territoire. Ils valident un discours d'appartenance que l'on appelle, "*territoires identitaires*", qui sont souvent compris comme "*territoires revendiqués*" ou "*lieux apprivoisés*" par un groupe ou communauté. Ce processus peut aussi être construit socialement par un groupe d'individus qui s'attache et matérialise les aspirations des habitants d'un espace, en revendiquant et valorisant des ressources et des symboles qui légitiment cette appartenance territoriale, ce qui est défini comme *identité territoriale* (Meo, 2004).

La construction d'une identité collective fait appel aux visions de monde, projections avec le territoire et schémas spatiaux propres qui permettent de singulariser un groupe par rapport aux autres en se basant sur des différences et des discontinuités symboliques (Debarbieux, 2006). Cette idée peut être conçue comme des principes d'assimilation et de différenciation entre groupes. Il est fréquent que ce processus soit renforcé par la fabrication d'un mythe mobilisateur (Meo, 2004), qui consacre une totalité unifiée du groupe et qui est généralement attachée à un territoire. Ce mythe est souvent accompagné par des récits fondateurs, des monuments iconiques, des personnages reconnus, et des formes artistiques comme la musique ou la danse. Au sein de ces éléments identitaires, se trouvent des savoirs faire vernaculaires propres aux communautés, comme la maîtrise des informations pratiques propres à un groupe, caractérisées par leur manque de formalité dans l'apprentissage et parfois même leur inexactitude. Ces savoirs faire ne sont pas théorisés et par conséquent la communication de ces connaissances à des membres extérieurs au groupe n'est pas fréquente. (Collignon, 2005). Ces savoirs faire ont également une forte relation avec le patrimoine immatériel des peuples et leur processus identitaire, transmis comme un héritage aux générations futures. En même temps, ils en deviennent une attirance aux yeux des étrangers qui tentent de comprendre ces connaissances ancrées et ces identités collectives. En ce sens, l'activité touristique offre la possibilité de connaître, au plus près, ces communautés autochtones et leurs cultures traditionnelles. Leurs partages sont souvent proposés aux touristes, valorisant une culture d'exception plutôt qu'une nature inhérente, propre et spontanée à la communauté. Quand ces propositions répondent exclusivement à la satisfaction de la curiosité des visiteurs, on peut y

détecter une forme de contradiction avec la définition de ces savoirs vernaculaires puisqu'ils sont partagés à des personnes qui n'appartiennent pas au groupe de base. En considérant cette contradiction, nous pourrions affirmer que ces savoirs risquent d'être transformés en activités et produits culturels au service de l'économie et ainsi perdre leur condition vernaculaire.

Or, les études autour du tourisme font face aux approches critiques qui émergent en fonction de problématiques telles que le rôle des femmes, les questions identitaires, de gouvernance et de démocratie, ou encore de patrimoines, entre autres. Il émerge donc une analyse autour de l'authenticité des pratiques traditionnelles des communautés dans le milieu touristique et la question suivante : jusqu'à quel point ces pratiques sont - elles altérées ou contaminées par l'activité touristique. Cette quête de singularité est analysée notamment par la sociologie où le touriste perdure dans une constante recherche d'authenticité dans les endroits visités. Les communautés présentant une richesse culturelle fixe et vierge sont donc soumises à une pression et un risque de disparition. De plus, cette authenticité est remise en question puisque la nature même des aspects culturels et des expressions des communautés accueillantes entrent dans un enjeu de folklorisation et de mise à disposition à logiques commerciales, aussi vu comme "cultures contaminées" aux yeux des touristes. En même temps, ces logiques d'interactions entre identités et tourisme provoquent forcément des nouvelles dynamiques et ré-interprétations identitaires et culturelles, de manière à ce que cette idée de cultures authentiques ou vierges devienne contestable et subjective. (Gravari et al, 2012, p 109).

i. Mémoire collective : un concept traversé par les histoires des conflits colombiens

En ce qui concerne la mémoire collective, il est important de remettre en contexte ce concept avec le processus de construction d'une mémoire en Colombie. Du fait de son passé de guérillas et de narcotrafic - encore notables -, les populations locales ont souffert des conséquences de ces violences de manière assez diverses. Également, il faut considérer le processus de l'accord de paix qui a permis de porter au débat le sujet de la mémoire collective et de permettre qu'elle soit racontée à partir des voix des victimes de façon à refléter la pluralité des histoires racontées. À cet égard, Gatica et al (2016), proposent un dialogue autour de la mémoire collective et encouragent à la construction d'une mémoire collective, définie comme "*une partie essentielle de l'identité d'un espace collectif, intégré par des individus qui partagent des*

dynamiques et des faits qui construisent leur histoire et leur appartenance à un espace déterminé”. En prenant conscience du fait que cette mémoire puisse être modifiée, arrachée ou ignorée par divers acteurs ; surtout quand elle est marquée par des conflits et de violence. Les auteurs ajoutent par ailleurs vis-à-vis du processus de construction de mémoire collective, lequel devrait être pluraliste et racontée de différentes perspectives et acteurs.

En relation avec cette construction collective, le Centre de Mémoire Historique¹⁰ colombien, une institution publique créée en 2011, travaille autour de la reconnaissance et de l’investissement de ces voix. Il contribue aussi au partage de leurs histoires à travers différents mécanismes comme l’inclusion des victimes, le travail pédagogique autour de la mémoire et la promotion d’approches différentielles en termes d’analyse et de diffusion des mémoires. Le centre partage les conceptions de mémoire via son site web, où la mémoire est définie à partir de cinq points. D’un côté, on retrouve l’idée de « fil » ou « lien » entre le passé, le présent et le futur, qui donne un sens aux expériences individuelles et collectives et permettent la construction de l’identité. D’un autre côté, cette mémoire reste sélective et dynamique, le processus de discrimination est réel et joue un rôle dans le champ des représentations. En d’autres termes, cela signifie que la mémoire nomme, catégorise et périodise. En même temps, la construction d’une mémoire historique est marquée par l’inclusion des voix et des expériences des victimes prioritairement, mais aussi par la considération des émotions des acteurs au moment d’agir ou de raconter leurs histoires. S’y ajoute la solidarité et la réparation symboliques et d’investissement des victimes (CDH, 2011)

En Colombie, les différents groupes ethniques comme les populations indigènes, les communautés afro-colombiennes, les raizales et les palenqueros, ainsi qu’un important pourcentage de la population paysanne, habitent et vivent en conditions de pauvreté et de précarité dans des zones de grande biodiversité et richesse naturelle (Ministerio de Industria y Comercio, 2012, p. 7). En parallèle, les effets du conflit et post-conflit subis dans le pays ont provoqué des modifications dans la mémoire collective de ces communautés : ce qui était des « constructions identitaires enracinées dans les territoires originaires » deviennent des

¹⁰ Le centre de Mémoire Historique a pour objet la réception, récupération, conservation, compilation et analyse de matériel documentaire, témoignages écrits et oraux, entre autres, en rapport avec les violations de droits pendant le conflit armé colombien. Ce travail cherche à élucider les faits et leurs causes à travers la recherche et le travail pédagogique et muséal en contribuant à la non répétition de ces actions violentes dans l’avenir.
<https://centrodememoriahistorica.gov.co/>

« reconstructions sociales façonnées par les nouveaux territoires en fonction des déplacements forcés ou des impacts du conflit ».

Dans le même ordre d'idées, l'introduction du tourisme peut initier ou déclencher de nouvelles modifications identitaires à différentes échelles. Par exemple, au niveau national, l'identité liée à la mémoire collective du pays, souvent associée au long conflit armé souffre en ce moment d'une sorte de résurgence, apparaissant comme la nation qui ouvrirait ses portes au tourisme dans le but de construire la paix et déclencher des nouveaux processus sociaux et de mémoire collective (Menchero, 2018). À ce propos, le Ministère de la Culture reconnaît la relation étroite entre le tourisme naturel et culturel, où la diversité culturelle est généralement associée à des espaces naturels aussi riches. Cette reconnaissance implique la promotion touristique encadrée dans le respect des identités et des mémoires collectives des peuples (Ministerio de Industria y Comercio; Ministerio de Cultura, 2007).

ii. Patrimoine culturel : quel rôle dans le tourisme et dans la construction identitaire ?

Comme élément essentiel à la construction identitaire d'un groupe, le patrimoine culturel -comme ensemble de symboles qui identifient un groupe, une communauté ou un territoire - est un des facteurs les plus étudiés dans le milieu touristique. D'après Zamora (2011), par une approche centrée sur le développement territorial, le patrimoine culturel pourrait être décrit comme un élément dynamique composé de symboles identitaires qui matérialisent l'héritage culturel d'une société. Il se construit, se déconstruit et se reconstruit en permanence en fonction de sous-groupes sociaux. Ici, le passé historique devient une source non négligeable à la construction de la mémoire collective ; une inspiration pour construire un futur via la planification territoriale. Étant donné sa reconnaissance par l'UNESCO comme un moyen de protéger et conserver les expressions culturelles des peuples (Hiernaux-Nicolas, 2012), le patrimoine culturel est défini en trois catégories : le patrimoine mobilier, immobilier et immatériel. Le premier inclut *peintures, sculptures, monnaies, instruments de musiques, armes, manuscrits*. Le deuxième fait référence aux sites archéologiques ou monuments d'un territoire. Enfin, le patrimoine immatériel comprend les traditions ou les expressions vivantes héritées de

générations en générations telles que les rituels, les savoir-faire, traditions orales et arts du spectacle.

Pour l'UNESCO, ce patrimoine fait face à une fragilité considérable, dûe aux phénomènes économiques comme la mondialisation. Pour cette raison, sa protection devient essentielle dans le but d'enrichir les dialogues multiculturels et promouvoir le respect d'autres modes de vie. De même, il faut noter que le rôle du patrimoine existe aussi d'un point de vue social et économique, lequel est déterminant pour la survie et le développement des groupes minoritaires, des grandes sociétés et de la pérennité des pays en développement.

Il est distingué par son caractère vivant, en tenant compte du fait que les pratiques culturelles du passé se modifient constamment en fonction du temps et des interactions entre les différents groupes culturels. Les aspects inclusifs et représentatifs apparaissent comme mobilisateurs de cohésion sociale, stimulent le renforcement des sentiments identitaires et l'enracinement ainsi que le partage des savoirs dans les communautés. Ils caractérisent le patrimoine immatériel. Finalement, ce sont les communautés qui deviennent premier protagoniste pour jouer un rôle principal dans la création, la transmission, la conservation et le choix de ce patrimoine : leur opinion est prise en compte voire déterminante.

Il est évident donc, que la relation entre la construction identitaire et les différents types de patrimoine est indispensable et reste soumise à des modifications selon l'environnement de l'espace. Il est aussi observable que ces expressions identitaires se trouvent dans une situation de risque de disparition, à cause de logiques économiques, notamment celles de la mondialisation, et -dans ce cas-, l'indéniable croissance du tourisme est de plus en plus présente dans les territoires et auprès des communautés. En conséquence, de nouvelles relations apparaissent, elles sont étudiées davantage par la géographie touristique, mais reste soutenue par d'autres disciplines comme la sociologie, les études culturelles ou l'anthropologie entre autres (Gravari-Barbas et al, 2012 ; Hiernaux-Nicolas, 2006). D'un autre point de vue complémentaire, on pourrait dire que la présence des patrimoines dans l'activité touristique est un véritable succès d'une perspective économique et de gestion touristique. Cette justification est fondée sur les idées d'innovation, de stimulation de la curiosité intellectuelle, s'expliquant par la singularité des expériences culturelles vécues. Elles sont qualifiées de satisfaisantes pour le touriste. En même temps, ces patrimoines deviennent uniques et il apparaît pertinent de les exploiter dans des buts

de loisirs et de diversification économique, ils en deviennent “*une ressource socio-économique d’importance stratégique*” pour le milieu touristique (Navalón, 2013). Toutefois, cette vision des éléments culturels comme une opportunité de récupération culturelle dans des buts touristiques implique la mise en place d’une série d’actions, qui mettent en valeur ce potentiel touristique. Par exemple, des adaptations au marché, des créations de marques, le développement des produits identitaires et la mise en place de stratégies de diversification d’offres, justifiées par la constante concurrence.

Pour le cas colombien, ces patrimoines sont inclus comme potentielles attractions pour l’offre touristique et les propositions de leur gestion se retrouvent dans la Politique de Tourisme Culturel, sous le nom d’identités et développement compétitif du patrimoine”. Ce titre en lui-même est porteur de pistes sur les conceptions du patrimoine dans le milieu touristique colombien. Comme propos général, cette politique vise à positionner “*le pays comme une destination de tourisme culturel qui génère des dynamiques de développement local et des chaînes de production durables qui promeuvent la compétitivité du patrimoine et des identités des régions,*” (Ministerio de Industria y Comercio ; Ministerio de Cultura, 2007), en considérant la diversité et la richesse culturelle du pays comme un atout permettant d’atteindre cet objectif. Le mode d’usage proposé dans cette politique correspond aux souhaits généraux de toute la proposition touristique colombienne, c’est-à-dire, s’intégrer dans une démarche durable “*Profit durable à long terme des ressources du patrimoine matériel et immatériel, en garantissant la rentabilité économique et sociale des projets*” (Ministerio de Industria y Comercio ; Ministerio de Cultura, 2007). Ces objectifs peuvent être liés aux bas niveaux d’intérêt des touristes nationaux et internationaux envers les produits culturels du pays où la découverte et le contact avec la culture est le troisième motif de voyage des Colombiens.

Bien que cette perspective semble envisager les avantages économiques des patrimoines et les cultures du pays, d’autres mesures de protection sont évidemment proposées de la part de la Direction du Patrimoine en partenariat avec le Ministère de la Culture. Quelques exemples sont l’identification et la sauvegarde des centres historiques des municipalités (Plan Nacional de Recuperación de Centros Históricos), le projet de sauvegarde des patrimoines à travers les vigiles du patrimoine culturel (Vigías del Patrimonio) où la communauté civile est intégrée à ces processus. Ces projets sont soutenus depuis différents axes comme la recherche, la formation du

capital humain, la promotion touristique et le financement. De ce fait, il serait possible de conclure que ces projets pourraient contribuer à l'identification et à la mise en valeur du patrimoine de plusieurs régions du pays qui sont encore jeunes, peu développées et en plein processus de reconnaissance identitaire (notons que dans une perspective territoriale, l'identité est l'un des principes à respecter de cette politique lorsqu'il est question de promouvoir le tourisme). C'est le cas du département du Meta, qui n'est pas inclus dans les régions touristiques culturelles colombiennes choisies dans cette politique. Les raisons qui justifient de telles décisions sont liées à des conditions historiques, à des manques d'accompagnements institutionnels ou tout simplement au manque de travaux de recherche centrés sur cette zone. Il reste évident qu'elles ne sont pas liées au manque de construction identitaire des communautés locales qui est existant.

Après avoir rappelé un certain nombre de concepts spécifiques au tourisme et abordé le lien entre ces formes de tourisms, les savoirs vernaculaires et la construction de l'identité locale, il convient maintenant de s'intéresser aux instruments (réglementation via la loi) et outils (services que les mettent en œuvre) c'est-à-dire les acteurs qui en sont les maîtres d'œuvre. Nous présenterons ici une synthèse que nous avons élaborée à la suite de nos observations, lectures et entretiens

d. Instruments, outils et Système d'acteurs

Essai de synthèse du fonctionnement national

Étant une République unitaire, la Colombie présente une décentralisation administrative qui se traduit dans une division territoriale caractérisée par une autonomie administrative et démocratique. Cette division est donc faite en départements, 32 au total, municipalités et territoires indigènes (Cf. Figure 10)



Figure 10 : Carte politique de la Colombie. <https://espanol.mapsofworld.com/wp-content/uploads/2011/09/mapa-politico-de-colombia.jpg>

En ce qui concerne les institutions, elles sont aussi centralisées et décentralisées. Au secteur central appartiennent la présidence et la vice-présidence de la république, les conseils supérieurs d'administration, les ministères et les départements administratifs ainsi que la surintendance et les unités administratives sans personnalité juridique (exemple : Système de Parcs Nationaux). Le secteur décentralisé est composé d'établissements publics, les entreprises industrielles et commerciales de l'État, les surintendances et les unités administratives avec personnalité juridique. Également, les entreprises sociales de l'État, les entreprises officielles de services publics à domicile, les instituts scientifiques et technologiques ; enfin les sociétés publiques et les sociétés d'économie mixte.

Quant aux instruments qui encadrent cette recherche, nous trouvons les lois élaborées, interprétées, réformées et abolies par le Congrès de la république. De plus, nous trouvons aussi les politiques publiques comme un ensemble d'actions de l'État qui cherchent à répondre à des

problèmes d'intérêt général avec la coordination des différents secteurs du gouvernement et des acteurs privés. Ces politiques sont construites en tenant compte des encadrements internationaux, des lois nationales en vigueur ainsi que des contextes normatifs et légaux territoriaux pour atteindre une majeure portée. Enfin, nous trouvons les plans de développement proposés par les gouvernements national, départemental et local dans le but d'identifier et traiter les problématiques territoriales, les potentiels ainsi que des actions concrètes de gestion.

Les instruments

La gestion touristique en Colombie est menée à bien par un ensemble d'instruments qui proposent une série d'encadrements aux différentes échelles. À l'échelle nationale, il s'agit de la Loi générale du Tourisme (Loi 300) qui a subi deux modifications, la 1101 en 2006 et la 1558 en 2012 comme la Grande directrice. Elle est soutenue par le Plan National Sectoriel de tourisme qui est renouvelé chaque quatre ans et marque l'horizon du tourisme du pays. En même temps, une série de politiques avec les bases conceptuelles et méthodologiques encadrent les potentielles vocations touristiques des régions pour aborder le tourisme à partir de critères de durabilité. À l'échelle régionale on trouve les politiques publiques de tourisme et de culture qui englobent les cadres généraux des politiques nationales en tenant compte des Plans de Développement des Municipalités et du Département pour une mise en place des stratégies locales. En même temps, les plans de gestion environnementale et du Parc Sumapaz de CORMACARENA et des Parcs Nationaux entrent comme soutien de contrôle de la nature dans des zones de haute biodiversité. Finalement, à l'échelle locale et en tenant compte du contexte particulier, le plan d'action de la municipalité aborde de manière concrète les axes de travail et les financements ainsi que le plan touristique de Lejanías, intervient avec une stratégie touristique adaptée au contexte de la municipalité. (Bermudez, 2016)

Échelles	Nationale	Départementale	Locale
Instruments	<p><i>Plan Sectoriel de Tourisme 2018-2022</i> : Premier cadrage légal qui marque les objectifs, les politiques et la gestion du tourisme du pays par périodes de chaque quatre ans.</p> <p><i>Politique d'Écotourisme de 2003</i> : Proposition interinstitutionnelle qui cherche à promouvoir l'écotourisme de manière que les régions puissent offrir des produits touristiques durables.</p> <p><i>Politique de Tourisme Social de 2009</i> : Proposition de 9 lignes stratégiques et 4 axes centraux autour du tourisme durable et inclusif avec les populations vulnérables du pays.</p> <p><i>Politique de Tourisme Culturel de 2007</i> : Document qui marque les lignes stratégiques pour articuler les initiatives des secteurs touristique et culturel de manière durable, en renforçant la gestion et promotion touristique culturelle ainsi que l'organisation et</p>	<p><i>Politique publique du tourisme du département du Meta de 2014</i> : Document établissant les objectifs, stratégies, activités et indicateurs qui place le département comme une destination touristique de nature et de culture nationale et internationale</p> <p><i>Politique publique de culture du département du Meta de 2017</i> : Support technique abordant les principales lignes stratégiques du secteur culturel du département.</p>	

	<p>l'amélioration de l'offre touristique.</p> <p><i>Politique de Tourisme et Artisanats de 2009 :</i></p> <p>Complément de la politique de Tourisme Culturel intégrant la proposition du développement touristique durable avec les chaînes productives du secteur touristiques et artisanales, en procurant la sauvegarde, divulgation des traditions artisanales et les bénéfices sociaux, économiques et culturels des communautés et destinations.</p> <p><i>Politique de Plages Touristiques de 2011 :</i></p> <p>Proposition qui cherche à consolider la compétitivité du produit touristique de plage en Colombie à travers des schémas de coordination institutionnelle, de planification, de récupération et de réglementation des plages touristiques.</p> <p><i>Cadrage pour une politique de développement communautaire de 2012 :</i></p> <p>Cadrage théorique autour du besoin d'une politique publique du tourisme</p>		
--	--	--	--

	<p>communautaire dans le but de soutenir les initiatives touristiques communautaires du pays.</p> <p>Politique de Tourisme de Nature de 2012 : Politique qui cherche à identifier, renforcer et créer des stratégies de promotion et construction des nouvelles propositions touristiques ainsi qu'à soutenir les initiatives déjà en cours.</p>		
Outils	<p>Plan Sectoriel de Tourisme 2018-2022 : Premier cadrage légal qui marque les objectifs, les politiques et la gestion du tourisme du pays par périodes de quatre ans.</p>	<p>Plan de gestion environnementale régionale de CORMACARENA 2020-2031 : Instrument de planification stratégique à long terme de la Corporation Autonome du Meta (CAR) qui permet de gérer les actions des acteurs régionaux vers la durabilité de la région.</p> <p>Plan de gestion du Parc National de Sumapaz de 2017 : Instrument d'orientation dans la gestion de la zone protégée du Sumapaz pour sa conservation et développement durable à</p>	<p>Plan d'action de la municipalité de 2020 : Plan d'intervention locale et proposition d'activités dans tous les secteurs sociaux de la municipalité en tenant compte des programmes, des projets, des objectifs et des budgets.</p> <p>Plan de développement touristique durable de la municipalité de Lejanías-Meta de</p>

		<p>partir des stratégies d'utilisation, surveillance et évaluation des ressources.</p> <p><i>Plan stratégique de tourisme de nature pour le département du Meta 2021. En cours de rédaction.</i></p> <p>Document caractérisant les sites touristiques de nature du département en 5 routes de tourisme de nature.</p> <p>Identification et développement de produit touristique.</p> <p>Création de vision à long terme.</p> <p>Dessin du modèle de gestion durable du tourisme dans le département.</p>	<p>2019 : Instrument de gestion touristique locale proposant les actions à mettre en place à moyen et long terme dans le but de développer un tourisme durable dans la municipalité</p>
Acteurs	<p>Entités nationales pour le tourisme et l'environnement (MinCit, Fontur, MinAmbiente, PNN-SINAP)</p> <p>D'autres entités nationales de soutien : SENA- MinÉducation, ICANH, MinTransporte, MinTrabajo, INVIAS, MinSalud, MinCultura-</p>	<p>Secrétariats et bureaux de tourisme départementaux, table technique départementale, conseils municipaux de tourisme, comité de sécurité touristique départementale secrétariats d'environnement,</p>	<p>Secrétariats et bureaux de tourisme municipaux, mairies,</p>

		corporations autonomes régionales, gouvernements de département, commissions régionales de compétitivité.	
Acteurs privés	Académie, table technique municipale syndicats et guides touristiques, prestataires de services touristiques, ONG, Chambre de commerce		

Figure 11 : Tableau de synthèse des instruments à différentes échelles d'application (élaboration personnelle)

Les acteurs

Dans le but de contribuer à la construction d'un projet touristique local, des autorités nationales, des entités régionales et des organisations à différentes échelles et avec des propos très divers, interviennent à travers des actions directes ou indirectes. À travers des alliances transcendantales, d'accompagnement à la communauté locale, de financement des projets entre autres, les stratégies touristiques de la municipalité sont proposées, dessinées et assurées pour ainsi donner lieu à un déroulement adéquat du plan touristique. De ce fait, les acteurs et leurs actions, niveau d'intervention et rôles sont abordés de manière plus détaillée ci-après.

Groupe	Acteur	Actions d'intervention
Acteurs internationaux	Agence de Coopération GIZ	Soutien aux associations liées à l'activité agricole avec des formations et financements. Accompagnement dans la rédaction du plan stratégique du tourisme de la municipalité.
	The Halo Trust	Éradication des mines dans les municipalités affectées par les mines anti-personnel dans le pays. Coopération transversale et transitoire qu'en ce moment n'est plus présente dans le territoire car ce travail a été terminé.
	USAID	Soutien au pays dans l'amélioration de la prospérité économique, l'amélioration des conditions des populations vulnérables, promotion des droits de l'homme et l'affrontement des conséquences du changement climatique dans le pays. Fonctionnement à

		travers des financements avec des agences comme Tetratech.
	SOCODEVI	Compagnie canadienne qui travaille dans le soutien aux familles productrices, promotion de la croissance économique durable des zones rurales du pays.
	PNUD	Programme du gouvernement national pour le soutien dans le développement territorial en termes de post conflit et transformation économique. Ce soutien cible la réduction de la pauvreté, des inégalités et de l'exclusion à travers l'appui aux gouvernements dans la création de nouvelles politiques et du renforcement de la résilience.
Gouvernement National	Ministère d'industrie et commerce- Vice Ministère de Tourisme	Exécution, mise en œuvre et évaluation de la compétitivité et durabilité des destinations touristiques du pays. Promotion du tourisme domestique et réceptif. Exécution et évaluation des politiques touristiques. Présence à travers le programme de tourisme communautaire et la création d'un réseau national de tourisme communautaire où Guejar Park fait partie. Parallèlement, il est présent à travers les Destinations de tourisme, paix et bien vivre, ponctuellement la destination de La Macarena où Lejanías fait partie.
	Ministère d'Environnement et Développement Durable	Soutien des cadrages de MINCIT en tout ce qui est lié à la durabilité et au travail autour de la protection des ressources naturelles. Orientation et régulation de l'ordonnance environnementale des territoires. Sa présence dans le territoire est observée à travers CORMACARENA et Parcs Nationaux Naturels.
	Ministère de Culture	Coordination, régulation et émission des référents pour la promotion et la préservation des expressions culturelles du pays. Sa présence est mise en évidence dans la municipalité avec la Maison de la Culture.
	FONTUR	Recouvrement, gestion et mise en œuvre du financement pour : Contribution parafiscale pour la promotion et la compétitivité du tourisme et la gestion de ces ressources pour la mise en œuvre des projets dans le territoire. Recouvrement de l'impôt au tourisme.

		Donations qui viennent des parrainages ou des activités commerciales.
	Département National de Planification	Promotion d'une vision stratégique du pays en termes économiques, sociaux et environnementaux à travers le dessin, l'orientation et l'évaluation des politiques publiques, la gestion et l'assignation des financements publics. Cette intervention transversale est transitoire en fonction des besoins de la municipalité.
Institutions	Institut de Tourisme de Meta	Promotion, infrastructure et compétitivité pour la dynamisation de l'activité du département au niveau local, national et international.
	Table Technique du Tourisme du Département du Meta	Créée par l'Institut de tourisme et composée par les municipalités voisines qui interviennent sur la route touristique de Lejanías (Sierra La Macarena). D'autres acteurs sont y inclus, la Police, l'Armée Nationale, les pompiers, le SENA, CORMACARENA et PNNC, CORDEPAZ qui ont pour fonction de soutenir les processus de développement touristique de toutes ces municipalités et travailler collectivement avec le Comité d'Action Communautaire et d'autres propriétaires d'entreprenariats et associations locales.
	Cormacarena	Gestion des ressources naturelles renouvelables avec des critères de qualité. Promotion de la recherche scientifique. Contrôle et surveillance pour la protection, conservation et utilisation durable des ressources naturelles de la zone administrative. Accompagnement des acteurs pour la mise en œuvre des projets durables dans des territoires de AMEN.
	Parcs Nationaux Naturels de Colombie	Gestion des ressources naturelles renouvelables avec des critères de qualité. Promotion de la recherche scientifique. Contrôle et surveillance pour la protection, conservation et utilisation durable des ressources naturelles du Paramo de Sumapaz. Accompagnement des acteurs pour la mise en œuvre des projets de manière durable des territoires protégés.
	SENA	Professionnalisation des acteurs locaux dans le domaine touristique, aussi appelé travail qualifié pour le tourisme.

Gouvernement local	Gouvernement du Meta	Soutien de l'activité touristique du département à travers le partage des outils et des cadrages généraux, ponctuellement à travers l'intervention de l'Institut de Tourisme.
	Mairie de Lejanías	Soutien de l'activité touristique de la municipalité à travers le partage des outils et les cadrages de régulation.
	Comité d'Action Communautaire	Corporation civique composée par les habitants qui cherchent à donner une solution aux problématiques trouvées au sein de la communauté.
Associations/ONG	Corporation de Développement et Paix du Piedemonte Llanero Oriental	Proposition et mise en œuvre des activités de développement durable intégré dans le but de construire paix et ordre public.
Académie	Corporation Universitaire Autonome de Nariño	Soutien des processus académiques universitaires autour du tourisme et les acteurs locaux comme les propriétaires de fermes et les agences de tourisme qui offrent et promulguent le service.
Secteur privé	Aula Viva	Ferme intégrale auto durable à Lejanías qui soutient les paysans dans leurs processus d'apprentissage et transition écologique.
	Delicias Veganas	Restaurant végétarien qui offre un service d'alimentation.
	Taller Artesanías ARMAY	Magasin d'artisanats locaux qui soutient la création des produits de manière locale.
	Guejar Frontera Salvaje	Agence de voyages qui travaille autour de la promotion du tourisme de nature et d'aventure et la commercialisation des plans à Lejanías, Guaviare et La Sierra de la Macarena.
	Natural Adventure	Agence de voyages qui travaille autour de la promotion du tourisme de nature et d'aventure et la commercialisation des plans à Lejanías.
	Flota la Macarena	Transport de Touristes au niveau interdépartemental.
	Fincas ecoturísticas en las piscinas del Güejar	Ensemble de fermes proches du point touristique le plus attractif de la rivière Güejar à Lejanías qui offrent le service de guide touristique, hébergement et alimentation.

Figure 12: Tableau de synthèse des acteurs et leurs actions (élaboration personnelle d'après Alcaldia de Lejanias). <http://www.lejanias-meta.gov.co/>

GIZ: Agence de Coopération GIZ

THT: The Halo Trust

USAID: United States Agence International
Developpement

SOCODEVI: Société de Coopération pour le
Développement International

PNDU: Programme des Nations Unies pour le
Développement:

MINCIT : Ministère de l'industrie et
commerce- Vice ministère du Tourisme

MINAMBIENTE: Ministère d'Environnement
et du Développement Durable

MINCULTURA : Ministère de la Culture

FONTUR : Fond National du Tourisme

DNP: Département National de Planification

ITM: Institut de Tourisme de Meta

TTTDM : Table Technique du Tourisme du
Département du Meta

CORMACARENA: Corporation pour le
Développement Rural de la Macarena

PNNC : Parcs Nationaux Naturels de
Colombie

SENA: Service National d'Apprentissage

GOVMETA: Gouvernement du Meta

GOVLEJ: Mairie de Lejanías

CAC: Comité d'Action
Communautaire AVIVA: Aula Viva

DVEG: Delicias Veganas

ARMAY : Taller Artesanías ARMAY

GFS: Güejar Frontera Salvaje

NAD: Natural Adventure

FMAC: Flota la Macarena

FEG: Fincas ecoturísticas en las piscinas del
Güejar

CORDEPAZ : Corporation de Développement
et Paix du Piedemonte Llanero Oriental

CUAN: Corporation Universitaire Autonome
de Nariño



Figure 12 : Niveau d'influence des acteurs touristiques. Élaboration personnelle d'après <http://www.lejanias-meta.gov.co/>

Quelques interactions entre les acteurs à souligner sont les processus de formation dirigés par SENA vers les prestataires de services touristiques locaux. Également, le travail de l'Université de Nariño en partenariat avec l'Institut du Tourisme, Cormacarena et l'Association communautaire Fincas Écoturísticas en las Piscinas del Güejar pour établir la capacité de charge de la zone. De même, nous pouvons observer les interactions entre la mairie locale avec l'Institut de Tourisme représentant du gouvernement départemental ainsi que les interactions de l'institut avec l'agence internationale GIZ qui a accompagné le travail de planification et rédaction du plan stratégique de tourisme municipal. Les actions du ministère de l'Environnement sont mises en place à travers les gestions de Cormacarena et Parcs Nationaux Naturels.

Tous ces acteurs prennent un rôle d'intervention avec un niveau d'influence différent dans la mise en place du projet touristique. De ce fait, il y a cinq rôles à identifier. Premièrement, les alliances clé, étant nécessaires pour la définition des politiques, de stratégies de promotion et commercialisation de l'offre touristique. Deuxièmement, les acteurs financeurs, responsables de soutenir ce projet à travers des investissements en projets sans remboursement ou des lignes de crédit. Troisièmement, les collaborateurs dont leur participation peut être conditionnée au déroulement des projets, aux investissements, au besoin de leur expérience dans un domaine particulier entre autres cas, étant leur collaboration nécessaire pour la mise en œuvre du projet. Ensuite, les mobilisateurs, lesquels ne sont pas expressément définis dans le plan touristique, mais qui ont pour but de créer des liens entre les acteurs et le public dans le but de divulguer les stratégies de marketing de manière massive. Enfin, d'autres acteurs qui peuvent montrer moins intérêt à participer dans le projet ou être bénéficiaires du projet, mais qui peuvent contribuer avec leurs connaissances et expériences. (c.f Figure 11) Les interactions entre ces acteurs sont conçues entre acteurs privés et publics dans le plan stratégique de tourisme de la municipalité. D'après ce document, la capacité du secteur public devrait être renforcée en facilitant l'articulation avec les communautés locales et le secteur privé. (Cf. Figure 12) Ainsi, renforcer les

infraestructuras, l'accès aux voies et les services d'aménagement pourrait contribuer à la gestion durable du tourisme.

Alliances clés	Collaborateurs nécessaires	Financeurs	Autres Acteurs
<ul style="list-style-type: none"> - GIZ - MINCIT-ProColombia - MinAmbiente - MinCultura - FONTUR - Institut de Tourisme du Meta - Cormacarena - Gouvernement du Meta - Mairie de Lejanías - Université de Nariño - Fermes Rurales - Agencias 	<ul style="list-style-type: none"> - SENA - DNP - Table technique du tourisme du Meta - Comité d'Action communautaire de Lejanías - Aula Viva - Delicias Veganas - Atelier artisanal ARMAY - PNNC - Cordepaz - Pompiers de la municipalité 	<ul style="list-style-type: none"> - Agences de Coopération - FONTUR - Gouvernement du Meta - Mairie de Lejanías 	<ul style="list-style-type: none"> - Population Locale - Associations de producteurs locaux

Figure 14 : Rôle des acteurs touristiques. Élaboration personnelle d'après <http://www.lejanias-meta.gov.co/>



Fuente: Inmark S.A Europa

Figure 15 : Interactions des acteurs publics et privés du secteur touristique de Lejanías
<http://www.lejanias-meta.gov.co>

Après avoir dressé un tableau général des acteurs, outils, instruments, nous allons maintenant chercher à comprendre les interactions entre les acteurs du modèle touristique de Lejanías. Nous nous intéressons à la façon dont ce modèle peut supposer un processus de transition vers l'écotourisme, quels sont les enjeux sociaux, économiques et environnementaux. Également, nous nous demandons quel est l'impact du tourisme dans la construction identitaire locale marquée précédemment par le conflit armé et comment cette image est projetée au niveau régional et national. Pour répondre à cette question, nous allons présenter le terrain ainsi que la méthodologie qui encadre cette recherche, la géographie du tourisme.

Deuxième partie : comprendre le rôle des patrimoines et de la situation post-conflits dans la mise en place de nouvelles formes de tourisme

Cette recherche sera encadrée par le champ de la géographie du tourisme en tant qu'approche disciplinaire pour l'analyse des phénomènes touristiques dans une perspective géographique. Cette approche n'est pas centrée exclusivement autour des concepts d'espaces, territoires et leurs évolutions, elle aborde la complexité des interactions entre ces espaces et l'activité touristique. Au cours des années 1990, les analyses ont porté sur des parties de cette activité : les formes alternatives du tourisme, tels que le tourisme d'aventure, de culture, de patrimoine entre autres. Ultérieurement, avec l'intensification touristique, le débat s'est centré sur les impacts sur les ressources naturelles et culturelles des lieux visités et la durabilité de cette activité, en utilisant la capacité de charge comme indicateur d'impact. (Hiernaux, 2006)

Cette approche a été aussi nourrie par les études culturelles où le tourisme était abordé comme élément complémentaire d'autres phénomènes sociaux. Avec le virage culturel de la géographie du tourisme, deux formes d'analyse émergent : une exocentrique, où le tourisme est vu comme un phénomène qui peut être éloigné de la société accueillante et qui est généralement étudié avec une certaine distance de la part du chercheur, en adoptant des mots comme "*impacts du tourisme*" ou "*relations hôte-visitant*" (Hiernaux, 2006, p 421) , une égocentrique où le but est d'analyser les pratiques socio-spatiales du tourisme entre les acteurs, incluant les méthodes d'accompagnement des acteurs. D'autres auteurs proposent

quatre champs de recherche qui se sont développés autour de cette discipline : dans le premier champ, les types d'espace et d'aires culturelles comme le tourisme rural, urbain, ou littoral seront privilégiés ; deuxièmement, les enjeux spécifiques ou transversaux comme les questions du développement durable et aménagement ; troisièmement, les relations entre le tourisme et les patrimoines et quatrièmement l'étude d'un objet en particulier, comme le tourisme de mémoire ou le dark tourisme, (Gravari-Barbas et al, 2012).

À partir de ce bref tableau de la méthodologie de la géographie du tourisme, il apparaît que notre travail porte sur plusieurs aspects. D'une part, l'approche critique du tourisme depuis une perspective culturelle exocentrique qui apporte une conception du tourisme, vu comme un phénomène qui arrive dans la communauté de Lejanías en provoquant une série d'impacts sur l'ensemble culturel. D'autre part, l'approche critique du tourisme depuis le caractère durable de la forme du tourisme émergente ainsi que son impact sur les ressources naturelles. Enfin, cette analyse peut être centrée sur les relations entre le tourisme et le patrimoine, depuis la perspective de Gravari-Barbas et al (2012). Ainsi, les méthodes d'analyse qualitatives seront privilégiées avec des analyses documentaires et de presse (revue, journal) entre les années 2000 et 2019. Des entretiens semi-directifs avec des acteurs locaux, faites entre avril et juin 2021, nous permettront de comparer les données obtenues dans les analyses ainsi que de mieux connaître leurs relations avec l'arrivée du tourisme. (Cette méthodologie sera détaillée ci-après).

2.1 Justification et présentation du territoire : Lejanías, une communauté représentative d'un écotourisme péri-andin

Parmi plusieurs exemples de développement du tourisme en Colombie, notre choix s'est porté sur la municipalité de Lejanías. Le choix de cette municipalité répond à plusieurs critères qui seront développés en trois parties. En premier lieu, les conditions géographiques et enjeux environnementaux qui interviennent dans l'enjeu touristique de la municipalité. En deuxième lieu, les conditions socio-économiques et administratives et en dernier, les éléments culturels locaux et l'histoire et de Lejanías de l'arrivée des premiers colonisateurs aux années plus récentes.¹¹

¹¹ Cette vidéo explique de manière générale les éléments plus importants du contexte géographique, historique et culturel de Lejanías.
https://www.youtube.com/watch?v=AACgvxWya3A&ab_channel=CanalDeLosLlanos

Caractérisation géographique et enjeux environnementaux

Les conditions géographiques et la richesse des ressources naturelles contribuent à une variété de paysages qui sont devenus une attraction pour le tourisme de nature et l'écotourisme. Par sa localisation dans le Piedemonte Llanero, Lejanías se distingue avec des paysages spécifiques liés à la proximité avec la cordillère orientale, à la naissance de plusieurs rivières et à la diversité climatique. De ce fait, on est en présence de paysages aussi variés que les « *llanuras* » des basses terres et le « *páramo* » des hauts versants andins. (Cf. Figure 16)



Figure 15 : Centre de la municipalité de Lejanías. Jaime Castiblanco. 2019

Lejanías est située au nord-est du département du Meta dans la Région des Llanos Orientales et la sous-région Ariari du département. Elle est située à 242 km de la capitale Bogota et à 128 km de Villavicencio. La température moyenne est de 26 degrés en tenant compte des différences climatiques en fonction de l'altitude qui va depuis les 500 m.s.n.m jusqu'aux 1500 m.s.n.m avec des températures de 0 degrés (Alcaldía de Lejanías, 2019). Du territoire de la municipalité 69 000 hectares font partie de la Zone d'aménagement spécial de la Macarena (AMEM, Área de Manejo Especial de la Macarena) qui est composée par quatre Parcs Nationaux Naturels (PNN) et trois Districts d'Aménagement Intégrés de Ressources Naturelles (DMI) et qui ont pour but, de récupérer, protéger et conserver les écosystèmes

fragilisés de ces territoires. Lejanías fait partie de trois zones naturelles protégées, deux Districts et un Parc National. (cf. Figure 16, 17)

Nombre	Categoría de protección	Declaración	Área/H
Parque Nacional Natural Sumapaz	Parque Nacional	Resolución 0153 del 06/03/1977	19.138.86
DMI Ariari - Guayabero Zona de Preservación Vertiente Oriental	DMI	Decreto 1989 de 01 de septiembre de 1989	40.493.46
DMI Ariari - Guayabero Zona de producción Ariari Guayabero	DMI	Decreto 1989 de 01 de septiembre de 1989	22.211.31

Fuente: Ficha diagnóstico ambiental CORMACARENA

Figure 16 : Zones naturelles protégées dans la région de L. <http://www.lejanias-meta.gov.co>

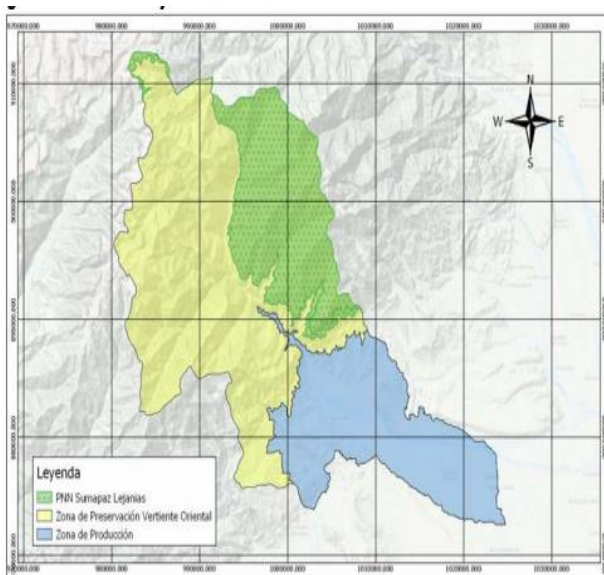


Figure 17: Carte des zones protégées de Lejanías. <http://www.lejanias-meta.gov.co>

Ces districts travaillent dans les zones de préservation du fleuve Guayabero et dans les zones de production du fleuve Ariari. Cela veut dire que les actions autour des zones de préservation seront orientées vers la perpétuation des espaces protégés, en évitant leur dégradation ou transformations à cause de l'activité humaine grâce à leur potentiel valeur pour le pays. Parallèlement, dans les zones de production, les actions humaines sont dirigées vers la création des biens et services et c'est le DMI qui détermine si ces activités supposent un usage rationnel des ressources. Les activités économiques prises en compte sont l'activité

agricole, d'élevage, minière, forestière, industrielle et touristique. En ce qui concerne les Parcs Nationaux Naturels, cette figure permet d'assurer la protection de grandes extensions des territoires en évitant l'intervention humaine qui n'aille pas dans la ligne de préservation de la biodiversité. Cependant, il faut ajouter que malgré ce propos, ces zones présentent des phénomènes de colonisation et par conséquent des transformations des couvertures naturelles.

Les écosystèmes trouvés dans ces zones protégées sont d'une part la forêt andine, végétation de cordillère et des sources d'eau, notamment les sources des fleuves Güape et Güejar entre autres dans les proximités du Sumapaz (Parque Nacional de Sumapaz, 2005), et d'autre part, des écosystèmes propres à la savane amazonienne, forêts humides et inondables. (Cf. Figure 18)

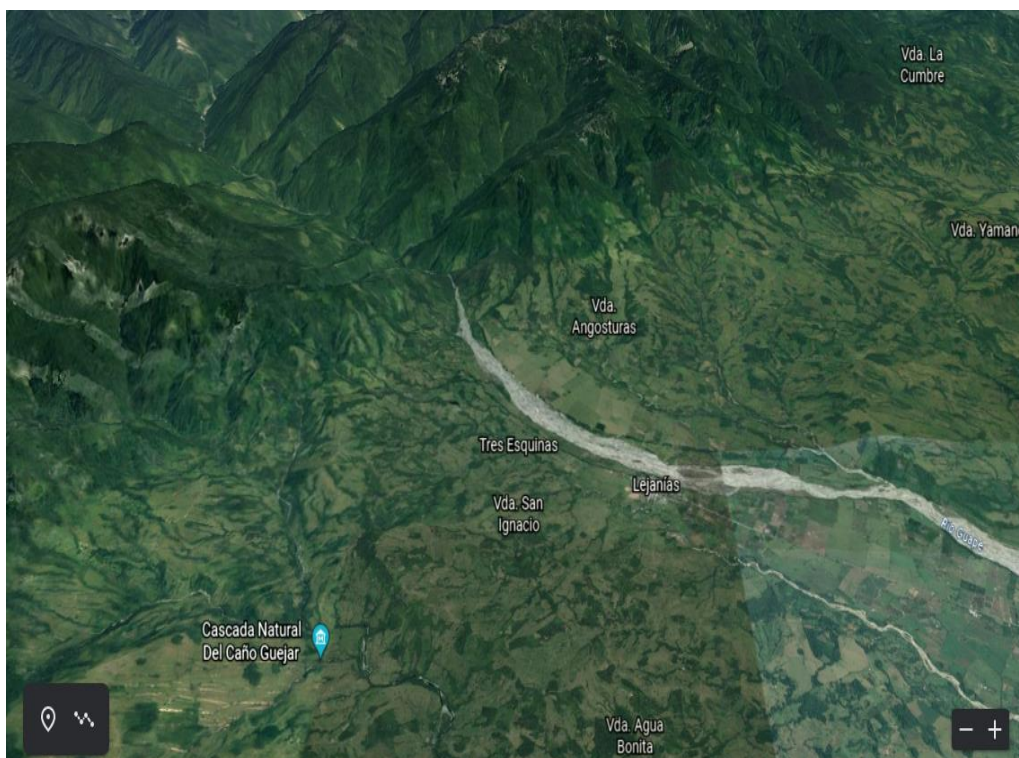


Figure 18: Localisation géographique de Lejanías. Google Earth

Lejanías présente aussi une richesse hydrographique grâce à sa proximité du parc du Sumapaz et du versant oriental. Parmi les sources les plus importantes nous trouvons les Rivières Guape, Yucapé, Güejar et d'autres sources tels que ; Caño Urichare, Caño La Profunda, Caño seco, Caño Mucuya entre autres. (Cf. Figure 19, 20, 21) Toutes ces sources d'eau nourrissent trois affluents importants, les rivières Ariari, Duda et Güejar, ayant celui de l'Ariari la plupart de l'extension en hectares dans la municipalité. Plusieurs de ces sources sont maintenant reconnues par leur potentiel touristique, en caractérisant la vision du modèle

de tourisme où l'eau prend un rôle essentiel, étant considérée un élément de vie (Alcaldía de Lejanías. 2019). De ce fait, des activités telles que les sports nautiques, les baignades et l'admiration des paysages sont proposées dans plusieurs de ces sources. Ainsi, le fleuve le plus visité est le fleuve Güejar, lequel est caractérisé par ses eaux vertes et cristallines idéales pour pratiquer des sports comme le rafting.



Figure 19: Cañón del río Güejar. <https://www.kienyke.com/viajes/como-llegar-rio-guejar>

Figure 20: Caño Jordán. <https://www.facebook.com/901769136660649/posts/1596343973869825>



Figure 21: Río Güejar. <https://www.kienyke.com/viajes/como-llegar-rio-guejar>

Contexte socioéconomique

Quant à l'activité économique de la population de Lejanías, elle est principalement composée par l'agriculture et l'élevage grâce à la richesse des sols et la richesse climatique. Due à sa proximité avec Bogotá, la ville est la source de clients principale en ce qui concerne l'agriculture. Cette proximité est aussi un avantage considérable pour l'activité touristique. Les produits qui fondent l'activité agricole sont le riz, le maïs, le caoutchouc, le café ainsi que des fruits comme la papaye, l'avocat, les mûres, la narangille et des agrumes. Dans une moindre quantité l'élevage, la volaille et la pisciculture. Cette richesse agricole donne une image nationale à la municipalité comme source de provisions du pays appelée "La despensa agrícola de Colombia". Cette richesse a été aussi prise en compte dans la promotion touristique avec des propositions des produits locaux et transformés de manière artisanale. Moins fortes, il y a d'autres activités comme la construction et le transport. Il faut remarquer que l'activité touristique est présentée dans un pourcentage bas, en tenant en compte que les chiffres considérés dans le Plan Touristique local datent de l'année 2015, la dernière cense nationale. (Alcaldía de Lejanías, 2019), (cf. Figure 22)

Ilustración 7: Porcentaje del valor agregado municipal por actividad económica

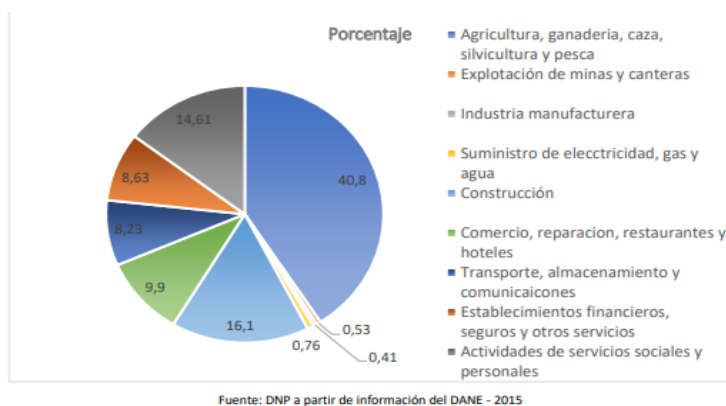


Figure 22 : Activités économiques de la municipalité. <http://www.lejanias-meta.gov.co>

La municipalité a environ 11.622 habitants selon le système d'identification de potentiels bénéficiaires des programmes sociaux (SISBEN) dans lesquels, les 52,78% habitent dans la campagne et les 47,22% restants habitent dans le centre urbain, ce qui montre un processus d'urbanisation progressif qui peut être justifié par des raisons économiques, sociales et de sécurité. Pourtant, une grande partie de la population urbaine se déplace vers les zones rurales pour travailler dans les fermes agricoles, étant leur source de revenus

principale pour plusieurs habitants de la municipalité. Les déplacements sont généralement faits à vélo et moto, cette routine marque les journées d'une bonne partie de la population, étant le dimanche, la journée de repos.

Contexte historique et culturel

Les processus de colonisation des terrains

L'histoire de la région Orinoquía remonte aux premières explorations espagnoles qui cherchaient le célèbre Dorado dans le XVIème siècle. Sans majeurs résultats, les Espagnols ont provoqué des affrontements avec certains peuples, en déclenchant l'extinction ou diminution de plusieurs d'entre eux, particulièrement les Guayupe. Après l'échec des explorations, ils ont rapidement perdu l'intérêt vers cette région une fois qu'ils sont arrivés à la zone de Cundinamarca. La gestion des premières implantations a été donc déléguée aux missions évangélisatrices des jésuites dans un premier temps, et franciscaines et augustines ultérieurement entre les XVII et XVIII siècles. Ces missions ont eu lieu dans les "llanos orientales"¹³ colombiens et les "llanos occidentales" vénézuéliens dans le but de coloniser les peuples indigènes locaux à travers la religion. Cette région a été décrite par les jésuites comme agreste, infinie en terrains, pleine de grands fleuves et dangers où la vie normale était difficile. Les peuples de la zone se caractérisaient par leur nomadisme et, selon les chroniques des évangélisateurs, "leur comportement animal et sauvage". Parmi la variété des peuples présents à l'époque, nous pouvons trouver les Achaguas, Betoyes, Caribes, Sálibas et Guahibo-chiriocas. Plusieurs d'entre eux ont accepté les influences colonisatrices des implantations initiales des religieux et progressivement leurs habitudes ont été modifiées en fonction de l'organisation sociale instaurée. D'autres versions parlent aussi de la maltraitance des Jésuites envers ces peuples. À partir des images transmises dans les chroniques missionnaires, la région a été réaffirmée en tant que zone sauvage pendant toute la colonie est même la République. Ultérieurement, le travail des missionnaires autour de l'élevage et leur relation avec les peuples locaux ont marqué les principaux imaginaires du pays qui restent jusqu'à l'époque. Dans les années qui suivent, cette image s'est maintenue entre migrations, conflits et exploitation de ressources. De ce fait, les Llanos sont conçus comme de grandes extensions de terre, prêtes au travail et à l'élevage bovin avec toute une culture autour de cette pratique (Gonzalez Gomez, 2012).

¹³ Région Orinoquía actuellement composée par les départements Arauca, Casanare, Meta, Vichada et Güainía

D'après Parcs Naturels Nationaux, cette région a vécu cinq phases de colonisation après les batailles d'indépendance, où les « llaneros » ont joué un rôle essentiel pour la victoire sur les Espagnols. La première phase commence dans la moitié du XIX^e siècle avec l'exploitation du caoutchouc et les résines. Cette exploitation a provoqué des conflits entre les populations indigènes locales, les métis déjà présents et les nouveaux migrants qui arrivaient avec des fins économiques. De ce fait, les populations indigènes ont été affectées par ces conflits au point de l'extension de certains groupes. La deuxième phase s'est déroulée entre les années 1940 et 1960, l'époque connue comme « *La violencia* »¹⁴, qui a produit des migrations internes depuis différents départements. Ces déplacements se sont traduits ultérieurement dans la délimitation et établissement des droits des propriétés de 431495 hectares dans la région et divisées en 9.031 propriétés dans les départements de la région. (Gomez, 1989) (cf. Figure 23).¹⁵

<i>Zona de colonización investigada</i>	<i>Lugar de procedencia</i>	<i>Importancia relativa %</i>
Araracuara	1. Santander	35,0
	2. Norte de Santander	30,0
	3. Boyacá	11,0
Meta	1. Tolima	42,0
	2. Cundinamarca	19,0
	3. Valle	14,4
	4. Caldas	9,0
El Retorno	1. Boyacá	27,2
	2. Risaralda	15,1
	3. Tolima	12,1
	4. Valle	9,0
Casanare	1. Boyacá	98,0
	2. Santander	1,0
	3. Tolima	1,0

Figure 23 : Migrations internes vers les Llanos Orientales 1940-1960

<https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/2937671.pdf>.

La troisième phase répond à des projets nationaux de migration dirigés par le gouvernement avec une Loi de colonisation mise en œuvre par le président Alberto Lleras Camargo en 1959, et avec d'autres projets jusqu'en 1969¹⁶ financés par des crédits fournis par la Banque Internationale de Développement (BID) et le financement de la Banque Agricole. C'est à cette époque que des zones proches aux fleuves Ariari et Güejar commencent à être

¹⁴ On appelle «La violencia» à la période historique entre les années 1946 et 1958 où le pays a été immergé dans une série de conflits politiques, sociaux, économiques et religieux orchestrés par les luttes bipartisans du gouvernement.

¹⁵ Selon Urdinola (2006) connaître le chiffre exact des flux migratoires produits par ce phénomène devient complexe dû au manque de sources fiables pour confirmer cette information.

¹⁶ Projets de colonisation dirigés par la banque Caja Agraria et INCORA jusqu'en 1964. Projet Meta I dans la zone Ariari-Güejar financé par un crédit de la BID en 1969

colonisés. La quatrième phase a lieu entre les années 1980 et 1990 avec l'essor des cultures de coca en même temps que d'autres activités d'élevage. La hausse de la population ainsi que le changement d'utilisation de la terre grâce au succès de ces deux économies ont marqué cette vague migratoire. Dans la même décennie, en 1986, il y a une grande manifestation et mobilisation des paysans des zones proches aux fleuves Ariari et Guayabero à cause des conditions précaires de vie. Cette mobilisation vers San José del Guaviare a produit une réduction des terrains protégés de l'Amazonie dans le département de Guaviare reconvertis pour accueillir ces populations. (Parque Nacional de Sumapaz, 2005).

Dans la même période, la région a alors été touchée par d'autres activités d'extraction liées à la pêche, au bois, au cannabis et à la coca. En même temps, la violence causée par les guérillas a déplacé d'autres paysans qui avaient vécu toute leur vie dans ces territoires, mais sans titre de propriété. Dans d'autres cas, le développement économique illicite a motivé l'arrivée de personnes en vue d'avoir accès aux revenus de la culture de coca, beaucoup plus significatifs que ceux de l'agriculture. (Alcaldía de Lejanías, 2019)

Vers les années 1990, la région a été fortement touchée par la présence des guérillas, notamment celle des FARC ainsi que des groupes paramilitaires. Cette présence a débouché dans un combat constant entre groupes armés qui ont affecté la population avec des conséquences comme de déplacements forcés de la population et assassinats des locaux. Issue des premières conversations entre le gouvernement et les FARC, la « Zona de despeje/distensión » a été créée pour permettre leur installation en facilitant une trêve. Par ailleurs, d'après certains articles journalistiques, il semble que Lejanías était un site clé dans le passage des kidnappés vers la zone forestière de la cordillère et dans la route des FARC vers Bogotá, qui en passant par ces montagnes pouvait avoir le contrôle sur la capitale.

“Así lo cuenta el consejero en seguridad y defensa de Meta, quien además señala que el nuevo despliegue de algunos guerrilleros en la zona tiene un propósito: recuperar el páramo de Sumapaz y la región de La Macarena, principalmente...ahora que saben cómo es la estrategia de la seguridad democrática, y continuar con lo que 'Jojoy' intentó varias veces: lograr entrar a Cundinamarca”(SEMANA, 2011)

Une caractérisation culturelle

Sur le plan culturel, cette grande région appelée *La Orinoquía*, partagée avec le Venezuela, est marquée par « *la cultura llanera* » (Alcaldía de Lejanías, 2019). Elle est caractérisée par sa musique et ses danses folkloriques régionales, « *el joropo* » où la tradition orale est partagée à travers la musique produite par des instruments comme la harpe, la guitare, le cuatro, « *la bandola llanera* » et la maraca. Dans les chansons, sont racontées des

histoires de fantômes et créatures magiques étant donné que ces terrains ont été considérés sauvages et inconnus historiquement. : c'est par ce mode d'expression que les savoirs sur l'élevage, la nature identitaire du *llanero* et ses croyances plus anciennes sont exprimées. Le mot « *llanero* » définit le cowboy qui monte un cheval pour élever les vaches, une identité marquée par les relations entre les populations précolombiennes et les Jésuites au XVIème siècle. Cette relation est à l'origine du système économique fondé sur l'élevage, l'une des caractéristiques plus représentatives de la région. Du contrôle sur le bétail introduit dans la région, émerge le *coleo*, sport régional, ainsi qu'une tradition gastronomique à base de viande avec des préparations propres de la région.

Cependant, ces caractéristiques très représentatives de la région, ne sont pas appropriées de la même façon par la communauté de Lejanías. De nouveau, par sa localisation dans le Piedemonte Llanero, entre la fin de la cordillère et le début des grandes plaines, cette population, aussi marquée par son histoire de migration, ne s'identifie pas complètement à cette identité *llanera*. La mise en avant de l'identité est nuancée. D'un côté, à partir du travail de sauvegarde culturel mené à bien par la mairie¹⁷, il est possible de voir que certaines expressions musicales commencent à être appelées « *pedemontunas* ». Elles sont en particulier reconnues par le travail de Simey Sierra¹⁸, un chanteur et auteur de la municipalité qui cherche à mettre en valeur des narrations basées sur la culture paysanne, les paysages locaux et leur conservation sur la base du *joropo* caractéristique de cette région. D'un autre côté, la gastronomie et la tenue typique, ne témoignent pas d'une identité nettement définie, probablement du fait des processus migratoires ont conduit à une multiplicité d'identités.

Un travail d'identification du patrimoine a donc été mené à partir de l'introduction du tourisme. La recherche du patrimoine culturel à Lejanías a commencé avec une identification des biens d'intérêt culturel pour la population et son rapport avec l'histoire locale. À travers le Conseil Départemental de Patrimoine Culturel, trois endroits ont été déclarés bien d'intérêt culturel à Lejanías en 2014 et en 2016. En ce qui concerne le patrimoine immatériel, ces biens sont divisés en trois catégories : architecturale, urbanistique et archéologique.

¹⁷ Le Programme National de Sauvegarde Culturelle est une stratégie citoyenne par la direction du patrimoine du Ministère de la culture dans le but de reconnaître, mettre en valeur, protéger et divulguer le patrimoine culturel des communautés. Le programme fonctionne à travers les bénévoles qui souhaitent contribuer à la protection des héritages culturels des régions. <https://mincultura.gov.co/areas/patrimonio/investigacion-y-documentacion/politicas-planes-y-programas/programa-nacional-de-vigias-del-patrimonio/Paginas/default.aspx>

¹⁸ https://www.youtube.com/watch?v=d91ZJ9-r-mc&ab_channel=Wicksierra

Dans les trois biens matériels immeubles déclarés, on trouve la paroisse catholique “Parroquia Nuestra Señora del Carmen”, reconnue par sa structure architecturale rustiques et endémique de la communauté religieuse locale¹⁹, située dans le centre urbain de la municipalité et qui exige un niveau de conservation intégrale (cf. Figure 24, 28). On trouve également un pétroglyphe de l’ancienne culture indigène Guayule située dans la zone rurale de la municipalité appelée “Piedra Gorda” (cf Figure 25, 28). Ce bien a été déclaré comme site archéologique de grande importance pour la construction du patrimoine local malgré les dégradations provoquées par le temps et par la communauté. Toutefois, ce travail de reconnaissance culturelle de ce bien a conduit à une visibilité et une mise en récupération doublée d’une demande de recherche académique et scientifique.



Figure 24: Iglesia Nuestra Señora del Carmen
<https://www.picuki.com/media/2205549772479651475>

Figure 25: Piedra Gorda. <https://www.agendahoy.co/2019/02/piedra-gorda-un-misterio-arqueologico.html>

En dernier lieu, la *canasta* ou “*Tarabita*” (cf. Figure 26, 28), et le Pont de la *Réconciliation* (cf. Figure 27), font partie de ce patrimoine matériel . Le premier est un mécanisme de transport entre les deux côtés de la rivière Guape qui consiste à passer les personnes dans une sorte de cage qui glisse par un câble, c’est pour cette raison que d’autres personnes l’appellent aussi « *el cable* ». Cette technique était le seul moyen d’assurer la connexion de deux côtés de la municipalité et d’autres municipalités voisines quand la rivière avait un haut débit pendant la période de pluie. Par la suite, elle a été remplacée par le Pont de la Réconciliation (cf Figure 26). Le pont ayant amélioré la connectivité de la municipalité, est aussi devenu un symbole de réconciliation entre les municipalités puisqu’il a été inauguré pendant un processus de paix appelé « *Proceso de Paz del Alto Ariari* » (Processus de Paix de

¹⁹ Une partie des matériaux de construction arrivent des roches des fleuves qui entourent le territoire. Information fourni par Augusto Vega Castañeda, artiste plastique de la région.

la sous-région de l'Alto Ariari) initié en 1998. Pourtant, le même pont a été le parcours suivi par la guérilla des FARC pour transporter les kidnappés, notamment l'ex-gouverneur du Département du Meta, Alan Jara, qui a été privé de sa liberté pendant l'inauguration de cette œuvre en 2001. Paradoxalement, « le symbole » de paix entre municipalités devient le symbole d'horreur la même journée de sa mise en service du peuple” (EL TIEMPO, 2005), (SEMANA, 2009), (EL ESPECTADOR, 2018)²⁰. Il faut remarquer, que la structure a été aussi affectée par la force de l'eau à plusieurs reprises (2005, 2014), en affectant la mobilité des habitants et le transport de nourriture dans la région.



Figure 26: Canasta ou Tarabita. <https://www.agendahoy.co/2019/02/piedra-gorda-un-misterio-arqueologico.html>

Figure 27: Puente de la reconciliación. <https://www.facebook.com/1385301671701136/photos/1385301991701104>

²⁰ <https://www.eltiempo.com/archivo/documento/MAM-1628438>
<https://www.elespectador.com/judicial/alan-jara-el-general-r-luis-mendieta-y-sigifredo-lopez-presentan-sus-casos-en-la-jep-article-819507/>
<https://www.semana.com/alan-jara-desafio-neutralidad/99412-3/>

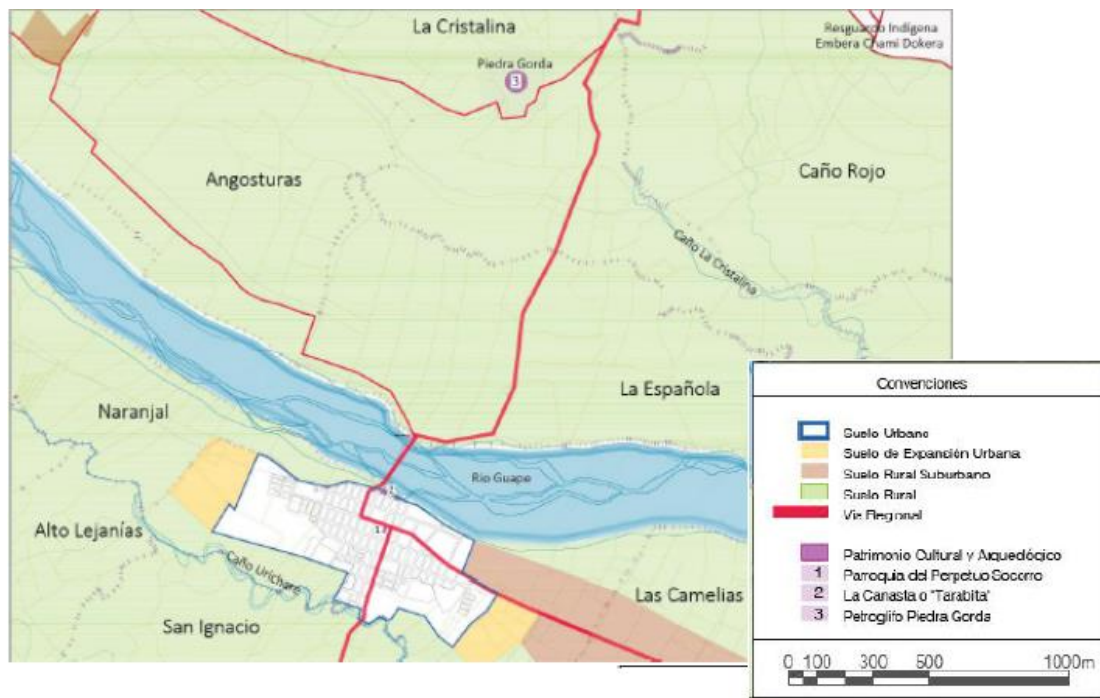


Figure 28 : Carte de localisation des patrimoines immeubles de Lejanías https://colombia.unfpa.org/sites/default/files/pubpdf/20191128_DTS_Formulacion_Lejanias_FINAL-1.pdf

Enfin, concernant le patrimoine immatériel, il faut signaler le « *Festival fruticola y del Café del llano* » (Festival fruitier et du café du llano) célébré pendant trois jours le mois d’octobre de chaque année depuis 15 ans. Dans ce festival, on trouve des foires artisanales et des marchés paysans qui ont servi à faire ressortir les récoltes ou les produits transformés par les locaux avec la communauté et les visiteurs du festival. Après le succès du marché pendant le Festival, cette activité se répète les dimanches dans le but de commercialiser les produits entre la communauté durant toute l’année. Une des journées du festival est dédiée au défilé de Carretillas (cf. Figure 29), une activité qui consiste à décorer de manière créative des petits chariots, utilisés pour le transport des matériaux dans les fermes, avec tous les aliments produits dans les fermes des paysans locaux.

En général, ces chariots sont décorés sur la base d’un concept ou une image conçue par la famille ou association de voisins qui décident de participer dans le concours. Le processus d’élaboration commence deux ou trois jours avant, la difficulté varie en fonction du concept choisi, de la figure à représenter et la structure préférée. La construction exige matériaux produits localement, différents états de maturité des produits ainsi que beaucoup de temps et dédicacion pour arriver au produit final. Au début de la journée, tous les participants rejoignent un point de rassemblement, ils se divisent par catégories en fonction de la variété des

participants et ils commencent le défilé par les principales rues de la municipalité. Une fois qu'ils arrivent à l'estrade, ils présentent leur *carretilla*, leur concept et les produits utilisés aux passants et au jury. À la fin de la journée, c'est le jury qui choisit les trois premiers gagnants par catégorie, des petits prix et un trophée sont proposés par la mairie ou d'autres investisseurs.²¹ (Alcaldía de Lejanías, 2019)



Figure 29: Défilé de carretilleros

<https://www.facebook.com/alcaldia delejaniasmeta/photos/pcb.2873282289618466/2873282202951808>

Patrimoine culturel matériel	<ul style="list-style-type: none"> ● Iglesia Nuestra Señora del Carmen (Patrimoine architectural) ● Piedra Gorda (Patrimoine Archéologique) ● Canasta ou Tarabita (Patrimoine Urbanistique) ● Puente de la reconciliación (Patrimoine Urbanistique)
Patrimoine culturel immatériel	<ul style="list-style-type: none"> ● Festival Frutícola y del Café ● Desfile de carretilleros

Figure 30 : Tableau de synthèse des patrimoines culturels. Élaboration personnelle

Le rôle de ces patrimoines culturels dans le tourisme est plutôt lié à l'identité des locaux qui les ont choisis comme les éléments les plus caractéristiques de Lejanías (cf. Figure 30). Ils ne représentent pas le motif principal de la visite, mais ils sont un complément dans les guides touristiques. Ces éléments permettent de construire une stratégie de compétitivité plus solide autour du concept touristique de Lejanías. D'après le plan touristique de la municipalité, les principales motivations des visiteurs sont les paysages naturels, les piscines de Güejar et d'autres activités autour de la nature. À partir de leurs enquêtes, ils se rendent

²¹ Pour connaître plus le processus ainsi que les produits finaux du défilé.

https://www.youtube.com/watch?v=ZZDUrKPYd7M&ab_channel=DesfiledeCarretillerosFruticolasdeLejan%C3%ADas

compte que la plupart des visiteurs arrivent grâce aux recommandations des familles et des amis ainsi qu'à l'information des sites web et des réseaux sociaux. Le travail de promotion montre comme résultat que la plupart des visiteurs arrivent de Bogotá et Villavicencio, les capitales du pays et du département du Meta ainsi qu'un pourcentage important du département de Boyacá (cf. Figure 31).

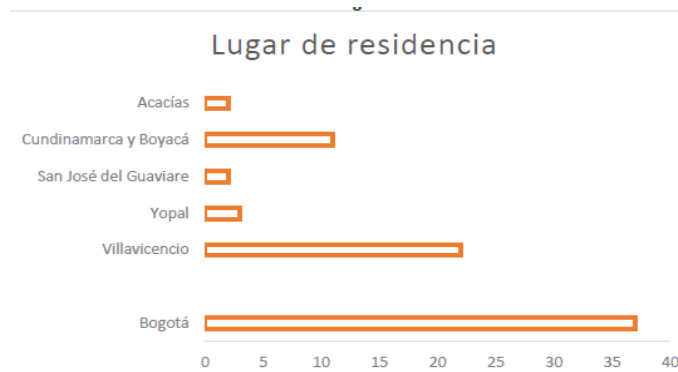


Figure 31 : Lieux de départ des visiteurs de Lejanías. <http://www.lejanias-meta.gov.co>

2.2. Hypothèses : comprendre le rôle des patrimoines et de la situation post-conflits dans la mise en place de nouvelles formes de tourisme

En tenant compte des conditions du terrain et des éléments de mise en contexte, l'émergence du tourisme après un passé lié au conflit armé et au faible développement économique de la municipalité pose les questions suivantes. D'une part, quelles sont les interactions qui existent entre les acteurs touristiques et la municipalité de Lejanías et comment ces interactions façonnent-elles la transition vers l'écotourisme ? Quel est le rôle des patrimoines locaux ainsi que des enjeux environnementaux et sociaux dans cette transition ? D'autre part, quel est l'impact du tourisme dans la construction identitaire locale marquée précédemment par le conflit armé et comment cette image est projetée au niveau régional et national ?

1. Dans le but de répondre à la première question, comme première hypothèse, nous considérons que les interactions entre les acteurs du modèle du tourisme de Lejanías correspondent à une logique top-down centré dans des intérêts de développement économiques des grands investisseurs plutôt qu'à une initiative locale centrée sur la protection des patrimoines et la biodiversité locaux. Ces logiques pourraient modifier l'interprétation de la transition vers l'écotourisme au sein de la communauté à une motivation

économique. Ainsi, les patrimoines culturels et naturels seraient exposés à une marchandisation et exploitation constante complètement opposées à un modèle de préservation et mise en valeur proposé et mené à bien à partir des initiatives communautaires.

Pour parvenir à valider cette hypothèse, nous aurons recours aux **plans touristiques locaux, régionaux et nationaux qui nous permettront d'analyser les caractéristiques de cette transition**, des interactions entre les acteurs et les impacts sur les ressources naturelles et culturelles. En complément, nous utiliserons les réponses des entretiens soumis à certains acteurs locaux de la communauté qui peuvent donner un panorama assez large par rapport à ces sujets.

2. Dans le but de répondre à notre deuxième question et en tenant compte du passé de Lejanías, particulièrement touché par la violence, nous observons que la transition vers l'écotourisme est fortement liée au conflit armé. De ce fait, le processus de construction d'identité locale a subi une transformation autour des concepts de résilience, de recherche de la paix et de la réconciliation. Cette identité autour de ces concepts serait la base de la création du patrimoine culturel local fondé sur le tourisme. Sa mise en valeur répondrait aux discours nationaux qui cherchent à changer l'image violente du pays à travers le tourisme, en invitant les touristes à visiter les espaces sous le signe de la tranquillité, de la sécurité et de l'hospitalité des communautés victimes du conflit.

Pour vérifier cette hypothèse, nous analyserons **les discours publiés sur Lejanías dans les médias nationaux** par rapport à deux axes. Le premier concernant le conflit armé au cours des 25 ans et le deuxième en relation avec le tourisme. Ainsi, nous cherchons à déterminer la relation entre ces deux éléments dans la construction de l'image au niveau régional et national. De même, les entretiens nous permettront d'approfondir la construction de l'identité locale dans le but de mieux comprendre les influences que le conflit armé et le tourisme pourraient avoir dans ce processus.

a. L'analyse des plans touristiques régionaux et locaux

Dans le but d'analyser le modèle touristique proposé à Lejanías, les conceptions des formes alternatives du tourisme ainsi que les interactions entre les acteurs et les institutions locales, régionales et nationales, les documents considérés sont le Plan de développement

touristique durable de la municipalité de Lejanías-Meta de 2019 au niveau local. La politique publique du tourisme du département du Meta de 2014 et le Plan de gestion environnementale régionale de CORMACARENA 2020-2031 au niveau régional ainsi que le Plan Sectoriel de Tourisme 2018-2022 et la politique publique du tourisme de nature de 2012. (cf. Figure 32)

Titre	Date parution	Nb page	Nature de l'information explorées
Plan de développement touristique durable de la municipalité de Lejanías-Meta	2019	248	Présentation complète du modèle touristique de la municipalité. (Terrain, système d'acteurs, attractions, stratégies, présentation de chiffres et proposition touristiques locales)
Politique publique du tourisme du département du Meta	2014	37	Support technique abordant les principales lignes stratégiques du secteur culturel du département.
Plan de gestion environnementale régionale de CORMACARENA 2020-2031	2020	80	Support à l'activité touristique en planification stratégique à long terme de la Corporation Autonome du Meta (CAR) qui permet de gérer les actions des acteurs régionaux vers la durabilité de la région.
Plan Sectoriel de Tourisme 2018-2022	2018	54	Premier cadrage légal qui marque les objectifs, les politiques et la gestion du tourisme du pays par périodes de chaque quatre ans.
Politique publique du tourisme de nature	2012	34	Politique qui cherche à identifier, renforcer et créer des stratégies de promotion et construction des nouvelles propositions touristiques dans le milieu naturel ainsi qu'à soutenir les initiatives déjà en cours.

Figure 32 : Tableau de synthèse des documents analysés.

b. Analyses de la presse

Pour comprendre les discours publiés dans la presse nationale par rapport aux axes du conflit armé et le tourisme à Lejanías, nous proposons d'analyser les publications de deux des plus importants journaux de communication du pays au cours des dernières 25 ans : d'un côté, le journal le plus ancien du pays « *El espectador* » de concurrence nationale qui sort tous les jours ; de l'autre côté, le magazine national « *Semana* » et ses magazines complémentaires comme « *Semana Sostenible* » et « *Semana Rural* », avec des publications chaque semaine. Pour parvenir à cette analyse, nous avons utilisé les moteurs de recherche les plus connus ainsi que les sites web de chaque média, en utilisant des mots clés (cf. Figure 34) pour obtenir une base de données d'au moins 300 articles. Ensuite, à partir de la lecture des titres, sous-titres et introductions, cette quantité a été réduite considérablement. Pour consigner cette information, nous avons utilisé une grille pour chaque axe (Semana Turismo, Semana Conflictivo. El Espectador Turismo, El Espectador conflicto), en ajoutant la date, le titre, le passage clé, les acteurs cités et le lien de l'article. (cf. Figure 33 et annexes)

Date	Titre	Passage clé	Acteurs cités	Lien

Figure 33 : Tableau de classification d'articles. Élaboration personnelle



Figure 34: Nuage de mots clés de recherche. Élaboration personnelle

À partir de notre revue de presse, nous avons trouvé dix articles pour la revue *Semana* à partir du 2016 et cinq pour le journal *El Espectador* à partir du 2016. Juste après l'arrivée de l'Institut du Tourisme et d'autres institutions dans le territoire pour donner lieu au tourisme dans la zone. Il faut mentionner que pour le journal il y a d'autres articles qui abordent le tourisme du département depuis l'année 2010. Parmi les éléments mentionnés dans les articles analysés, nous trouvons les routes touristiques du département, les richesses naturelles découvertes après l'accord de paix et des invitations à visiter ces destinations émergentes. Il faut remarquer aussi le passé lié au conflit armé, les formes de tourisme qui émergent et le caractère communautaire et agricole qui identifient les locaux. Parmi les

acteurs mentionnés, nous trouvons l'Institut du tourisme, Ministère d'Industrie, Commerce et Tourisme avec le vice-ministère de tourisme, Cormacarena, les gouvernements nationaux, régionaux et locaux, la table technique Sierra de la Macarena et la communauté locale.

La quantité d'articles concernant le tourisme s'oppose au nombre d'articles qui parlent du conflit armé dans la région. En effet, pour la revue Semana, nous avons trouvé 11 articles qui abordent différentes situations de violence ainsi que 33 pour le journal El Espectador. D'après nos recherches, ces informations ont été partagées depuis 1998 et 2001 respectivement. Par la complexité du conflit, le type de suivi des événements par les médias et la diversité d'axes d'analyse, les sujets traités dans ces articles sont variés. Pour le cas de Semana, avec des parutions hebdomadaires, les articles publiés étaient composés par des analyses plus développées par rapport aux problématiques trouvées dans la zone. Parmi les sujets abordés dans cette revue, nous trouvons le processus de pays qui a donné fin au conflit entre deux municipalités du département Meta, analyses de la présence des acteurs armés, des problématiques environnementales autour des cultures de coca et le kidnapping d'Alan Jara. Tous ces événements sont aussi publiés par le journal El Espectador en même temps que différentes opérations militaires ou affrontements entre les acteurs armés de la région, saisis des drogues et armes illégales. D'autres événements abordés comme l'assassinat du maire de Lejanías ainsi que tout le processus d'éradication manuelle de coca à la Sierra de la Macarena ont été aussi mentionnés dans ce journal. Quant aux acteurs nommés, nous observons une constante, d'une part tous les acteurs armés illégaux tels que la guérilla des Farc, les différents groupes paramilitaires et l'ELN dans une moindre mesure. D'autre part, nous trouvons les acteurs armés du gouvernement comme la police et l'armée nationale. Également, nous trouvons la communauté locale, des leaders sociaux, des organisations internationales comme The Halo Trust, et l'ONU ainsi qu'une faible présence de l'État.

c. Les entretiens

À partir d'entretiens semi-directifs, nous avons décidé d'interroger les principaux acteurs de la communauté locale qui travaillent dans le tourisme avec des projets individuels ou familiaux. Également, nous avons contacté le secrétaire de tourisme de la municipalité dans le but d'avoir une vision plus générale et officielle par rapport à l'émergence et au développement du tourisme à Lejanías. Ces entretiens ont été faits via zoom, en utilisant une grille d'entretien développée en trois parties ; la première concernant le modèle de tourisme

local, la deuxième en rapport avec la construction d'identité locale. Ensuite, une troisième partie dédiée à la connaissance du travail autour du patrimoine culturel et finalement, une dernière partie en relation avec la protection de la biodiversité et la gestion de ressources naturelles. Ces grands thèmes sont divisés en sous thèmes, en question initiales et questions de relance qui seront posées aux interviewés. En dernier, nous avons consigné les questions qui représentent les objectifs attendus pour notre recherche. (Cf. Annexes)

D'autres entretiens exploratoires avec le promoteur de culture de la municipalité, un fonctionnaire de l'institution Parcs Nationaux Naturels de Colombie et deux collaborateurs touristiques du département nous ont permis de connaître le contexte de Lejanías en termes historiques, culturels et environnementaux (cf Figure 31). Ces entretiens ont été mis en œuvre de manière informelle et sans l'aide de la même grille car ces acteurs ne connaissent pas tous les éléments de la municipalité que les acteurs locaux.

Statut	Nom	Date	Mots clés	Code
Entretien semi-directif	Projet Maravillas del Güejar. Marcela Ospina	8 avril 2021	Tourisme de nature et durable, hébergement,	MO 8/4/2021
Entretien semi-directif	German Ospina- Secrétaire du Tourisme de Lejanías	8 avril 2021	Tourisme, histoire, agriculture, identité local	GO 8/4/2021
Entretien semi-directif	Jose Paulino Zarate Lozada- Projet Aula Viva Tropical.	10 avril 2021	Tourisme rural et durable, production, transformation des produits alimentaires de manière artisanale.	JZ 10/4/2021
Entretien semi-directif	María Teresa Zapata- Agence touristique Viajando con Monita Lichst	21 avril 2021	Tourisme durable, histoire, patrimoines, interactions entre acteurs locaux	MZ 21/04/2021
Entretien exploratoire	Juan Villamizar- Maison de la culture de Lejanías	02 mai 2021	Histoire de la région, patrimoines locaux, identité culturelle locale	JV 02/04/2021
Entretien exploratoire	Bibiana Navarro Silvan- Agente de développement	15 juillet 2021	Système d'acteurs, investissements,	BN 15/07/2021

ire	touristique		problématiques touristiques	
Entretien exploratoire	Jorge Bonilla-Touristology-Inmark-Leopartners	17 juillet 2021	Système d'acteurs, investissements, problématiques touristiques	JB 17/07/2021
Entretien exploratoire	Yaneth Peralta – Parcs Nationaux Naturels de Colombie	21 juillet 2021	Gestion du Parc National de Sumapaz, interactions avec le tourisme, problématiques environnementales et sociales	YP 21/07/2021

Figure 35 : Tableau de synthèse des entretiens semi directs. Élaboration personnelle

Troisième partie : transition vers l'écotourisme à Lejanías, rôle des impacts environnementaux, du patrimoine culturel et des conflits armés

3.1. Développement d'un tourisme dégradant à Lejanías : un facteur essentiel de l'émergence d'une nouvelle forme de tourisme

Le tourisme à Lejanías a commencé à s'installer en 2016 avec des visites constantes des touristes de la région et de la capitale du pays vers l'attraction principale de la municipalité, les piscines du Güejar. Cependant, ces visites non encadrées ont provoqué de dégradation des sols à cause du manque de voies d'accès aux piscines, de l'excès de résidus dans les eaux du fleuve liés aux activités humaines comme la cuisine et la vente de produits. En conséquence, cette attraction a subi un trop grand afflux de visiteurs (entre 3000 et 4000 personnes), au point de cumuler environ 7 tonnes de résidus à la fin d'une journée festive (cf. Figure 36, 37). Ultérieurement, à cause d'une hausse du fleuve imprévue, une personne est décédée car au vu de la distance et du manque de routes, l'accès des autorités ou personnel médical était impossible. À partir de ces événements, rapportés aussi dans la presse régionale, les autorités locales ont compris le potentiel de cet endroit ainsi que sa vulnérabilité, raison pour laquelle le contrôle est devenu un besoin de caractère urgent. Ainsi, l'Etat et l'Institut du tourisme du département du Meta et Cormacarena ont été appelés en renfort sur demande de la

mairie. Progressivement d'autres acteurs ont rejoint les initiatives locales pour donner lieu à la proposition d'un modèle de tourisme durable et responsable de nature communautaire.



Figure 36: Las Piscinas del Güejar décembre 2016. Germán Ospina



Figure 37: Las Piscinas del Güejar décembre 2016. Germán Ospina

Dans un premier temps, d'après tous les interrogés (MO 8/4/2021, GO 8/4/2021, JZ 10/4/2021, MZ 21/4/2021, JV 02/4/2021, BN 15/7/2021, JB 17/7/2021, YP 21/7/2021), les autorités nationales sont arrivées sur place pour fermer les cabanons de vente à emporter et restreindre la quantité des visiteurs pour ainsi éviter de nouveaux débordements. Ensuite, l'accompagnement à la communauté s'est transformé en formations sur le thème, en études dirigées par des institutions éducatives, en régulations de la part des autorités environnementales du pays et à travers son inclusion

dans la route Sierra de la Macarena, l'une des routes touristiques du département²². L'appui institutionnel est arrivé via l'Institut du Tourisme comme entité représentative du Ministère de Commerce et du Tourisme pour le département et la coopération internationale très significative de la part de la compagnie allemande GIZ jusqu'à 2020. Avec ces interactions entre les institutions et la communauté locale qui ont commencé avec des projets d'entrepreneuriat familiaux, associatifs entre voisins et individuels, la municipalité a commencé à avoir une reconnaissance touristique en croissance constante.

3.2. Les « interactions » ou top down entre les différentes échelles d'acteurs : insertion du tourisme à Lejanías dans un tourisme régional d'envergure

Étant située sur la route Sierra de la Macarena, l'une des routes touristiques les plus développées dans le département et dans le pays, Lejanías a commencé représenter une présence notable dans la Table technique²³ de cette route. Les efforts pour consolider ce modèle se sont matérialisés dans le Plan stratégique de tourisme, publié en 2019 grâce à la collaboration des agences internationales et à la présence de plusieurs entités gouvernementales ainsi que la participation active de la communauté locale.

Dans ce document nous pouvons noter qu'entre les acteurs intervenants dans le modèle du tourisme de Lejanías, les institutions du gouvernement jouent le rôle principal en termes de régulations, de cadrages nationaux, d'investissements et d'accompagnement à la communauté (voir cf. Figure 11). En même temps, la présence des acteurs internationaux répond à des actions de coopération internationale à travers l'éducation et l'accompagnement stratégique sans but lucratif. Il faut remarquer que le rôle de la communauté peut être observé faiblement dans le système d'acteurs local car leur influence dans la prise de décisions est moindre à celle des institutions. Cependant, dans la description du modèle de développement touristique et les projections à 10 ans dans le Plan Stratégique Touristique, on remarque le caractère inclusif et

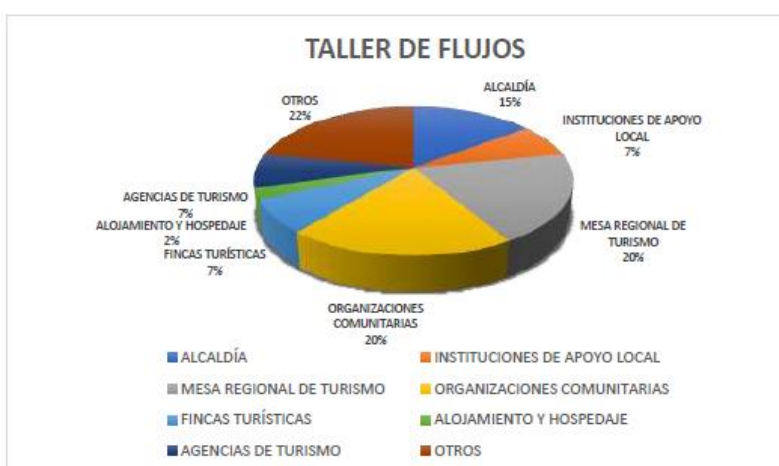
²² Les routes touristiques du département sont El Amanecer Llanero, El Embrujo Llanero, El Piedemonte Llanero, Villavo la Bella et Sierra de la Macarena. Dans un premier temps, Lejanías ne faisait pas partie de ces routes, mais dû sa visibilité croissante elle a été incluse dans la route Sierra de la Macarena par sa proximité à cette zone d'aménagement.

²³ La table technique est un modèle de gestion touristique proposé par l'Institut de Tourisme du département où plusieurs acteurs interviennent dans la mise en place des stratégies de compétitivité, infrastructure et accompagnement à la communauté.

communautaire (cf. Figure x). Dans les ateliers²⁴ d'identification de faiblesses et d'opportunités de la municipalité sur le tourisme, la présence de la communauté locale est clairement supérieure à celles des institutions (cf. Figure x). Ainsi, il est possible de voir un rôle plus actif de la communauté que ce qu'on pensait initialement.

<p>Modèle de Développement Touristique</p>	<p>Modèle de développement inclusif de base communautaire qui cherche à se placer comme une destination de nature dans le sens large du « vert ». Ceci englobe le territoire naturel, culturel et économique comme axe, pour offrir expériences mémorables pour les touristes nationaux et internationaux. Dans ce modèle de développement la communauté joue un rôle principal. Étant les managers de leur destin, avec un haut pourcentage d'engagement avec le développement durable de Lejanías.</p>
<p>Vision à long terme (À 10 ans)</p>	<p>Lejanías sera une destination de Tourisme de Nature de l'excellence, reconnue comme un territoire vert et culturel dont l'offre touristique de base communautaire lie la créativité et l'engagement avec le développement durable. En proposant aux visiteurs des expériences uniques, mémorables et d'une haute valeur pour leurs vies.</p>

Figure 38 : Traduction et Élaboration personnelle d'après le modèle touristique de Lejanías. <http://www.lejanias-meta.gov.co/>



²⁴ Ces ateliers ont eu lieu dans le cadre de création du Plan Stratégique du Tourisme local pour la prise de décisions et proposition de stratégies d'amélioration dans le secteur en fonction de la demande identifiée.

Figure 39 : Distribution d'assistants aux ateliers. <http://www.lejanias-meta.gov.co/>

À partir des entretiens avec les acteurs locaux (MO 8/4/2021, GO 8/4/2021, JZ 10/4/2021, MZ 21/4/2021), on constate la présence des institutions et leur soutien à la communauté, notamment l'Institut de Tourisme, Cormacarena, SENA et Parcs Nationaux. Il y a aussi une reconnaissance de ce soutien en termes de formation en tout ce qui concerne l'accueil des visiteurs, régulation du nombre de visiteurs par destination et visibilité de Lejanías comme une nouvelle destination touristique. Toutefois, nous pouvons interpréter « entre les lignes » que ce soutien est insuffisant dans certains cas. C'est ce qu'affirme José Paulino Zarate, qui remet en question le soutien du gouvernement en affirmant que la visibilité est la clé pour le développement touristique, mais que l'excès d'offres de formation ne serve qu'à légaliser les investissements faits sans vraiment apporter de grandes connaissances à la communauté.²⁶

“Ha ayudado mucho en la visibilización, pero también vienen muchos cursos que no le aportan demasiado al proceso y lo que sirve es para legalizar un montón de recursos, la visibilización sí me parece estratégica de parte de ellos y hay mucha plata legalizada en esos cursos.” (JZ, 10/4/2021)

De leur côté, les autres acteurs locaux reconnaissent que les programmes de formation et d'immersion touristique dans d'autres pays et régions du pays leur ont permis d'ouvrir les perspectives et de proposer de nouveaux projets. Ils sont conscients du manque d'investissements ou de la faible présence des institutions, mais ils n'ajoutent pas le côté critique à cette réalité. Ils observent cette absence comme une occasion de se développer eux-mêmes et de mettre en relief leur caractère entrepreneurial et indépendant pour continuer leurs projets de manière associative. En résumé, leurs réponses mettent en avant une sorte de reconnaissance des institutions comme un mobilisateur et vecteur d'organisation initial au début du processus de tourisme dans la municipalité. Cependant, plus le modèle est développé, plus ils se détachent de cet accompagnement, car ils considèrent qu'ils ont acquis les outils suffisants pour continuer leurs projets avec leurs moyens sans trop attendre des entités du gouvernement qui démontrent une faible participation. Ceci est observé dans la

²⁶ Quelques formations offertes à la communauté sont : Premiers Secours, Diplôme en élaboration d'initiatives communautaires et sensibilisation en anglais pour le tourisme ; Innovation et économie créative ; Développement d'activités de gestion pour la transformation numérique des entreprises ; Formation touristique pour hôtels, agences de tourisme et restaurants ; Gestion et Aménagement du traitement de l'eau des piscines ; Gestion d'auberges touristiques ; Formation en écotourisme ; Hygiène et manipulation des aliments ; Formation en Tourisme Communautaire ; Service au client ; Formation en entrepreneuriat ; Chaire du pardon et réconciliation : une route pour la paix ; Cuisine internationale.

réponse de German Ospina quand il parle des projets atteints à partir des investissements privés et reconnaît l'absence des institutions en affirmant « *y yo puedo decir que nadie nos ha dado ni \$1000 para poner un ladrillo* » (GO, 8/4/2021). Ainsi, une réflexion autour des échelles ne prend pas trop d'importance dans leur réponse si ce n'est pour clarifier le faible accompagnement de l'institution.

a) Les interactions aux échelles régionales et locales : le rôle des entrepreneurs locaux initiative autour du tourisme de nature et environnement

Pour le cas des enquêtes qui travaillent dans les institutions, grâce à leur rôle et influence dans la construction des plans touristiques de la région et leurs expériences, ces derniers, ont une connaissance plus concrète des interactions des acteurs à différentes échelles. De ce fait, ils mettent en relief différents types d'interactions permanentes comme c'est le cas de l'Institut du Tourisme du Meta, de Cormacarena, Parcs Nationaux, les prestataires de services locaux, les associations locales et les groupes de promotion pour le tourisme. Ces interventions peuvent être aussi transversales ; d'une part, avec une influence directe sur l'activité touristique, comme c'est le cas du DNP dont l'organisation du territoire inclut aussi les terrains et structures destinés au tourisme ; d'autre part avec une influence indirecte comme c'est le cas de The Hallo Trust, dont son intervention permet d'améliorer la sécurité du territoire avec l'élimination des mines anti personnel, mais les résultats ne favorisent pas uniquement le tourisme. La présence de ces acteurs est observée aussi à travers des programmes, comme c'est le cas du vice-ministère du tourisme qui initie sa présence dans le territoire à partir de l'inclusion de la municipalité dans la route Sierra de la Macarena, l'une des routes de pilotage de "Tourisme, Paix et bien-vivre" (voir page 16). Ou bien, sa présence est mise en évidence à partir du programme de stimulation de tourisme communautaire²⁸ dont Lejanías a fait partie avec l'association paysanne appelée Guejar Park²⁹. On citera une autre forme de participation des acteur, d'autres institutions

²⁸ Appel national du vice-ministère du tourisme qui cherche à choisir 23 projets communautaires dans le pays qui travaillent autour du tourisme de nature, de culture ou de bien être avec des formations, des dessins de produits touristiques, création des routes touristiques, des business plans et des plans de commercialisation.

²⁹ Appelé avant Fincas ecoturísticas en las piscinas del Güejar.

travaillent de manière régionale et territoriale. C'est le cas du ministère de l'Environnement dont la présence est observée dans la municipalité à travers les institutions Cormacarena et Parcs Nationaux en tant que régulateurs des ressources naturelles des zones protégées. Et pour finir, on citera, le rôle du Ministère de la Culture qui intervient à travers les actions de la Maison de la culture dans la municipalité.

Connaître les types d'intervention à différentes échelles est important : cela nous démontre le rôle déterminant des grands acteurs ayant une influence forte dans la prise de décisions car de ces décisions dépendent les progressions des projets communautaires. Les impacts de ces choix touchent le soutien en termes de formation, d'investissement en infrastructure, en promotion et en compétitivité. De l'efficacité communicative des institutions dépend l'accès à l'information des communautés car c'est grâce à leur accompagnement qu'ils peuvent avoir le moyen de répondre aux appels à investissements et aux programmes menés à bien par le gouvernement. C'est ce qu'affirme Bibiana Navarro³⁰ quand elle explique qu'un entrepreneur ne pourrait pas accéder aux programmes ou aux financements pour le tourisme de manière individuelle. En opposition, ces appels peuvent être faits par des associations communautaires et des corporations qui pourraient assumer les parts de financements non prises en charge par les institutions de financement du gouvernement. Une condition à double tranchant qui favorise les grands investisseurs, mais qui pourrait mettre en difficulté les petits entrepreneurs. C'est le cas de petits acteurs locaux de Lejanías qui ont de ce fait essayé de construire des associations entre eux à Guejar Park après avoir constaté qu'ils n'étaient pas inclus et qu'ils ne recevaient pas les mêmes aides en tant que simples individus. Cependant, selon Bibiana (BN 15/7/2021), ces nouveaux essais d'associations n'ont pas atteint leurs objectifs. Cette affirmation a été confirmée par Jorge Bonilla³¹ (JB 17/7/2021), qui met l'accent sur le travail de Guejar Park et reconnaît les difficultés associatives pour d'autres acteurs locaux.

Cette difficulté autour des investissements est subie aussi par la mairie locale : d'une part, la capacité financière est faible ; d'autre part, les besoins de la population dans d'autres secteurs sociaux sont urgents ; produisant une réponse aux appels du

³⁰ Agent de développement touristique du département du Meta qui a travaillé avec l'Institut du Tourisme et accompagne les processus de planification touristique dans la région.

³¹ Consultant, chercheur représentant de l'entreprise Touristology qui travaille sous les marques Inkmark Europa et LeoPartners en Colombie pour le développement et le tourisme,

gouvernement presque inexistante. Cette situation n'est pas exclusive à la mairie de Lejanías, mais plutôt un modèle observé dans plusieurs mairies du pays car les ressources reçues sont très limitées et destinées à d'autres priorités. À cet égard, autant Bibiana que Jorge et Yaneth Peralta³², (BN 15/7/2021, JB 17/7/2021, YP 21/7/2021) sont d'accord avec les restrictions financières qui limitent les investissements. Cependant, ils soulignent l'accompagnement et le partage d'information de la part de la mairie de Lejanías comme étant qualitatif et discipliné. En conclusion, la mairie joue le rôle de mobilisateur des informations qui se partagent au niveau régional et national. En contraste, la question liée aux investissements sera plutôt liée aux gouvernements départementaux et nationaux qui comptent sur plus de ressources et peuvent assumer des pourcentages plus élevés. Pour le cas de Lejanías, la plupart venant de l'Institut du Tourisme, du vice-ministère de tourisme et des programmes internationaux comme GIZ, GGGI entre autres.

Les instruments tels que le plan stratégique de tourisme et les politiques nationales deviennent déterminants pour répercuter les objectifs nationaux vers les régions. Ces grands encadrements sont repris à travers les politiques de départements où diverses stratégies sont proposées à partir de la vocation touristique de chaque région. Ultérieurement les territoires adoptent ces politiques avec des stratégies plus pertinentes pour chaque cas, ces stratégies sont mises en évidence à travers les plans touristiques par routes ou par municipalités. L'application des instruments à l'échelle permet une articulation depuis le local vers le départemental et du départemental vers le national de manière que l'accès aux ressources pour la mise en place d'actions soit plus simple. *“El escalamiento de las políticas públicas permite que sea mucho más fácil el acceso a los recursos para la ejecución de acciones”* explique Bibiana (BN 15/7/2021). Cela veut dire, d'une part, que si les projets locaux n'étaient pas en concordance avec les propositions départementales et nationales, ils ne seraient pas financés. D'autre part, il y aurait une fragmentation dans les stratégies nationales ainsi qu'une difficulté au moment d'atteindre les objectifs nationaux.

En tenant compte des éléments mentionnés, nous pouvons affirmer que le modèle de développement touristique ne correspond pas à une logique top-down car les encadrements proposés à l'échelle nationale correspondent plutôt à des principes de

³² Fonctionnaire de l'institution Parcs Naturels Nationaux pour la région Andine et Orinoquia.

décentralisation et de participation qui transfèrent des responsabilités aux gouvernements locaux et régionaux (Alcaldía de Lejanías, 2019). À cet égard, le paradigme observé pour le cas de Lejanías est lié au courant de développement régional participatif et à des approches de gestion municipale. Le courant de développement régional est caractérisé par une action locale jouissant d'une confiance dans les propres forces de travail, par une exaltation courante des ressources du territoire ainsi qu'une demande de renforcement dans les investissements. Également, des discours autour de l'importance de l'innovation deviennent de plus en plus récurrents. Dans ce courant, les analyses faites par des chercheurs sont généralement centrées vers le rôle des acteurs dans les processus sociaux du territoire. Parmi les acteurs présents dans ce modèle, les entrepreneurs régionaux prennent une place déterminante dans le développement local. De son côté, l'État accompagne ces processus à partir des objectifs régionaux et la communauté régionale représente le moteur du développement local. (Diez et al, 2013)

Le courant régional est accompagné par l'approche de gestion municipale, caractérisée par des décisions et mouvements propres à l'entreprise privée comme la gestion des contrats, la gestion stratégique et la prise en compte de l'attention aux clients, le tout en fonction de l'amélioration de la qualité des services offerts. De même, la mise en œuvre des politiques publiques est faite à travers les planifications stratégiques, comme c'est le cas de Lejanías. La planification stratégique est un processus de participation collective où les acteurs politiques, économiques et sociaux de la communauté font leurs apports dans le but d'arriver à un diagnostic et un plan d'action pour améliorer la compétitivité de la municipalité. Ce processus est accompagné par les alliances entre secteurs publics et privés dans le but de trouver des ressources techniques, matérielles et d'organisation pour réussir les objectifs ou priorités de la municipalité. (Diez et al, 2013) Nos entretiens montrent que ces alliances progressent dans le terrain de formation, du SENA notamment, aux prestataires de services touristiques ainsi que quelques soutiens en infrastructure. Cependant, la présence de grands investisseurs privés n'a pas été identifiée dans les entretiens.

L'ensemble des instruments utilisés pour notre cas d'étude mettent en avant le rôle du courant régional participatif ainsi que la gestion municipale. De ce fait, le plan stratégique de la municipalité nous permet d'observer une proposition dirigée vers le développement de tourisme de nature de manière locale, lequel peut héberger d'autres formes de tourisme en raison des conditions naturelles et culturelles de cette destination.

À ce propos, après avoir été caractérisé par sa richesse naturelle, culturelle et paysagère au niveau national et international depuis l'année 1998 (Alcaldía de Lejanías, 2019), le département du Meta travaille actuellement autour de la création de son plan stratégique du tourisme de nature. Avec l'accompagnement de l'Agence de coopération GGGI³³, le Département et l'Agence suivent les lignes stratégiques proposées dans les politiques départementales et nationales. Cela va dans le même sens que le discours national, par lequel le pays reconnaît le tourisme de nature et de culture comme deux des vocations touristiques à développer, en les renforçant à travers les politiques publiques pour chaque forme de tourisme, (plan stratégique de tourisme et la loi 300 de tourisme).

3.3. La transition vers l'écotourisme à Lejanías

Il est de notre intérêt d'analyser l'impact de ces interactions dans la transition du tourisme colombien vers des modèles durables. En résumé, le modèle régional participatif a été observé à travers les échelonnements des instruments, mais aussi à travers le rôle des acteurs locaux et leur participation, la gestion et le financement en suivant le modèle entrepreneurial, l'accompagnement institutionnel, la coopération publique-privée et les discours autour des manques de financements et de l'importance de la force locale.

Les motivations d'une grande partie des acteurs vers le tourisme dépassent un intérêt économique pour se pencher dans des propos de conservation naturelle et de développement culturel. Toutefois, ils sont conscients que ces intérêts peuvent s'interpréter depuis une perspective purement économique et que cela pourrait représenter certains risques pour les patrimoines locaux. Ainsi affirme José Zarate

Es que no es tanto el turismo, sino lo que yo pienso del turismo, cuando yo quiero vivir del, veo una mina, pero cuando uno vive el turismo es muy diferente porque se hacen las cosas de otra manera, se relaciona con el agua y el entorno diferente, entonces es un poco la visión que tenga cada uno y ahí es cuando empieza a correr peligro, cuando se tiene la mentalidad de minero turista eso es el acabose (JZ, 10/4/2021)

L'arrivée du tourisme pourrait amener donc certains enjeux économiques qui pourraient déformer les intérêts liés à la conservation vers une motivation économique qui mettrait en risque ces patrimoines. Bien que pour le moment ce n'est pas le cas, il est possible d'envisager quelques considérations économiques qui mettrait en péril la mise en place d'un tourisme durable dans la municipalité.

³³ Global Green World Institute

a) Les enjeux économiques : les sources du financement déterminent le développement touristique

Le principal risque en termes économiques c'est le manque de financement. Ceci pourrait représenter un affaiblissement de la proposition touristique de la municipalité en termes d'infrastructure, aménagement des territoires et sécurité ainsi que des impacts dans les dynamiques locales et les ressources naturelles. Ce manque de financement est dû principalement à l'investissement réduit de la part du gouvernement régional et national, lesquels ne sont pas volontairement dans le Plan stratégique de la municipalité et ne sont pas clairement identifiables comme ressource pour la communauté. Ceci est renforcé par l'absence d'accompagnement constant des institutions dans la formation de manière que la communauté puisse répondre aux appels nationaux³⁴, une impression qui cause division entre les locaux, car il y a ceux qui considèrent que l'accompagnement est insuffisant et ceux qui mettent en valeur les formations offertes. À ce propos, la municipalité présente certains avantages car faisant partie de la Route Sierra de la Macarena, l'une des plus développées dans le cadre du programme Turismo, Convivencia y Paz, l'accompagnement et le financement stable, offrent un avenir favorable pour le tourisme de Lejanías.

Un deuxième avantage concerne la possible réception de redevances du Système Général de Redevances, lesquelles seront reprises bientôt par les territoires. Ce système a été modifié par le décret 158 de 2021 dans le but d'assurer une meilleure distribution, gestion et exécution des revenus provenant de l'exploitation des ressources naturelles non-renouvelables du pays. À partir de ce changement, ces sont les maires et les gouverneurs des départements en compagnie de la société civile qui décident la forme d'investissement dans leurs territoires³⁵. Le département est l'un des fournisseurs des redevances les plus importants du pays provenant de l'exploitation du pétrole dans certaines zones du département. Ces redevances reçues par les départements sont équivalents aux apports économiques issus de cette exploitation. De ce fait, d'après ses

³⁴ Les appels nationaux pour l'année 2021 sont : Écoles amies du tourisme, Prix National à la qualité touristique ; Appel Tourisme Colombien, Projets d'Infrastructure, Appel commercial et entrepreneurial. Pour assurer la concession des appels, il est souvent exigé des connaissances dans la formulation des projets ou un soutien financier parallèle.

³⁵ Pour l'année 2020 le département du Meta a reçu l'équivalent de 35448125,02 € en tenant compte du taux du change du 12/09/2021. Pris de <https://www.meta.gov.co/documentos/215>

expériences, Bibiana Navarro considère qu'il y a une forte probabilité que la municipalité puisse destiner une partie de ces ressources au tourisme

Un autre enjeu au niveau financier est lié à l'investissement du secteur privé, dont l'origine peut venir des grandes entreprises nationales ou internationales avec des objectifs économiques qui mettent en péril l'équilibre social et naturel de la communauté ainsi que l'autonomie dans leurs territoires. Par exemple, l'achat des grands territoires pour la construction des centres des vacances de la part des grandes entreprises pourrait limiter l'autonomie des acteurs locaux et modifier leurs pratiques culturelles. Également, la municipalité a vécu une présence d'agences touristiques d'autres villes et départements qui arrivaient de manière massive aux destinations touristiques, en dégradant la biodiversité locale (GO 8/4/2021). Il faut remarquer que pour l'instant ce risque n'est envisagé par aucun des acteurs. De son côté, le secrétaire du tourisme identifie clairement cette menace «*sin embargo una de las amenazas que tenemos es que lleguen personas de afuera y ya están llegando a invertir, a hacer cosas, a veces es inevitable*». (GO 8/4/2021)

b) Les enjeux environnementaux : les menaces envers l'atout touristique de la municipalité

Par ailleurs, cette transition représente des risques en termes environnementaux. Nous pouvons observer que la déforestation est toujours un aspect à considérer dans le territoire. À partir des analyses des faiblesses et opportunités de la municipalité en suivant la matrice DOFA avec la communauté, on constate que les déforestations causées par les autres activités économiques comme l'élevage extensif ou l'agriculture constituent une menace pour la conservation des territoires naturels déterminants pour l'image touristique de Lejanías (Alcaldía de Lejanías, 2019). La colonisation des terrains dédiés exclusivement à la sauvegarde a provoqué aussi une grande déforestation. Pour les acteurs locaux, cette problématique n'est pas très présente à Lejanías, pour eux, à partir de leurs initiatives, ils contribuent à la reforestation. Cependant, notre revue de presse nous a permis de constater les raisons de cette problématique. D'après l'ex-maire de la municipalité René Galindo, ce fléau est une conséquence directe du conflit armé et la colonisation des terrains. Pendant leur période active dans la zone, la guérilla des FARC imposait des règles qui empêchait la taille d'arbres. Avec la signature de l'accord, l'effet de protection des couvertures végétales,

issu de leurs stratégies de camouflage est disparu en laissant ces ressources à disposition d'autres acteurs locaux qui cherchent leur établissement dans des nouveaux terrains.

Uno como autoridad hace un llamado al Estado porque nos ha quedado grande, las Farc hacían algo que uno lo aplaude: el control forestal y ambiental. Ellos no permitían que nadie talara una hectárea de tierra adicional a la que ya habían talado, prohibían las pescas con mallas porque se cogía mucho pescado al que no se le iba a dar uso y controlaban la tala. Con la retirada de las Farc del territorio nos están deforestando la cordillera Oriental de manera impresionante. No le hemos podido dar control a ese tema. (El Espectador, 2018)

Le tourisme sauvage illégal est une autre problématique environnemental croissante dans la zone, notamment dans les terrains appartenant au Páramo Sumapaz. La plupart de cette zone n'a pas une vocation touristique, ces sont des territoires destinés à la conservation. Cependant, l'institution Parcs Naturels Nationaux a identifié des activités touristiques non régularisées dans la zone à travers les réseaux sociaux, notamment dans certaines cascades qui sont en processus de régularisation, analyse de capacité de charge et mesures d'utilisation.

“De hecho una de las problemáticas que presenta el Páramo de Sumapaz es que se evidencia turismo irregulado. Entonces ¿qué es lo que pasa?, que resulta que hay sitios muy atractivos cuando uno se da cuenta que no, que la caminata que organizaron a un grupo. Y resulta que es un sitio que no está permitido, que no está reglamentado. Entonces es complejo porque nosotros hemos encontrado en redes, incluso la gente desde Bogotá ofertando sitios hacia Pasca y todo lo que es Parque Sumapaz” (YP 21/07/2021)

Les types d'activités clandestines observées dans la zone sont la visite de ces cascades, des randonnées dans des terrains propres du páramo, affectant les sols, la végétation, la qualité de l'eau entre autres. La fonctionnaire explique que cette problématique est abordée par l'Institution à travers des campagnes de sensibilisation à la communauté et aux visiteurs, de travaux de signalisation et délimitation des zones de circulation. Il faut remarquer aussi que pour l'instant il n'y a pas de projections pour le tourisme dans cette zone et ces territoires sont destinés à la conservation.

Entonces para el turismo irregulado se busca con ellos es orientar, informar, decirle a las diferentes entidades, busquemos avisos, vallas, publicidad donde le informemos a la gente que no está permitido. Que aunque es un sector muy bonito, por ejemplo en frailejones, no puede ser visitado porque esa presión que se genera, es muy bonito para la foto pero lo estás pisando, o arrancando. No tienen el conocimiento para proteger este ecosistema

D'après la communauté, d'autres risques observés sont liés à la faible gestion des résidus et d'eaux résiduels ainsi que d'approvisionnement en eau de certains villages. Teresa explique que c'est à cause des défaillances dans la gestion des

ressources économiques qui affectent le bon fonctionnement des entreprises locales et leur portée vers des zones plus éloignées. Pour cette raison, la gestion de l'eau a été déléguée aux entreprises.

Todo radica en la responsabilidad de la alcaldía, aunque se entregó la gestión del agua a una empresa privada debido a un inconveniente que hubo en la alcaldía hace más o menos 10 años atrás, donde se desaparecieron un sin número de documentos, hubo un desvío de fondos de los pagos que se habían hecho por el servicio de agua y de basuras (JZ 10/4/2021)

En même temps, German Ospina³⁶ affirme qu'il manque un accompagnement en termes de recyclage car ce sont les mêmes locaux qui s'organisent pour gérer les résidus entre tous, pouvoir recycler le maximum et les amener en centre-ville pour qu'ils soient traités.

Eso ha sido un reto porque aquí están distanciados, en algunas fincas hay sistema de tratamientos de agua, nosotros tenemos un biodigestor a gas que funciona a través de las aguas negras, pero sí ha sido difícil digamos porque en el campo acá, no hay servicios públicos y en algunas partes la energía no ha llegado, la conectividad las han hecho las mismas personas del sector privado y en temas de residuos pasa lo mismo es difícil que el carro llegué, entonces lo que se hace es que se recicla y cuando ya se tiene suficiente entonces entre varios se reúne y se trae hasta acá. (GO 8/4/2021)

c) L'inclusion des Patrimoines culturels dans le tourisme : la valeur ajoutée vers la consolidation d'un modèle touristique municipal.

En ce qui concerne la composante culturelle du modèle touristique, le Plan Stratégique reconnaît les patrimoines matériels et immatériels officiels de la municipalité (c.f Figure 28) et souligne l'importance du *Festival Fruticola y del Café* comme une attraction principale ainsi que El Puente de la Reconciliación, l'église Nuestra Señora del Carmen et Piedra Gorda comme des attraits complémentaires aux expériences principales. Pour les locaux, l'identification des patrimoines culturels est évidente, en tenant compte du fait que grâce au programme *Vigias del Patrimonio* le processus d'information et d'échange avec la communauté a donné un résultat remarquable. Si cette composante n'est pas aussi relevante que la naturelle pour les visiteurs, les acteurs interrogés sont conscients de l'importance de son développement pour le soutien des propositions touristiques. De manière spontanée et avec une certaine fierté, ils trouvent déterminant de parler des coutumes locales, des histoires de chaque patrimoine ainsi que de l'histoire locale.

³⁶ Secrétaire du Tourisme de Lejanías

Pour l'instant, les offres restent limitées aux visites des endroits emblématiques pour leur observation et discussion avec les guides. Il faut remarquer que ces patrimoines peuvent être abordés ou non en fonction du prestataire du service car les agences touristiques les incluent à leur tour. En revanche, les fermes proposent des services exclusifs sur leurs terrains et dans ce cas ils se concentrent plutôt dans le partage d'expériences gastronomiques, agricoles et musicales de manière plus privée. Ce type d'offres peuvent être très enrichissantes pour les visiteurs, cependant elles peuvent aussi réduire la chaîne de valeur car les services se concentrent dans un seul acteur, sans donner lieu à d'autres prestataires de services. De ce fait, une quantité limitée de la communauté peut être bénéficiaire en termes économiques. Ces propos sont partagés par Teresa, qui explique que grâce à des stratégies commerciales et associatives, étant consciente que ce dernier aspect est toujours une difficulté à améliorer, ils essayent de travailler sur la chaîne de valeur ainsi que la portée de visibilité de toute la communauté. Quelques stratégies sont le travail par commission entre agences-fermes et hôtels-agences, soutien en marketing et partage d'appels à formation.

El turismo comunitario lo tenemos avanzado a través de la asociatividad, porque se han ido quitando como las envidias, digamos llegaba el turista y yo los quiero solamente para mí... entonces vemos que todos tenemos de cierta manera lo que prestan los demás y trabajamos por comisión. (MZ 21/4/2021)

Il est important de remarquer que grâce aux actions de la Maison de la Culture, il y a tout un travail de sauvegarde des traditions locales à travers des ateliers musicaux et de théâtre ainsi que des activités communautaires dans le but de consolider la tenue et le plat typique de la municipalité, lesquels n'existent pas encore. Ce travail joue un rôle de soutien pour le développement touristique car il permet de consolider une identité culturelle et de pouvoir la partager avec les touristes en renforçant le caractère communautaire de ce projet.

d) Les enjeux sociaux : l'associativité locale en fonction du tourisme

Par rapport aux défis sociaux attachés à ce modèle de gestion touristique, nous pouvons identifier clairement le manque d'associativité et les différences de visions entre les locaux, comme affirme Diez (2013), une structure de participation locale peut tomber dans la minimisation des conflits entre les habitants avec des visions divergentes du développement local. Dans notre cas, la situation ne s'éloigne pas de cette description puisque en effet, la création d'association a été tout un défi pour la communauté. Le cas le plus commenté entre tous les interrogés est celui de l'association Güejar Park,

reconnue comme la seule association « solide » de la municipalité et formée par cinq propriétaires des terrains proches aux piscines de Güejar. Le dialogue entre propriétaires a eu lieu en raison de la localisation de certaines fermes qui bloquaient le chemin aux clients pour aller jusqu'aux lieux reconnus. De ce fait, les entrepreneurs qui voulaient profiter des avantages de leurs terrains et offrir des services touristiques ont cherché à s'associer dans le but de créer des chemins contrôlés et responsables au niveau environnemental. Il faut remarquer que dans tous les entretiens, cet exemple ainsi que d'autres projets comme Aula Viva, sont des projets avec une progression marquée en comparaison avec d'autres acteurs locaux. Ils deviennent un exemple à suivre pour d'autres entrepreneurs qui souhaitent créer d'autres associations et apprendre de leurs expériences vécues. De même, cette capacité de travail collectif a apporté des résultats importants dans la lutte contre l'exploitation minière dans le territoire, ainsi l'explique Teresa;

Sé quiso presentar la dificultad en cuanto a la minería del petróleo, pero un grupo de lejaníences, incluidos el ingeniero José Zárate y Simey Sierra, apoyados por otros profesionales radicaron una carta en la que se exigía que no entrarán ninguna de las petroleras a este municipio y gracias a la unión también de todo el pueblo se logró cortar a tiempo esa iniciativa y por esa razón aún contamos con todos los beneficios de la biodiversidad por la que somos reconocidos como la capital de la abundancia sin la presencia de las petroleras que ponen en riesgo estos recursos. (MZ 21/4/2021)

Pourtant, on rapporte des conflits antérieurs où l'égoïsme et la divergences d'intérêts et de visions touristiques ont marqué la fin de plusieurs processus d'association. D'autres initiatives de partage d'information de collaboration entre voisins avec la possibilité d'élargir la chaîne de production à plusieurs entrepreneurs restent présentes. Ces initiatives cherchent à se détacher de l'idée de suivre toutes les recommandations ou opinions des acteurs plus reconnus dans le but d'assurer une participation plurielle et non fermée aux acteurs plus avancés. Teresa ajoute à ce propos,

“Tenemos un grupo de que nace estamos en lo llamamos por *WhatsApp* “Luchadores de turismo”, hemos sido los más antiguos que estamos ahí siempre pendiente de las capacitaciones que le llegue alguno, al otro, de apoyarnos, de apoyar los nuevos emprendimientos, a veces lo que estamos buscando es poder tener un desarrollo comunitario sostenible en mi lema” (MZ 21/4/2021)

En résumé, en relation avec nos hypothèses, nous observons que les interactions entre les acteurs locaux et les gouvernements ont permis une progression importante dans la mise en place du modèle, en s'éloignant d'une logique top-down de gestion. Bien qu'il y ait des intérêts économiques de quelques prestataires locaux, ceux-ci ne sont pas l'objectif essentiel de leurs projets. Ces acteurs cherchent une protection de leurs territoires et leurs coutumes,

certains d'entre eux cherchent une autonomie alimentaire et une possibilité de développer leurs idées dans une ambiance tranquille et sans pression externe. Pourtant, cette transition amène plusieurs défis au niveau économique, social et environnemental. Pour cette raison, les décisions de certains grands acteurs peuvent conditionner l'avenir de plusieurs de ces projets locaux qui, pour l'instant, souhaitent continuer dans une ligne de développement touristique durable veillant sur les ressources naturelles et culturelles, toujours sous la gestion de la communauté. Les patrimoines culturels gagnent une place considérable dans le modèle, étant déterminants pour la consolidation du produit touristique local. Cependant, ils ne sont pas encore objet de mercantilisation issue du marché touristique.

3.4 L'émergence de nouvelles formes de tourisme : une offre diversifiée en cohérence avec la transition vers l'écotourisme

Ces conditions locales façonnent la transition vers un tourisme durable de base communautaire développant toutes les formes attachées au tourisme de nature qui permettent de maintenir un équilibre dans les ressources naturelles locales. Pour les acteurs locaux, définir les nuances qui séparent les formes alternatives de tourisme et déterminer lesquelles sont offertes dans la municipalité est un défi. Pour eux, il est clair qu'ils travaillent pour un tourisme durable, respectueux d'un équilibre environnemental, social et économique. À partir de cette définition, plus la vocation de tourisme de nature, toutes les formes proposées sont acceptées. Ainsi, ils semblent avoir une compréhension des termes tourisme durable et écotourisme en tant que synonymes et les descriptions du modèle proposées sont larges. Par exemple, parmi les réponses des acteurs locaux, nous pouvons trouver les affirmations suivantes "*Creo que se enlaza turismo eco/agro/comunitario sostenible, en ese modelo*", (MZ 21/4/2021) propose Teresa. De son côté José Zarate ajoute cette réflexion autour du type de tourisme offert et l'importance de considérer d'autres éléments opposés aux intérêts économiques, "*todo lo que tiene el turismo, llámese como se llame el prefijo anterior, bio, eco, agroturismo, la mayoría de gente lo ve como una mina de donde va a sacar riqueza y cuando llega y hace una inversión se da cuenta que no era tan así*" (JZ 10/4/2021). De la même manière, Marcela Ospina³⁷ a recours à toutes ces formes au moment de définir le type de tourisme offerts dans la municipalité "*Ecoturismo son las fuentes hídricas*

³⁷ Représentante de Maravillas del Güejar

que nosotros tenemos, de eso depende el ecoturismo. Pero también como le digo, nosotros hacemos ecoturismo y turismo de naturaleza y turismo rural”. (MO 8/4/2021)

En résumé, toutes ces conceptions, plus les définitions données par les experts des institutions et les descriptions obtenues dans les instruments, nous montrent que la municipalité cherche à développer un tourisme de nature de base communautaire, en incluant toutes les variables en fonction des offres locales proposées. Évidemment le tourisme d’aventure est l’un de plus reconnu grâce aux tours offerts autour des fleuves et cascades. Cependant, d’autres formes comme l’agrotourisme prennent une force considérable avec des initiatives comme Aula Viva où la vie de paysanne est un des axes centraux du projet. D’autres activités liées au tourisme scientifique avec l’ornithologie ou observations d’oiseaux commencent à être citées.

Le caractère d’écotourisme devient contestable dans la mesure où plusieurs entrepreneurs décident de qualifier leurs projets avec les adjectifs écotouristiques avec des objectifs de meilleure commercialisation sans penser aux définitions exactes. Par exemple, l’adjectif écotouristique est ajouté à toutes les fermes associées à Güejar Park. Malgré cette large conception, nous observons une volonté authentique de répondre à l’appel pour un tourisme plus conscient qui réponde aux encadrements nationaux en termes de durabilité.

3.5 Une émergence touristique difficile entre méconnaissance et impacts des conflits armés

Le rôle de la presse dans le tourisme à Lejanías a été déterminant dans plusieurs étapes de développement et de reconnaissance. Initialement, elle a permis de signaler un début touristique chaotique et dégradant pour les ressources hydriques (cf. Figure x). D’après les acteurs interviewés, la crise de 2016 a été documentée dans la presse, article qui n’a pas été trouvé dans nos recherches et qui faisait probablement partie de la presse écrite. Ultérieurement, les nouveaux articles cherchaient à décrire les nouveaux attraits touristiques ainsi que l’histoire de la municipalité et du département. Cependant, sa visibilité initiale s’est répandue initialement à travers les réseaux sociaux de manière spontanée par des visiteurs d’autres villes qui montraient leurs aventures en invitant leurs connaissances. À ce propos, dans le Plan Stratégique de Tourisme, nous trouvons

que la plupart des visiteurs arrivent à Lejanías grâce aux familles et aux amis qui les invitent ainsi que par leurs recherches sur internet.

Nous observons que Lejanías qui possède une richesse naturelle et un paysage digne d’être connu, même situation qu’une grande partie de ce département est décrite dans tous les articles comme une municipalité cachée aux yeux du pays pendant des années. *“El extenso departamento del Meta esconde maravillas naturales que muchos desconocen. Una de esas es el pueblo de Lejanías. Golpeado por la guerra, el municipio quedó por mucho tiempo aislado de Colombia...”* (SEMANA, 2017). Les raisons de cette absence dans la carte touristique du pays sont principalement la forte présence des groupes armés depuis les années 1990 dans des zones riches en biodiversité et le long conflit qui a touché les populations locales. À ce propos, nous pouvons ajouter la faible présence de l’État dans la zone et le manque de progression au niveau des politiques publiques et des programmes de stimulation touristique au niveau national et régional.

La richesse agricole de la municipalité, étant son activité économique principale qui laisse en retrait la présence du tourisme. *“Sus grandes extensiones sembradas con alimentos como arroz, soya, yuca, plátano, frutas, aguacates y palma, entre otros, la convierten en la despensa agrícola del país”* (SEMANA, 2018). Le tourisme est décrit comme une activité qui permet de diversifier l’économie, réduire la pauvreté et contribuer à l’égalité du pays (SEMANA, 2017). En même temps, signaler le potentiel agricole, permet de souligner la culture paysanne et la richesse de la terre comme des éléments à mettre en valeur et reconnaître. Cependant, cette culture a été fragmentée par le conflit armé en donnant lieu à la prochaine caractéristique. Les habitants de la région victimes de ce conflit, ont une nouvelle opportunité pour recommencer leurs cultures de terre, travailler en communauté et rester en tranquillité grâce à la signature de l’accord de paix.

La región del Ariari es una vasta zona del departamento del Meta a la que se le considera como una enorme despensa de alimentos. “Océano verde” y la “buena bonanza” le llaman algunos habitantes que tuvieron que irse lejos de casa por las balas y que tiempo después regresaron para darle una segunda oportunidad a la tierra (SEMANA, 2019)

Il est intéressant de constater certains articles associent la signature de l’accord comme avec de la paix et du tourisme. Cette idée suscite une identification de la paix comme la fin des difficultés et le début d’un meilleur avenir pour les locaux, comme si

après le conflit armé toutes les problématiques avaient disparu. *“Por las carreteras y caminos de estos municipios se respira tranquilidad y sus habitantes expresan el deseo de mostrarle al mundo su potencial como tierra frutícola”* (SEMANA, 2019). Ces affirmations peuvent, en effet, décrire les véritables souhaits et impressions de la population locale ou, par contre, minimiser les défis que cette nouvelle étape implique. À cet égard, nous identifions que la plupart des articles qui utilisent ce type de discours, répondent à un objectif communicatif d’inviter les lecteurs à visiter ces endroits et de mettre en valeur le potentiel social des communautés, *“Este recorrido es muestra del renacer de las comunidades y la mezcla de la cultura llanera con hermosos paisajes de raudales y ríos de colores que brindan experiencias que no puede dejar de vivir”* (El Espectador, 2019). Ces intentions sont affirmées avec certains titres tels que *“Cinco tesoros escondidos en Colombia para descubrir en vacaciones”*, *“Nuevas rutas para disfrutar del turismo en Colombia”*, *“El llano está de fiesta”*, entre autres. De plus, les acteurs comme l’Institut de Tourisme et leurs initiatives pour visibiliser la région sont décrites, tel qu’ils le proposent dans leur lignes stratégiques de travail, où la promotion est l’un des axes centraux, *“Según Gustavo Adolfo Jiménez, director del Instituto de Turismo del Meta, desde el programa de gobierno y el plan de desarrollo se puso en marcha un proyecto de tres estrategias para potenciar el turismo en la región.”* (SEMANA, 2019)

a) L’autoportrait de la communauté : d’une communauté agricole marquée par le conflit à une communauté pouvant mettre en valeur son identité

En résumé, l’image de cette municipalité présentée dans les médias est liée à la découverte d’un endroit inconnu à cause du conflit armé, à sa richesse naturelle et agricole ainsi qu’à la force de travail d’un peuple touché par la violence, mais toujours prêt à travailler pour la région. Dans ce sens, nous nous demandons si les impressions de la communauté sont en concordance avec les discours de la presse et si ces discours façonnent une identité locale. D’après les acteurs locaux, les principales caractéristiques de la population de Lejanías sont la force de travail de ses habitants qui ont toujours une motivation pour entreprendre des nouveaux projets. José Zarate le définit comme proactivité, ténacité et espoir de réussir les objectifs proposés. *“Por supuesto, porque el*

discurso empieza a ser de la esperanza, de la proactividad, de que, si se puede, de la tenacidad y no de la queja, de la tristeza y eso se refleja en la casa, en el jardín, en la atención, en todo” (JZ 10/4/2021). Pour eux, cette caractéristique est aussi due aux histoires des migrations des années 1950 qui ont donné comme résultat la fondation de la municipalité. La détermination des migrants pour construire leur nouvelle colonie dans des terrains sauvages à l’époque, est un aspect mis en valeur par la communauté. Il y en a d’autres qui ajoutent que cette migration interne a joint différentes manières de vivre car ces habitants venaient d’autres régions du pays. Pour quelques-uns, c’est la raison pour laquelle les habitants de Lejanías sont déterminés dans leurs projets ; pour d’autres cela explique le bon accueil des Lejanienses, hérité de la culture “Paisa”³⁹ ; enfin, d’autres considèrent que cette diversité rend plus complexe la définition identitaire de la population comme “Llaneros”⁴⁰ car il n’y a pas une longue tradition dans la pratique de certains savoirs propres du reste de la région.

Le point commun entre tous les acteurs locaux et les personnes des institutions concerne l’identité liée à l’activité agricole de la municipalité. Pour les interviewés, cette caractéristique est le noyau dur de l’identité culturelle de Lejanías, raison pour laquelle, d’après les experts des institutions, il faut la développer davantage en tout ce qui concerne la création des produits touristiques. Dans ce sens, il devrait avoir un renfort dans l’agrotourisme qui permette de continuer à développer cette identité aux yeux des visiteurs. Nous avons constaté que la force de cet aspect, dépasse l’influence que le conflit armé aurait pu laisser dans la communauté. Ainsi affirme Germán Ospina

yo el año pasado estaba en Bogotá en una oficina del Ministerio de turismo y dije que era de Lejanías, alguien me respondió “Ah allá es en donde uno tira una moneda y se reproduce”, por la fertilidad de sus tierras y que además es su economía principal la producción agrícola, por ejemplo de acá salen camiones llenos de comida cada día de por medio para Bogotá, entonces la identidad de lejanías es su producción agrícola y yo creo que eso no va a cambiar. (GO 8/4/2021)

³⁹ Mot qui caractérise les personnes nées dans le département d’Antioquia et dans la région de Eje Cafetero.

⁴⁰ Mot qui caractérise les personnes nées dans la région Orinoquía ou Llanos Orientales.

i. Le rôle du conflit armé dans la construction **d'identité locale**

Bien que les conséquences de la violence soient toujours l'axe des articles de presse, la communauté présente un discours très éloigné de ce passé violent. Ils ont pleinement conscience de leur histoire, mais ils préfèrent laisser le sujet de côté pour donner lieu à d'autres qualités de leur municipalité. À cet égard, les réponses des acteurs locaux sont brèves et sans majeurs détails, ils expliquent que dans leurs propositions touristiques, ils n'abordent souvent ce passé qu'à peine pour donner un bref contexte par rapport à l'émergence du tourisme. Surtout, ils se montrent ouverts pour donner plus d'information aux visiteurs qui démontrent leur intérêt pour le sujet, *“No, nosotros siempre lo contamos pero solo si los clientes lo preguntan”*(MO 8/4/2021)dit Marcela. Pour Teresa, ces détails peuvent être abordés ou non selon les visiteurs ou le type de tour proposés. Cependant, dans la quotidienneté sans les touristes, les habitants parlent encore de ce passé entre eux, en « mode » anecdotique et en mettant en valeur le fait que ça fait partie du passé. Il y en a d'autres qui préfèrent oublier le sujet et ne parlent pas du passé. De son côté, German est d'accord avec Marcela et Teresa, en ajoutant que ces sont les plans des guides qui peuvent aborder l'histoire depuis une perspective historique plutôt que pour satisfaire une curiosité malsaine de quelques-uns.

Más que con la comunidad, -por qué en Colombia olvidamos muy fácil- a través de los guiones que tienen los guías, hablan sobre toda la historia que tiene el municipio incluido el tema del conflicto, además porque hay mucha gente que viene con la intención de saber justamente eso. (GO 8/4/2021)

À propos du travail autour du post conflit dans la municipalité, la présence de l'État dans la municipalité est presque inexistante. German explique les raisons des faibles actions autour de la reconstruction de la mémoire collective et la réparation des victimes. D'un côté, il y a le fait que Lejanías était une municipalité proche de la “Zona de despeje/distensión”⁴¹ avec certains territoires y inclus, mais jamais reconnus par l'État. C'est-à-dire qu'officiellement cette municipalité n'appartenait pas à cette zone, ainsi l'a déclaré l'ex-maire Alex Galindo en 2018 *“No fuimos zona de despeje, pero éramos el encime”* (El Espectador, 2018). D'un autre côté, les conséquences dans la

⁴¹ Cette zone située entre les municipalités La Uribe, Mesetas, La Macarena, Vista Hermosa du département du Meta et San Vicente del Cagüan du département du Caquetá a été donnée aux Farc pour leur établissement pendant la période 1998-2002 en raison du processus de paix avec le gouvernement national.

période de post conflit ne sont mises en évidence ni des programmes post conflit, ni des financements ont destinés à Lejanías : de cette manière le travail d'inclusion des victimes ou ex combattants n'est pas trop visible. À ce propos, le seul événement proposé est un acte de réconciliation en 2018, où environ 200 personnes était présentes (El Espectador, 2018). Après ça, le sujet a été laissé de côté en termes institutionnels car la municipalité ne compte pas avec sur l'ex-combattants pour continuer avec d'autres programmes. Quant aux victimes, les prestataires des services parlent d'un groupe de 40 jeunes des zones rurales qui ont souffert du déplacement forcé qui travaillent en tant que guides. Mais ils n'ont pas des connaissances du programme auquel ils appartiennent ou comment ils sont devenus guides touristiques.

Bien que des mots comme résilience et réconciliation soient des concepts peu mobilisés parmi la communauté dans la quotidienneté, ils se sentent identifiés avec le sens des mots en affirmant qu'ils sont prêts à faire face aux défis existants dans le but d'entreprendre. Ils s'identifient avec ces concepts sans le lier exclusivement au conflit armé. Ainsi le décrit Marcela «*Bueno, digamos acá hay gente muy amable y muy emprendedora porque hay muchos emprendimientos*». (MO 8/4/2021) José rajoute des mots comme espoir, ténacité et proactivité pour décrire cet esprit

porque el discurso empieza a ser de la esperanza, de la proactividad, de que si se puede, de la tenacidad y no de la queja, de la tristeza y eso se refleja en la casa, en el jardín, en la atención, en todo. (JZ 10/4/2021)

Le concept de paix est plus acquis dans le sens où on appelle la municipalité "Territoire de paix". Ils parlent souvent de l'espoir de continuer dans cette ligne plutôt que de chercher la paix, puisqu'une fois que le conflit armé a été fini, ils ont eu l'occasion de continuer leur vie dans la tranquillité. Teresa cherche à changer cette image à chaque fois qu'elle a l'occasion en isolant les aspects négatifs qui caractérisent le pays « *Colombia no es narcotráfico y prostitución no es paramilitares y guerra, somos algo más allá, somos gastronomía, cultura, patrimonio, tenemos agua;* » (MZ 21/4/2021). Nous observons que ces concepts sont mobilisés dans le milieu de la publicité et dans les discours journalistiques. À ce propos le journal Espectador a publié «*La Mesa Ruta Sierra de La Macarena: Ecoturismo por la Paz, es una iniciativa que, según la Gobernación del Meta, surge a partir de la expectativa del fin del conflicto armado en Colombia*» (El espectador, 2016). Néanmoins, ils sont toujours liés au conflit armé, de manière qu'il y ait une liaison identitaire entre conflit armé et tourisme durable comme modèle de transition vers la paix. Un discours qui n'identifie pas forcément toute la

communauté locale, mais abordé dans le Plan Stratégique National « *así como constituirse en una iniciativa para la transformación regional, la reconciliación entre los colombianos y mejorar la imagen del país* », (Ministère d'Industrie et Commerce, 2018)

ii. Le rôle du tourisme dans la construction d'identité locale

Si le conflit armé a exercé une influence réduite dans la construction identitaire de la communauté, nous nous demandons si l'arrivée du tourisme a provoqué une modification dans la pratique des savoirs vernaculaires propres à la communauté et par conséquent dans l'identité locale. Nous constatons que l'usage des savoirs traditionnels comme les routines de la journée, le travail de la terre, le partage en famille lors des jours fériés ou à Noël ne sont pas affectés par le tourisme. Par exemple, German décrit les routines de la plupart de la population « *mucha producción de comida entonces lo que más uno ve es gente trabajando en las fincas en cada una trabajan más o menos cinco seis personas diario y hay una gran cantidad de fincas acá* » (GO 8/4/2021). Les familles continuent à partager les connaissances autour de l'agriculture et le bois, très caractéristiques de cette population, ils continuent à proposer des repas classiques en famille et à participer aux fêtes communales. De sa part, Teresa parle de la cuisine traditionnelle, faite toujours en bois dû aux réserves forestières de la zone qui marquent la tradition locale de la taille. Elle met en question cette pratique grâce aux campagnes contre la déforestation et en même temps trouve un autre usage pour le bois, cuisiner à côté des rivières dans les sorties en famille. « *Pero lo que sí se sigue llevando son los fogones de leña, con la reforestación lo que se ha hecho es que siembro pero ese árbol que he quitado me sirve para cocinar sobre todo en el río* » (MZ 21/4/2021).

D'après les acteurs locaux, les deux pratiques qui ont été modifiées à cause du tourisme, d'une part, les visites non contrôlées des certaines cascades ainsi que des Piscines Güejar par des raisons environnementales déjà mentionnées⁴². D'autre part, la participation au Festival local avec le défilé des chariots. Celui-ci gagne en visibilité en termes touristiques grâce à la richesse culturelle de cette pratique, mais cela demande

⁴² Normalement, ces visites étaient faites par des familles qui partaient les journées spéciales de l'année et au bord de la rivière ils cuisinaient leurs plats, ils buvaient et ils ne contrôlaient pas les résidus, ce qui a provoqué le premier débordement en 2016.

aussi plus d'investissements pour les gagnants. Ainsi, les acteurs locaux affirment que le tourisme n'a pas vraiment modifié les pratiques locales et non plus leur identité. Ils trouvent que tant l'arrivée du tourisme que leur construction identitaire sont deux éléments très récents qui demandent encore un travail en communauté pour être défini. Malgré cela, German reconnaît que même si l'influence du tourisme est moindre encore, elle a permis de renforcer les pratiques locales et les mettre en valeur, tel est le cas du Festival, « *No, al contrario, se ha fortalecido un poco, digamos que no ha tenido un impacto negativo, se busca a través del turismo resaltarlas mucho*» (GO 8/4/2021).

L'identité de Lejanías est donc marquée principalement par la production agricole, la fertilité de ses terres et sa richesse naturelle. Sa population est caractérisée par sa diversité culturelle issue des différentes migrations et les influences de la culture Llanera qui vont permettre de les appeler "Piedemontunas" par quelques-uns. Des éléments comme la proactivité, le bon accueil, la force de travail de la terre, l'amour de la nature qui les entoure et d'entrepreneuriats sont présents dans les discours des locaux au moment de décrire la population de cette municipalité. Le tourisme et le conflit armé sont des vecteurs qui marquent leur identité plus récente mais qui pour l'instant n'ont pas produit des modifications majeures dans la construction identitaire.

Si, por supuesto, para hacer lo que hacemos lo primero que uno tiene que hacer es enamorarse, nuestro emprendimiento ha sido algo de mucha pasión, que se hace con mucho amor y creo que es lo que da los resultados que se ven hoy en día, entonces aprender a disfrutar de las pequeñas cosas, de los paisajes que tiene el municipio ha sido algo necesario para poder transmitirlo con naturalidad (GO 8/4/2021)

En résumé, en relation avec notre deuxième hypothèse, la force des patrimoines culturels et naturels est mise en valeur justement dans le but de garantir un modèle de tourisme durable solide et clairement identifiable en termes de compétitivité touristique dans la région et dans le pays. Cela veut dire que ces patrimoines permettent de mobiliser le tourisme ainsi que le tourisme a permis de les identifier et pourrait assurer leur sauvegarde dans l'avenir. Par rapport au conflit armé et aux discours liés à la résilience et la recherche de la paix, la communauté ne se sent pas forcément décrite dans tout ce discours parce qu'elle considère que ces caractéristiques dépassent les effets du conflit. À cet égard, ces discours sont plus observés dans les médias nationaux ainsi que dans les instruments du gouvernement et des plans nationaux actuels avec des titres qui renvoient la période post accord et des contenus qui abordent le passé violent. Nous pouvons constater aussi que le travail de promotion de Lejanías a eu un succès

important avec une moyenne de 14 articles depuis l'année 2016 dans les médias nationaux analysés et progressivement, plus de personnes commencent à en parler. Il faut remarquer que cette stratégie de promotion a inclus aussi d'autres médias ainsi que des invitations de personnages célèbres dans le monde journalistique. (Voir annexes)

Conclusion

En conclusion, le modèle de tourisme observé à Lejanías répond à une initiative communautaire qui commence à être reconnu au niveau national comme l'une des propositions les plus solides dernièrement. Ce modèle est l'un de ceux qui commencent à être reconnus dans le pays, car représentant un atout dans une transition écologique en lien avec les pratiques touristiques du pays. Cette transition représente une série d'enjeux économiques, sociaux et environnementaux qui façonnent le processus à partir du contexte local. Dans notre cas, il apparaît que ces initiatives répondent aux objectifs des plans et politiques nationaux et que la communauté bénéficie d'un accompagnement institutionnel. Pourtant, nous constatons que la présence des institutions reste encore faible aux yeux de la communauté. Les appuis en termes des ressources et d'infrastructure sont limités est encore moindre que ceux des formations, ce qui peut remettre en question la compétitivité de cette destination ainsi que le processus de transition enclenché. Nous pouvons noter aussi que la motivation locale de poursuivre ce processus dépasse les intérêts économiques pour donner lieu à une motivation de sauvegarde des patrimoines naturels, principalement, et une construction culturelle secondairement.

Le tourisme devient un vecteur de conscience dans la communauté locale qui lui permet de protéger ses ressources naturelles d'autres activités économiques plus agressives pour le territoire. À cette étape du processus, les habitudes locales, les savoirs traditionnels et leurs coutumes n'ont pas été affectés par l'activité touristique. De ce fait, le patrimoine culturel n'est pas encore « tombé » dans des logiques de mercantilisation de la culture. Dans ce sens, le tourisme proposé dans cette municipalité répond à des caractéristiques liées au tourisme durable et ses formes alternatives.

Le conflit armé vécu au cours des années précédentes est perçu du point de vue de la communauté, uniquement comme un élément de mise en contexte. En opposition, dans les discours mobilisés dans la presse nationale, cet aspect est déterminant dans la

stratégie de communication mise en place par les institutions régionales. En effet, cette stratégie privilégie des phrases comme “*une nouvelle opportunité*”, “*avec l’arrivée de la paix*” : par ces propos, ces institutions mettent ainsi en valeur le caractère résilient de la communauté. Ce discours ne vise pas caractériser la population en particulier, elle s’inscrit davantage dans une démarche de mise en avant d’une identité nationale qui est par ailleurs répandue parmi les discours politiques et de presse du pays.

Bien que ce modèle montre des premiers résultats positifs pour la municipalité, d’autres défis émergent au sein de la communauté. Les rivalités entre prestataires de services locaux, les manques d’investissement, l’instable situation sociale et la faible image du pays en termes de sécurité peuvent avoir un impact direct dans la suite des projets touristiques communautaires. La pandémie actuelle, ajouté à la poursuite et complexification du conflit armé dans le pays, peuvent faire rapidement basculer l’apparente calme et la situation de résilience de la communauté. Ces deux facteurs, la Covid 19 et la reprise du conflit armé colombien, constituent une nouvelle ligne de défis que nous explorerons au cours de nos travaux de recherche et de terrain de l’année à venir.

Bibliographie cadre théorique

- Blanco-Wells, Gustavo. "La vida social de la energía: apuntes para el estudio territorializado de las transiciones energéticas", *Sociologias*, Porto Alegre, n°51, p.160-185, 2019.
- Bermúdez Cardona, A., & Zárata Yepes, C. A. (2016). Análisis del concepto de sostenibilidad y su aplicación en las políticas de turismo en Colombia. *Ciencias Sociales Y Educación*, 5(10), 137-158. <https://doi.org/10.22395/csye.v5n10a6>
- Bielza, V. "Desarrollo Sostenible, Turismo Rural Y Parques Culturales." *Cuadernos De Investigación Geográfica* 25 (1999): 125. Web.
- Carrère, Geoffrey, Camille Dumat, Marie-Christine Zélem, and Dominique Bourg. Dans *La Fabrique Des Transitions écologiques Permanence Et Changements*. 2019. Print. Sociologies Et Environnement.
- Collignon, Béatrice. Que sait-on des savoirs géographiques vernaculaires ? (*What do we know about vernacular geographic knowledges*). In: *Bulletin de l'Association de géographes français*, 82e année, 2005-3 (septembre). La géographie économique au début du XXIe siècle : agglomération et dispersion / Géographie vernaculaire. pp. 321-331.
- Debarbieux, B. (2006). Prendre position : réflexions sur les ressources et les limites de la notion d'identité en géographie. *L'Espace géographique*, 4(4), 340-354. <https://doi.org/10.3917/eg.354.0340>
- De Grandi, Michel. "Colombie: Pourquoi La Paix Peine Toujours à S'imposer." *Echos* (Paris, France) [Paris] 2019: Echos (Paris, France), 2019-06-18. Web.
- Diez, José Ignacio, Gutiérrez, Ricardo Raúl, Pazzi, Andrés. ¿De arriba hacia abajo o de abajo hacia arriba? Un análisis crítico de la planificación del desarrollo en América Latina. *Geopolítica(s)* ISSN: 2172-3958 2013, vol. 4, núm. 2, 199-235. http://dx.doi.org/10.5209/rev_GEOP.2013.v4.n2.41460 19
- Di Méo Guy. Composantes spatiales, formes et processus géographiques des identités // Spatial components, geographical forms and process of identities . In: *Annales de Géographie*, t. 113, n°638-639, 2004. Composantes spatiales, formes et processus géographiques des identités, sous la direction de Guy Di Méo. pp. 339-362.

- Duterme, Clara, Marlène Albert-Llorca, Valérie Robin Azevedo, and Anne-Marie Losonczy. *Tourisme Alternatif Et Mémoire Du Conflit Armé Dans Deux Communautés Au Guatemala* (2013). Print.
- François-Lecompte Agnès, Prim-Allaz, Isabelle, Durif Fabien, « Le tourisme durable : les sept clés du succès », *Gestion*, 2013/3 (Vol. 38), p. 84-96. DOI : 10.3917/riges.383.0084.
- Gravari-Barbas, Maria, Jacquot, Sébastien. «Tourisme et géographie» *Épistémologie Des études Touristiques*. 1st ed. Presses De L'Université Du Québec, 2012. 171. Web.
- Gomez L, Augusto J. Migrations internes vers les Llanos Orientales 1940-1960. 1989. <https://dialnet.unirioja.es/download/articulo/2937671.pdf>.
- González Gómez, L. M. (2015). El papel de las crónicas misionales coloniales en la configuración de los Llanos Orientales de Colombia y en la producción social de las diferencias. *Historia y sociedad*, (29), 17-42. <https://doi.org/10.15446/hys.n29.50412>
- Hiernaux-Nicolas, Daniel, Lindón Villoría, Alicia. *Tratado de geografía humana*. 2006, ISBN 84-7658-794-5, págs. 401-432
- Howland, Fanny, *Le Coq. Adaptation au changement climatique: Rapport pays WP1-Colombie*. 2018. <https://www.artimix.fr/content/download/4199/32163/version/1/file/Rapport+WP1+Colombie+VF.pdf>
- Kassouha, Zeid A. « Paysage touristique post-conflit : entre patrimonialisation du conflit et hybridation de l'activité touristique », *Via* [En ligne], 15 | 2019, mis en ligne le 22 novembre 2019. URL : <http://journals-openedition.org/gorgone.univ-toulouse.fr/viatourism/3912> ; DOI : <https://doi-org.gorgone.univ-toulouse.fr/10.4000/viatourism.3912>
- Lopez Zapata Leidys Vianey, Giraldo Velásquez, Luisa Fernanda, Posada Hincapié, Luisa Fernanda, Mejía Dalgil Stepfanny. *Análisis del proceso de transición de los cinco territorios de la estrategia Turismo, paz y convivencia hacia su inclusión en el mercado turístico*. 2017. Colegio Mayor de Cundinamarca. <https://www.mincit.gov.co/getattachment/minturismo/analisis-sectorial-y-promocion/turismo-y-paz/analisis-del-proceso-de-transicion-de-los-5-territ/analisis-del-proceso-de-transicion-de-los-5-territorios-pilotos.pdf.aspx>

- Martínez-Bernal, Liven Fernando, Caro, Ana Lucia, Calderon, Javier Toro, and Gonzalez, Carmelo Javier Leon. "EL TURISMO EN EL POSCONFLICTO COLOMBIANO Impactos Ambientales Y Aportes Al Desarrollo Local En Los Parques Naturales De Alta Montana." *Estudios Y Perspectivas En Turismo* 29.4 (2020) : 1028-056. Web.
- Marcotte, Pascale, Bourdeau, Laurent et Doyon, Maurice «Agrotourisme, agriturismo et tourisme à la ferme ? Une analyse comparative », *Téoros* [Online], 25-3 | 2006, Online since 01 May 2011, connection on 17 March 2021. URL : <http://journals.openedition.org/teoros/1091>
- Menchero Sánchez, Miriam (2018). Colombia en posconflicto: ¿turismo para la paz o paz para el turismo? *Araucaria. Revista Iberoamericana de Filosofía, Política y Humanidades*, 20(39),415-438. [fecha de Consulta 12 de Abril de 2021]. ISSN: 1575-6823. Disponible en: <https://www.redalyc.org/articulo.oa?id=28264625027>
- Moinet, François. *Le Tourisme Rural*. 5e édition ed. Paris: France Agricole, 2012. Print. AgriDecision Techniques Et Stratégies De Vente.
- Molina Orjuela, Douglas Eduardo. "Turismo Rural Y Gobernanza Ambiental: Conceptos Divergentes En Países Desarrollados Y Países En Vías De Desarrollo." *Anuario Turismo Y Sociedad* 14 (2013): 217. Web.
- Naef, Patrick James, Guiland, Marie-Laure. Les défis du tourisme face à la construction de la paix en Colombie. *Via Tourism Review*, 2019, vol. 15
- Navalón García, Rosario. « Planificación y gestión turística del patrimonio: conversión del patrimonio cultural en producto turístico». *Gestión del patrimonio arquitectónico, cultural y medioambiental*. 2013. Universidad Autónoma Metropolitana : Universitat d'Alacant / Universidad de Alicante, Servicio de Publicaciones. ISBN: 978-84-9717-225-7
- Sánchez Supelano, Luis Fernando « L'écotourisme dans la consolidation de la paix en Colombie : accord de paix, conflit et justice écologique », *Via* [En ligne], 15 | 2019, mis en ligne le 22 novembre 2019, consulté le 03 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/viatourism/4011> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/viatourism.4011>
- Tardif Jonathan, « Écotourisme et développement durable », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Volume 4 Numéro 1 |

mai 2003, mis en ligne le 01 mai 2003. URL :

<http://journals.openedition.org/vertigo/4575>

- Obed Frausto Gatica, Nayar López Castellanos et Matthew Lorenzen Martiny, «Identité culturelle et mémoire en Colombie contemporaine », *Artelogie* [En ligne], 9 | 2016,
- Sabourin, Eric, Milhorange, Carolina, Howland, Fanny, Checchi, Leticia, Biabiany, Océane et al.. Cartographie des acteurs et instruments et intégration des concepts dans les politiques climatiques : synthèse des études de cas (France-Guadeloupe/Martinique; Brésil / État de Pernambuco ; Colombie / Cauca). [Rapport de recherche] CIRAD. 2019. ffhalshs-02476743f
- Salazar, Noel B. (2006). Antropología del turismo en países en desarrollo: análisis crítico de las culturas, poderes e identidades generados por el turismo. *Tabula Rasa*, (5), 99-128.[fecha de Consulta 20 de Marzo de 2021]. ISSN: 1794-2489. Disponible en: <https://www.redalyc.org/articulo.oa?id=39600506>
- UNESCO. Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel. <https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003>
- Urdinola, Piedad «La población desplazada interna: el caso colombiano», *Amérique Latine Histoire et Mémoire. Les Cahiers ALHIM* [En línea], 3 | 2001, Publicado el 16 junio 2006
- Van Broeck, Anne Marie, Guasca, Monica, and Vanneste, Dominique. "Iniciativas Turísticas Como Estímulo Para La Reintegración De Los Combatientes De Las Antiguas FARC En Colombia." *Via 15* (2019): Via, 2019-12-08, Vol.15. Web.
- Vega Osorio, Fernando. "Turismo Y Posconflicto. Una Reflexión a Partir Del Escenario Del Camino a Teyuna (Ciudad Perdida)." *Anuario Turismo Y Sociedad* 21 (2017): 165-92. Web.
- Verano Jiménez, Alejandra Estefanía, et Villamizar González, Andrea Viviana. "Lineamientos Agroecológicos Para El Desarrollo Del Agroecoturismo En Páramos." *Anuario Turismo Y Sociedad* 21 (2017): 253-73. Web.
- Teye, Victor B. "Liberation Wars and Tourism Development in Africa: The Case of Zambia." *Annals of Tourism Research* 13.4 (1986): 589-608. Web.

- Zamora Acosta, Elias. Sobre patrimonio y desarrollo. Aproximación al concepto de patrimonio cultural y su utilización en procesos de desarrollo territorial. PASOS Revista de territorio y patrimonio cultural (Vol 9 N°1) 2011 p.101-113.

Bibliographie cadre législatif colombien

- Autoridad Nacional de Licencias Ambientales. Reporte Área de Manejo Especial de la Macarena. 2017.
<https://www.anla.gov.co/documentos/biblioteca/reportaleamem6.pdf>
- Alcaldía de Lejanías. Plan de Desarrollo Sostenible Turístico del Municipio de Lejanías-Meta. 2019. <http://www.lejanias-meta.gov.co/>
- Asamblea Departamental del Meta. Política Pública del Departamento del Meta. 2014. <https://meta.gov.co/>
- Congreso de Colombia. (26 de julio de 1996). Ley 300 de 1996. Por la cual se expide la Ley General de Turismo y se dictan otras disposiciones. Diario Oficial, n.o 42845. Recuperé à
<http://www.alcaldiabogota.gov.co/sisjur/normas/Norma1.jsp?i=8634>
- Cormacarena. Plan de Gestión Ambiental Regional PGAR 2020-2031. <https://www.cormacarena.gov.co/>
- Alcaldía de Lejanías et al. Revisión y ajuste del esquema de ordenamiento territorial Lejanías- Meta. 2019.
https://colombia.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/20191128_DTS_Formulacion_Lejanias_FINAL-1.pdf
- Ministerio de Comercio, Industria y Turismo. Plan Sectorial de Turismo 2018-2022. Turismo: el propósito que nos une. 2018. <https://www.mincit.gov.co/>
- Parques Nacionales Naturales. Plan Básico de Manejo Parque Natural Nacional de Sumapaz. 2005. <https://www.parquesnacionales.gov.co/>
- Ministerio de Comercio, Industria y Turismo; Ministerio de Cultura. Política de turismo cultural: Identidad y desarrollo competitivo del patrimonio. 2007. <https://www.mincit.gov.co/getattachment/minturismo/calidad-y-desarrollo-sostenible/politicas-del-sector-turismo/politica-de-turismo-cultural/descargue-el-documento-completo-aqui/politica-de-turismo-cultural.pdf.aspx>

- Manual de Estructura del Estado colombiano.
http://service.udes.edu.co/modulos/documentos/rafaelcantor/organizaciondel_estado.pdf
- Vicepresidencia de la República. Guía para la construcción de políticas públicas.
http://www.equidadmujer.gov.co/Documents/cajaherramientas2018/CH2018_Guia-Politiclas-Publicas.pdf

Bibliographie figures

Figure 1 : Carte de localisation de Lejanías

https://cdnuploads.aa.com.tr/uploads/Contents/2019/12/24/thumbs_b_c_d36cbd88e0c7f324d81847e183bc4814.jpg?v=232729

Figure 2 : Localisation des zones touristiques en développement et zones de plage. Élaboration personnelle. <https://www.google.com/maps/d/>

Figure 3 : Routes touristiques de la Colombie

<https://mapasinteractivos.didactalia.net/fr/communaute/mapasflashinteractivos/ressource/mapa-turistico-de-colombia-igac/27719ae9-a0fa-4cf6-a422-7c9987db3be0>

Figure 4 : Système de zones protégées de Colombie

<https://www.parquesnacionales.gov.co/portal/es/sistema-nacional-de-areas-protegidas-sinap/mapa-sinap/>

Figure 5 : Destinations de tourisme, paix et bien vivre ou “Post-conflit”

<https://www.mincit.gov.co/minturismo/analisis-sectorial-y-promocion/turismo-y-paz>

Figure 6 : Calendrier d’instruments introduits par le gouvernement colombien autour du changement climatique <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02476743/document>

Figure 7 : Calendrier d’instruments introduits par le gouvernement colombien autour du changement climatique <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02476743/document>

Figure 8 : Politique de Tourisme de Nature colombienne.

<https://www.mincit.gov.co/minturismo/calidad-y-desarrollo-sostenible>

Figure 9 : Types de tourisme en Colombie. <https://ecosistemas.ovacen.com/turismo-verde-colombia/>

Figure 10 : Carte politique de la Colombie. <https://espanol.mapsofworld.com/wp-content/uploads/2011/09/mapa-politico-de-colombia.jpg>

Figure 11 : Tableau de synthèse des instruments à différentes échelles d’application (élaboration personnelle)

Figure 12 : Tableau de synthèse des acteurs et leurs actions (élaboration personnelle d’après Alcaldia de Lejanias. <http://www.lejanias-meta.gov.co/>

Figure 13 : Niveau d'influence des acteurs touristiques. Élaboration personnelle d'après <http://www.lejanias-meta.gov.co/>

Figure 14 : Rôle des acteurs touristiques. Élaboration personnelle d'après <http://www.lejanias-meta.gov.co/>

Figure 15 : Interactions des acteurs publics et privés du secteur touristique de Lejanías <http://www.lejanias-meta.gov.co>

Figure 16 : Zones naturelles protégées dans la région de L. <http://www.lejanias-meta.gov.co>

Figure 17 : Carte des zones protégées de Lejanías. <http://www.lejanias-meta.gov.co>

Figure 18 : Carte des zones protégées de Lejanías. <http://www.lejanias-meta.gov.co>

Figure 19 : Cañón del río Güejar. <https://www.kienyke.com/viajes/como-llegar-rio-guejar>

Figure 20 : Caño Jordán. <https://www.facebook.com/901769136660649/posts/1596343973869825>

Figure 21 : Río Güejar. <https://www.kienyke.com/viajes/como-llegar-rio-guejar>

Figure 22 : Activités économiques de la municipalité. <http://www.lejanias-meta.gov.co>

Figure 23 : Migrations internes vers les Llanos Orientales 1940-1960 <https://dialnet.unirioja.es/descarga/articulo/2937671.pdf>.

Figure 24 : Iglesia Nuestra Señora del Carmen <https://www.picuki.com/media/2205549772479651475>

Figure 25 : Piedra Gorda. <https://www.agendahoy.co/2019/02/piedra-gorda-un-misterio-arqueologico.html>

Figure 26 : Canasta ou Tarabita. <https://www.agendahoy.co/2019/02/piedra-gorda-un-misterio-arqueologico.html>

Figure 27 : Puente de la reconciliación. <https://www.facebook.com/1385301671701136/photos/1385301991701104/>

Figure 28 : Carte de localisation des patrimoines immeubles de Lejanías https://colombia.unfpa.org/sites/default/files/pubpdf/20191128_DTS_Formulacion_Lejanias_FI_NAL-1.pdf

Figure 29 : Défilé de carretilleros <https://www.facebook.com/alcaldiadelejaniasmeta/photos/pcb.2873282289618466/2873282202951808>

Figure 30 : Tableau de synthèse des patrimoines culturels. Élaboration personnelle

Figure 31 : Lieux de départ des visiteurs de Lejanías. <http://www.lejanias-meta.gov.co>

Figure 32 : Tableau de synthèse des documents analysés.

Figure 33 : Tableau de classification d'articles. Élaboration personnelle

Figure 34 : Nuage de mots clés de recherche. Élaboration personnelle

Figure 35 : Tableau de synthèse des entretiens semi directifs. Élaboration personnelle

Figure 36 : Las Piscinas del Güejar décembre 2016. Germán Ospina

Figure 37 : Las Piscinas del Güejar décembre 2016. Germán Ospina

Figure 38 : Traduction et Élaboration personnelle d'après le modèle touristique de Lejanías.

<http://www.lejanias-meta.gov.co/>

Figure 39 : Distribution d'assistants aux ateliers. <http://www.lejanias-meta.gov.co/>

Annexes

Suivre le lien pour avoir accès aux annexes

<https://www.dropbox.com/sh/607bkcizr5t4coe/AAAX4RX5R1h04O38-7QVHOOPa?dl=0>

Annexe 1 : Grille d'entretien

Annexe 2 : Entretiens

Annexe 3 : Revue de presse- El Espectador et Semana- divisés par axe tourisme et axe conflit

Annexe 4 : Les réseaux sociaux

Table de matières

0. INTRODUCTION

1. Le tourisme et la période de post-conflit en Colombie : ouvertures vers l'écotourisme, le tourisme communautaire et l'intégration des « patrimoines ».....4

a) Perspectives historiques : la relation entre le tourisme et les conflits en Colombie au cours de la seconde moitié du XXème siècle7

b) Emergence du tourisme : quelles formes en cette situation de post-conflits ?14

i) Le contexte de la transition écologique : tourisme durable et écotourisme20

ii) Les formes de tourisme alternatif en Colombie24

c) Quels liens existe-t-il entre tourisme, savoirs vernaculaires et construction de l'identité locale ?30

i) La mémoire collective : un concept traversé par les histoires des conflits colombiens32

ii) Le patrimoine culturel : quel rôle dans le tourisme et dans la construction identitaire ?33

d) Cadrage institutionnel : les instruments législatifs, les outils d'application et les acteurs impliqués37

2. Méthodologie : comprendre le rôle des patrimoines et de la situation post-conflits dans la mise en place de nouvelles formes de tourisme51

2.1 Justification et présentation du territoire : Lejanías, une communauté représentative d'un écotourisme péri-andin52

2.2 Hypothèses : comprendre le rôle des patrimoines et de la situation post-conflits dans la mise en place de nouvelles formes de tourisme64

a) L'analyse des plans touristiques régionaux et locaux65

b) Analyses de la presse67

c) Les entretiens.....	68
3. Résultats et discussions : Analyse de la situation actuelle du tourisme à Lejanías	70
3.1 Développement d'un tourisme dégradant à Lejanías : un facteur essentiel de l'émergence d'une nouvelle forme de tourisme	70
3.2 Les « interactions » ou top down entre les différentes échelles d'acteurs	72
a) Les interactions aux échelles régionales et locales : le rôle des entrepreneurs locaux initiative autour du tourisme de nature et environnement	
3.3 La transition vers l'écotourisme à Lejanías	75
a) Les enjeux économiques : les sources du financement déterminent le développement touristique	79
b) Les enjeux environnementaux : les menaces envers l'atout touristique de la municipalité	80
c) L'inclusion des Patrimoines culturels dans le tourisme : la valeur ajoutée vers la consolidation d'un modèle touristique municipal.	81
d) Les enjeux sociaux : l'associativité locale en fonction du tourisme	83
3.4 L'émergence de nouvelles formes de tourisme	84
3.5 Une émergence touristique difficile entre méconnaissance et impacts des conflits armés.....	86
a) L'autoportrait de la communauté : d'une communauté agricole marquée par le conflit à une communauté pouvant mettre en valeur son identité.....	87
i. Le rôle du conflit armé dans la construction d'identité locale	89
ii. Le rôle du tourisme dans la construction d'identité locale.....	91
Conclusion	95
Bibliographie.....	97
Annexes.....	104